FRANCE Football

VENDREDI
11 sept. 1998
N° 2 735 bis
53e année
ISSN 0015-9557
8 F

Photo Daniel BARTOLI/PRESSE SPORTS

Bordeaux, c'est show !

Emmené par Ali Benarbia, le leader du Championnat, invaincu depuis le début de la saison, reçoit Montpellier, dont l'attaque est la meilleure de D 1. Un grand spectacle en perspective. **Page 2.**

Les trois coups vont bientôt retentir. A la Juventus (et aux autres) de jouer.

Photo Bruno FABLET

Calcio, c'est chaud !

Dans un contexte marqué par les affaires de dopage, le Championnat d'Italie reprend ce week-end avec, pour tous les compétiteurs, la Juventus de Zidane en point de mire. Page18.

M 0715 - 2735 - 8,00 F

Benarbia : « J'ai

STRATÈGE. *Principal ravitailleur avec Micoud du tandem de buteurs Wiltord-Laslandes, Ali Benarbia n'est pas étranger au début de saison canon de Bordeaux. L'ex-Monégasque apporte son expérience et sa vision du jeu au sein d'un effectif soudé qui vise, ce vendredi, un cinquième succès consécutif en Championnat contre Montpellier. Champion de D 2 avec Martigues, puis de D 1 avec Monaco, il compte bien récidiver avec les Girondins, le troisième club de sa carrière.*

Photo Jean-Louis FEL

« Ali, comment un joueur qui change de club et d'environnement une semaine seulement avant le début du Championnat peut-il s'adapter aussi facilement ?

C'est une question de mentalité, je crois. Je suis quelqu'un qui observe beaucoup les joueurs et les dirigeants. Je les écoute, j'étudie leur façon de penser, de réagir, et je calque ensuite mon comportement sur le leur. En clair, je me fonds dans le moule très rapidement.

Et le décalage Est-Ouest ?

Aucun problème. Disons qu'après l'influence italienne du Sud-Est, je découvre aujourd'hui l'influence espagnole du Sud-Ouest. Mais je la connaissais déjà. Je suis narbonnais. Ici à Bordeaux, j'ai quand même découvert une région magnifique. J'ai déjà visité le coin. La côte est superbe, le centre-ville aussi. Je viens d'y acheter un appartement. Quant aux gens, ils me semblent très abordables et, surtout, très proches des Girondins.

Sur le terrain, c'est aussi un sans-faute !

Complètement, ça se passe très bien. Devant, on aligne les combinaisons, et depuis nos deux derniers matches contre Auxerre (1-0) et Metz (2-0), notre défense ne prend plus de buts. On est performants à tous les niveaux.

« AVEC MICOUD, JE ME RETROUVE PLUS SOUVENT DEVANT LE BUT »

Vous jouez aux côtés de Johan Micoud, meilleur passeur du Championnat l'an passé (12 passes décisives). Vous étiez juste derrière (9 passes). Comment faites-vous pour ne pas vous marcher sur les pieds ?

Déjà, ce n'est pas la première fois que j'évolue aux côtés d'un autre meneur. J'ai déjà joué avec Scifo, par exemple. A la limite, j'aime ça. C'est avec ces joueurs-là que je m'entends souvent le mieux. Sur le terrain comme en dehors.

Concrètement, comment vous répartissez-vous les rôles sur la pelouse ?

On n'a pas de rôle bien défini, sinon de se mettre à la disposition des défenseurs dès qu'ils ressortent le ballon et de lancer dans les meilleures conditions possibles nos deux bolides qui sont devant (Wiltord et Laslandes). Le coach nous demande aussi de bien bloquer les couloirs et l'axe quand le ballon est dans les pieds de l'adversaire. C'est ce qu'on essaie de faire au maximum.

Vous vous souvenez du nombre de buts que vous avez inscrit l'an passé ?

Oui. J'en ai marqué un seul *(sourire)*. C'était contre Marseille. Habituellement, j'en mets trois, quatre ou cinq par saisons, mais là... Bon, ce n'est pas très important, même si je dois absolument m'améliorer dans ce domaine.

Justement, le fait d'évoluer aux côtés d'un autre passeur ne va-t-il pas vous offrir plus de liberté devant ?

Bien sûr que si ! A Monaco, j'étais le seul milieu offensif puisqu'on jouait avec deux attaquants et trois milieux défensifs. Fatalement, comme j'étais au début des actions, je ne pouvais pas être aussi à l'arrivée. Alors que là, avec Johan, je me retrouve plus souvent devant le but, et ça, c'est bien. Si je fais le décompte de mes actions, je pourrais déjà être à trois ou quatre buts *(NDLR : il n'a marqué qu'une seule fois, contre le PSG)*.

Micoud, Laslandes, Wiltord et vous, ça fait quand même un sacré carré déjà auteur de huit buts et de deux passes décisives en quatre matches. Vous vous trouvez les yeux fermés ?

Les combinaisons, tout cela, ça se travaille d'abord à l'entraînement. Elie Baup nous fait parfois bosser tous les quatre par vagues offensives. Il place par exemple une défense à quatre sur une partie du terrain et demande à cinq-six joueurs en phase d'attaque d'appliquer telle ou telle combinaison susceptible de les amener devant le but. Et c'est vrai qu'il nous arrive parfois de reproduire certaines phases de jeu en match.

Au fait, Laslandes-Wiltord, c'est un peu Trezeguet-Henry ou Ikpeba, non ? Un buteur remiseur et un avaleur d'espace rapide et bon dribbleur...

Non, ils ne jouent pas tout à fait de la même façon, même s'il sont aussi faciles à trouver les uns que les autres. Lilian, lui, aime bien décrocher. Parfois, il descend même beaucoup trop pour faire une passe laté-

SOMMAIRE

2. **Division 1**
   Le beau palmarès de Benarbia
   L'OM à demi-maux
   Landreau est impatient
   L'est de la France sinistré
   Forum
11. **Division 2**
   Le Red Star au galop
   Mendy, le bon exemple
   Forum
14. **National**
   Kombouaré : « Je ne suis pas en préretraite »
15. **Programme**
   D 1, D 2, National, CFA, CFA 2
18. **Etranger**
   Le Calcio redémarre : ça va bouillir !
   Juve : l'exception culturelle
   Ngotty ne se prend pas pour Desailly
   Le Trap à Florence
   Tous les effectifs
   Allemagne : Vogts jette l'éponge
   Angleterre : Murdoch s'offre Manchester United
   Chelsea et Arsenal au ralenti
   Programme
29. **Guide**
   Télé : le Calcio fait parler
30. **Hors Jeu**
   L'Italie dans la seringue

toujours été champion »

Ali Benarbia n'a pas mis longtemps à s'intégrer à sa nouvelle équipe. Il est déjà l'un des hommes-clefs des Girondins.

rale ou solliciter un appui. David, lui, est plus axial. Il reste toujours dans les trente derniers mètres. Il joue spécialement pour le but. Quant à Sylvain, c'est un joueur extrêmement adroit devant le but et qui bouge beaucoup sur tout le front de l'attaque, alors que Thierry reste plus sur un côté, en position de débordement.

« NOTRE ESPRIT DE FAMILLE RESSEMBLE À CELUI DE L'ÉQUIPE DE FRANCE »

Il y a une question, bien sûr, que tout le monde se pose : jusqu'où iront les Girondins de Bordeaux ?

Il faut faire attention là-dessus. Ce n'est pas parce qu'on vient d'enchaîner quatre victoires d'affilée qu'il faut se poser des questions sur Bordeaux. Ce n'est pas non plus parce que Metz n'a toujours pas gagné qu'il faut l'envoyer en D 2. On verra plutôt dans dix ou quinze journées où en seront les équipes. Nous, on continue notre bonhomme de chemin. On est organisés et on prend du plaisir à jouer. Pour l'instant, tout va bien.

Comment expliquer cette réussite actuelle ?

Bordeaux, c'est d'abord une bonne bande de copains. Je crois ressentir chez nous ce que ressentaient les joueurs de l'équipe de France pendant la Coupe du monde, quand ils parlaient de cet esprit de famille qui les a amenés où l'on sait. Ici, on sent bien que tout le monde rigole avec tout le monde. Il n'y a aucun clan. C'est peut-être ce qui fait notre force en ce moment. Ce rapprochement nous autorise à nous dire les quatre vérités sur le terrain quand ça ne marche pas fort. Sur un match de quatre-vingt-dix minutes, c'est impossible de jouer tout le temps à la perfection. Il y a toujours des moments où, pendant vingt ou trente secondes, il faut se parler pour recadrer les choses. C'est ce qui nous a permis de bien gérer nos matches contre Auxerre (1-0) ou Le Havre (3-2). Cette complicité nous rend plus forts dans les moments importants où il faut redoubler de concentration. C'est le propre des grandes équipes. A Monaco, on marquait en fin de match, tandis qu'ici, à Bordeaux, on marque au début ! Mais, dans le fond, c'est pareil.

Qui sont les joueurs qui parlent dans ces cas-là : Michel Pavon ? Vous ?

Mais tout le monde parle ! Même Diabaté, le plus jeune et le plus inexpérimenté peut se permettre de l'ouvrir. On est suffisamment soudés pour tolérer les remarques de tout le monde.

« JE SAIS CE QUE J'AI APPORTÉ À MONACO »

L'équipe est-elle encore perfectible ?

Bien sûr. J'attends d'abord que l'équipe soit menée au score ou qu'elle subisse une défaite pour voir comment elle va réagir. Ensuite, que ce soit « Yo » (Johan Micoud) ou moi, il faut qu'on revienne physiquement au top. De toute façon, on doit progresser dans tous les domaines. On l'a fait, je pense, dans la récupération du ballon contre Metz, où on s'est bien positionnés quand l'adversaire avait le ballon. Maintenant, il faut être un peu plus tranchant devant le but et essayer de se retrouver un peu plus vite devant les cages à la moindre action offensive.

Revenons au carré offensif des Girondins. Imaginons qu'un, voire deux d'entre vous se blessent...

Ça va. Derrière, il y a du monde. Je pense à Kaba Diawara qui est très proche des deux attaquants. Il y a aussi le petit jeune, Feindouno, qui a montré de très belles choses en amical contre l'Athletic Bilbao (1-1) et qui est prêt à taper à la porte de la D 1. Après, vous avez encore pas mal de joueurs, que ce soit Romain Ferrier, Da Rocha, qui fait d'excellentes rentrées, Ancelin, Gomis, Musampa ou Vukomanovic.

On est quand même loin du banc de Monaco...

Evidemment ! Mais il n'y a rien de comparable. Bordeaux n'a pas les mêmes moyens financiers que Monaco.

Vous suivez toujours les résultats de votre ancien club ?

Bien sûr. Aussi bien ceux de Monaco que ceux de Martigues *(NDLR : son premier club)*. J'ai souvent mes anciens partenaires au téléphone, que ce soit Victor (Ikpeba), Thierrry (Henry) ou d'autres. Je suis également très heureux de la progression d'un joueur comme Da Costa, qui possède de grosses qualités physiques et auquel je prédis un grand avenir.

Jean Tigana a récemment qualifié le recrutement monégasque " d'intelligent " Il aurait remplacé des joueurs " un peu lents " par des joueurs " plus vifs ". Vous considérez-vous parmi les joueurs dits " lents " ?

Je ne me pose même pas la question. Je me fiche pas mal de ce que peuvent dire ou penser les entraîneurs. Moi, ce qui m'intéresse, c'est le terrain. Je sais ce que j'ai apporté à Monaco pendant trois ans, et je crois qu'ils le savent aussi.

Vous avez quitté Monaco pour Bordeaux. On peut légitimement s'interroger sur vos ambitions. N'est-ce pas une régression ?

Vous savez, quand je suis arrivé à Monaco, le club n'était pas très bien. Il n'avait rien gagné depuis dix ans ! Or, moi, en trois saisons en Principauté, j'ai gagné le Championnat de France, le Trophée des champions et joué une demi-finale de Ligue des champions contre la Juventus. Bordeaux, lui, vient d'échouer deux fois de suite en finale de la Coupe de la Ligue. J'arrive donc dans une équipe qui a faim de titres. Une équipe essentiellement composée de joueurs qui n'ont pas gagné grand-chose et qui ont envie d'étoffer leur palmarès. A Monaco, je ne sentais pas chez les dirigeants l'envie de franchir un palier supplémentaire, d'aller chercher cette Coupe d'Europe qui manque encore au club. Sinon, ils n'auraient pas laissé partir autant de monde. A Bordeaux, en revanche, il existe un vrai challenge. Celui d'aller chercher un titre de champion. J'ai toujours été champion avec mes anciens clubs. A Martigues (*en 1993, en D 2*) comme à Monaco. Alors pourquoi pas avec Bordeaux ?

Ce Bordeaux version 1998-99 ressemble-t-il au Monaco champion de France en 1997 ?

Pas trop, non. A Monaco, il y avait quand même un plus gros effectif avec Anderson, Scifo, Petit, Blondeau, Barthez, Dumas... Ça fait du beau monde !

« UN VRAI PUBLIC, ÇA TRANSCENDE UN JOUEUR »

Quand on consulte votre palmarès, on remarque qu'il vous manque une Coupe. Ça vous gêne ?

J'aimerais bien en gagner une, oui. C'est quand même exceptionnel. Le public peut nous y aider, ici, à Bordeaux.

Au fait, ça fait quoi de jouer devant 30 000 spectateurs à domicile ?

Ben, ça donne énormément de plaisir. Disons que le joueur local se retrouve avec un petit peu plus d'armes pour forcer la décision quand les deux équipes se tiennent de près. Un vrai public, ça transcende un joueur, ça lui donne l'envie de faire le spectacle et de soigner ses actions offensives.

Ce vendredi, vous accueillez Montpellier en Championnat, avant, la semaine prochaine, de vous frotter au Rapid de Vienne en Coupe de l'UEFA. Quelle est désormais votre priorité ?

La priorité, c'est Montpellier. Il nous faut les trois points de la victoire. Ce match, on doit l'aborder comme un test important avant la Coupe d'Europe. On joue une équipe solide, composée de joueurs très expérimentés et qui vient d'aligner quelques bons résultats. Attention !

Quatre victoires en quatre matches : avez-vous souvenir d'un tel début de Championnat avec Martigues ou Monaco ?

Non, ça ne m'était jamais arrivé. Pas si tôt, en tout cas. L'an passé, avec Monaco, on avait quand même gagné sept fois de suite (*de la 14e à la 20e journée*). Je vais essayer de battre ce record avec Bordeaux.

Difficile, car après Monpellier, il y aura Marseille, au Vélodrome...

Et alors ? Lorient a bien battu le PSG au Parc des Princes, non ? »

LAURENT CAMPISTRON,
à Bordeaux

Ali Benarbia

Né le : 8 octobre 1968 à Oran (Algérie).
Taille : 1,71 m.
Poids : 67 kg.
Poste : milieu.
Clubs : Martigues (1987-95), Monaco (1995-98), Bordeaux (1998-99).
Palmarès : champion de France 1997 ; champion de D 2 1993. 159 matches en D 1, 18 buts ; 162 matches en D 2, 16 buts.
Premier match en D 1 : 31 juillet 1993, Martigues - Sochaux, 1-1.
Cette saison : 4 matches, 1 but (Paris-SG).

A celles de Micoud, le meilleur passeur du dernier Championnat, Benarbia a additionné ses qualités.

Photo PRESSE SPORTS

Landreau : « Je suis impatient ! »

CARACTÈRE. *Le jeune gardien de but nantais désire atteindre les sommets le plus tôt possible. En équipe de France et en club. Mais il sait aussi qu'il ne doit pas griller les étapes s'il veut arriver en haut de la pyramide avec tout le bagage souhaité. Aveux.*

Photo Marc FRANCOTTE

« J'ai toujours envie de bien faire et cela me pénalise parfois. Le gardien de but doit être maître de lui. »

« Michaël Landreau, deux saisons après vos débuts en D1 – et quels débuts ! Trente-deux matches consécutifs sans défaite, à dix-sept ans et demi –, où en êtes-vous ?

J'aurai bientôt un vécu de soixante-dix matches à ce niveau *(NDLR : vingt-neuf matches en 1996-97 ; trente-trois en 1997-98 et quatre en 98-99)*, plus douze sélections en Espoirs et deux rencontres de Coupe d'Europe. C'est bien, je crois.

A dix-neuf ans et quatre mois, vous possédez déjà pas mal d'expérience !

Je n'aime pas trop qu'on me dise ça. C'est le terme qui ne me plaît pas, car il englobe un peu tout. Je préfère que l'on parle de métier qui rentre, ça fait moins filou, moins joueur, moins " vieux pro " avec tout ce que cela comporte. Et puis l'expérience du foot est tellement différente de l'expérience de la vie. Parfois, on a aussi plus d'expérience à vingt ans que d'autres à trente !

Vous avez donc du métier et vous êtes en plus capitaine du FC Nantes Atlantique et de l'équipe de France Espoirs. Jamais, en France et en D 1, on n'a eu de capitaine de route aussi jeune.

Cela s'est fait simplement. Raynald Denoueix m'a convoqué, m'a demandé si je souhaitais être capitaine et on en a discuté tous les deux. Ça m'intéressait, en effet. Je connais bien les plus anciens (Leroux, Savinaud, Da Rocha, Chanelet), mais aussi les plus jeunes qui ont signé pro cette année.

« JE SERAI UN JOUR EN CONCURRENCE AVEC BARTHEZ »

Vous succédez à de grands anciens comme Henri Michel, Didier Deschamps, Japhet N'Doram, Jean-Michel Ferri. Cela vous fait plaisir ?

(Rire.) Et aussi à Roger Lemerre ! *(Le nouveau sélectionneur des Bleus était capitaine de Nantes lors de la saison 1971-72).*

Ce qui nous amène à l'équipe de France. Lemerre, justement, souhaite que les Espoirs voyagent avec les A pour s'habituer à l'ambiance. Vous appréciez ?

Evidemment. C'est super, on parle avec eux, ils nous apprennent des trucs, comme ça, au détour d'une discussion. Ils sont gentils et vraiment très abordables. On peut discuter. J'ai vu Christian Karembeu, un ancien du FCNA, qui ne m'a pas donné de conseils, mais simplement dit ce qui se faisait dans le foot étranger. Dans l'avion qui nous emmenait en Islande, il m'a parlé de la Sampdoria de Gênes, du Real Madrid, des différences entre ces clubs et la France. Il m'a assuré que Nantes était un bon club, mais qu'il y en avait d'autres.

Il vous a parlé aussi de la Coupe du monde ?

Christian m'a avoué qu'au Real la pression était encore plus forte que pendant le Mondial, avec tous ces spectateurs à l'entraînement, au match ou durant la préparation d'avant-saison. Je connaissais un peu Karembeu et j'ai trouvé qu'il avait changé : moins fougueux, moins impulsif, plus raisonné. Il ne prend plus de carton rouge, c'est un signe. J'ai un peu discuté avec Robert Pires, qui est vraiment sympa.

Et Barthez ? Vous l'avez souvent répété, c'est votre modèle.

Il est tellement sollicité en ce moment que je n'ai pas eu envie de m'y mettre aussi. On a parlé une vingtaine de minutes dans l'avion.

De quoi ?

De nos marques sportives, de Nike, d'Adidas... J'avais essayé de l'appeler après le titre de champion du monde et puis j'ai renoncé. Un jour, à *Stade 2*, il a dit beaucoup de bien de moi. Mais bon, il ne faut pas s'entendre trop bien, car on va fatalement, à un moment, être en concurrence.

Sérieux ?

(En rigolant.) Oui et non. Pas aujourd'hui, mais demain, peut-être. C'est logique. Je suis en Espoirs et mon objectif, dans un premier temps, est de devenir son second. De lui ou d'un autre, du reste. Tout cela est normal, n'est-ce pas ?

« JE VEUX RESTER NATUREL »

Vous avez le temps !

C'est vrai, mais je ne suis pas quelqu'un de patient, je suis même carrément impatient et ça me joue parfois des tours. J'ai trop envie de faire, de montrer de quoi je suis capable et j'en fais trop parfois. Comme à Nancy, par exemple, quand j'ai réalisé une mauvaise sortie qui a débouché sur le but lorrain.

Un peu comme le but qu'a pris Barthez contre l'Islande ?

Voilà, même si je n'étais tout de même pas aussi loin que Fabien. Mais lui, c'est son jeu, il a l'habitude. Moi non, et j'ai commis là une erreur d'appréciation. Je ne dois pas sortir aussi loin, surtout qu'il n'y avait pas de danger, que mes défenseurs sont assez costauds pour éloigner le danger. Je n'ai pas été très bon sur ce coup ! Mais c'est ça que je voulais dire : j'ai l'envie de

bien faire et ça me pénalise parfois. Le gardien de but doit être maître de lui, toujours, et patient. L'an dernier, j'ai encaissé deux buts sur le même genre de ballon. Quand on commence tôt dans les buts en D 1, il faut se tromper pour ensuite ne pas refaire les mêmes erreurs. Surtout dans le domaine aérien.

Le fait d'être capitaine a-t-il changé vos rapports avec vos coéquipiers ou avec quelqu'un d'autre ?

Si j'ai pris la grosse tête, c'est ça ? Non. Si j'ai un objectif, c'est bien celui-là : grandir tout en conservant l'éducation que m'ont donnée mes parents. Je veux rester naturel. Je suis jeune, réfléchi, mais pas insouciant. C'est tout. Maintenant, oui, je suis content et fier d'être le capitaine du FCNA, un statut qui m'a mis un peu plus de pression. J'ai été surpris de ne pas me faire chambrer par mes coéquipiers, voire titiller. Tout le monde l'a donc bien pris.

Vous avez discuté des primes...

Oui. Tout s'est également bien passé. Moi, je suis quelqu'un de clair. Quand je demande quelque chose de raisonnable et que je l'obtiens, je ne vois pas pourquoi il y aurait des problèmes.

Pourtant, vous avez un contrat particulier avec Nike alors que Nantes évolue en Adidas. Cela ne doit pas aller toujours tout seul, non ?

J'ai signé avec Nike en novembre 1997 pour une durée de cinq ans et, c'est vrai, ça ne va pas tout seul, mais on devrait trouver un arrangement. Ce n'est pas qu'une question d'argent, la marque me plaît, elle est jeune, dynamique. En ce moment, je discute avec mes avocats pour qu'ils trouvent un moyen de contenter tout le monde. Je trouve curieux que le club ne parvienne pas à négocier ce petit problème. À Marseille, par exemple, cela s'est bien fait avec d'autres. Mais je crois que tout cela sera réglé dans quinze jours.

« LA PREMIÈRE SAISON, J'AI ÉTÉ TROP FORT ! »

En fin de saison, vous devrez encore trois ans à votre club. Que ferez-vous ?

Je ne sais pas. Tout dépendra de comment je serai, d'où en sera aussi Nantes. En tout cas, je ne veux pas dire : " Encore un an et je m'en vais " car cela ne veut rien dire. Si j'avais vraiment voulu, si j'avais insisté auprès de mes dirigeants, j'aurais pu partir. Eh bien, je suis content d'être resté. J'ai fait le bon choix. Mais, c'est exact, à un moment, l'an dernier, je me suis posé la question. Mais c'est tout moi, ça : je me remets tout le temps en cause, je m'interroge sur tout. Alors, des fois, je pars, et d'autres fois, je reste.

Avez-vous, aujourd'hui, digéré votre première saison, au cours de laquelle tout vous a réussi ?

Je l'ai analysée et j'ai compris : ça ne pourra plus jamais être pareil. A la rigueur, j'ai été trop fort, trop fou. Maintenant, je veux évoluer à un bon niveau, mais j'ai mis la barre tellement haut dès le départ ! Même quand je faisais une erreur, il y avait toujours un poteau ou un partenaire qui venait à mon aide. L'an dernier, en revanche, c'était l'inverse : je les payais toutes cash ! Et cela influait sur le score alors que la première saison, elles n'avaient aucune conséquence sur le résultat du match.

La saison passée, vous n'avez donc pas progressé ?

Ah non, ce n'est pas ça. Mais les progrès ont été moins spectaculaires. J'ai donc été moins présent médiatiquement. De toute façon, c'était trop la première année. Bien, agréable, mais trop quand même. L'année suivante, j'ai été décisif, j'ai fait gagner des matches à mon équipe et j'en ai fait perdre aussi. Cela s'est moins vu, mais un gardien de but se juge surtout sur les points qu'il fait gagner à son équipe. Donc, je veux en faire gagner d'autres et devenir régulier.

Au bout de quatre matches, Nantes n'est pas passé loin d'effectuer un bon début de saison. Est-ce votre point de vue ?

Avec un peu de bonheur, on pourrait être encore invaincus. A Marseille, sans Köpke, on aurait fait match nul et à Nancy, on doit gagner bien avant de prendre un but durant les arrêts de jeu. Ou, du moins, ne pas perdre. Avec nos deux victoires chez nous *(Strasbourg et Sochaux)*, on pourrait posséder neuf points et, actuellement, être troisièmes du Championnat. Nantes n'avait pas depuis longtemps réussi un aussi bon départ. Personnellement, je suis content de moi. J'ai fait de bons trucs. Tenez, j'ai évité l'égalisation à la dernière minute face à Strasbourg : j'ai fait gagner deux points *(il rit alors franchement)*. J'espère y parvenir tout autant ce vendredi, à Toulouse. »

PATRICK DESSAULT, à Nantes

Photo Daniel BARDOU

Après un début de saison en demi-teinte, Gourvennec n'est pas inquiet et se dit prêt à prouver tout son talent.

L'OM à demi-maux

RETARD. *Après Nantes et Montpellier, au tour de Rennes de découvrir ce vendredi la folle ambiance du Vélodrome, face à une équipe marseillaise que Rolland Courbis juge lui-même « encore à la recherche de son identité ». Inventaire de ses petits soucis.*

Rolland Courbis avait promis un premier bilan après les quatre journées du mois d'août. Il a tenu parole et passé en revue ses déceptions et ses satisfactions : « Nous avons le potentiel pour atteindre nos objectifs mais, pour l'instant, l'équilibre et la cohésion n'ont pas été trouvés. Même si nous avons été meilleurs au Havre (0-0). C'est la première fois que nous ressemblions à une équipe. Mais, c'est clair, nous sommes toujours à la recherche de notre identité. Notre équipe n'est pas encore née. »

L'entraîneur de l'OM aime les comparaisons. Selon lui, le Marseille de la saison dernière, avec ses points forts et ses points faibles, avait trouvé son identité : « Mais aujourd'hui, on est en train de chercher le bon profil et il faut rapidement le trouver car aucun match de ce début de saison ne permet d'affirmer que cette équipe est supérieure à celle de la saison dernière. » Même si, sur le papier, il n'y a pas photo... Mais des interrogations demeurent...

Köpke bientôt de retour. Le gardien allemand souffre du mollet depuis le match amical disputé à Lausanne. C'est donc Stéphane Porato qui joue ce vendredi contre Rennes. Mais la rentrée de Köpke est d'ores et déjà prévue à Olomouc (République tchèque), en Coupe d'Europe. « Nous avons rediscuté des bases de travail. Aujourd'hui, les choses sont plus claires », assure-t-il. Donc, il ne part plus. Une trêve semble instaurée avec alternance Köpke-Porato pour les cinq prochains matches. Mais un autre joueur fait les frais de la situation, c'est le troisième gardien, François Lemasson.

« Je ne me plains pas, mais je peux quelquefois travailler toute la semaine et ne rien avoir au bout. Selon qui est dans les buts, je suis ou non sur le banc. Je subis totalement la situation. Mais l'OM peut compter sur moi, c'est clair. » Reste qu'avec quatre gardiens – n'oublions pas Spinosi – et la spécificité du poste les questions n'ont pas fini de se poser. Jusqu'à ce que Courbis prenne une décision...

Colleter patiente. Le flanc gauche préoccupe Rolland Courbis. Sa recherche d'un joker polyvalent pour occuper cet espace révèle son insatisfaction. Il semble ne plus faire confiance à l'expérimenté Colleter. Ses essais à ce poste avec Gallas dans une position plus ou moins avancée démontrent sa recherche d'une formule intéressante pour l'équilibre défensif de l'équipe.

Avec peut-être le passage à une formule à trois derrière avec deux joueurs dans les couloirs. Patrick Colleter prend son mal en patience. Mais l'arrivée précipitée d'un joueur à ce poste – et Courbis semble en passe de trouver l'oiseau rare dans un pays proche – pourrait le reléguer à un rôle secondaire dont on s'accommode forcément mal à près de trente-trois ans...

Bravo en progrès. Daniel Bravo, lui, peut à peine évoquer un bilan personnel tant il est vrai qu'il a très peu joué depuis le début de la saison : « Une moitié de match contre Montpellier, dans un contexte pour le moins délicat ! Je n'en suis pas traumatisé outre mesure. J'ai envie de jouer... » Physiquement, il a accusé le coup après six mois hors des terrains en Italie et des changements en cours d'année qui lui ont fait rater la préparation. « Mais ça va mieux. J'ai le sentiment que ça revient. Maintenant que je me suis intégré et adapté, il est temps de jouer. Les matches permettent de se situer davantage. »

L'ancien Lyonnais s'attendait à avoir plus souvent sa chance, mais il reconnaît qu'il n'était sans doute pas suffisamment dans le coup. « Je respecte tout à fait les choix de Rolland, je n'ai sans doute pas mérité d'être titulaire. Je ne réclame rien, je suis seulement un compétiteur et je sais que c'est en faisant des matches que j'arrive à me régler. » Avec l'enthousiasme d'un débutant, Daniel Bravo a voulu trop bien faire. « Il est plein de bonne volonté, confirme Courbis. Il est à la recherche de son meilleur niveau. » Le joueur confirme : « Je vais éviter de me mettre trop de pression et me contenter d'être un milieu récupérateur sans vouloir tout casser... Être trop généreux m'a nui quelquefois. »

Gourvennec « doit mieux faire ». Jocelyn Gourvennec a laissé pour l'instant ses admirateurs sur leur faim. « Il est à l'image de notre début de saison, convient l'entraîneur marseillais. On peut lui coller la mention : moyen bon, peut et doit mieux faire. » Mais l'ex-Nantais respire la sérénité, sûr de son bon choix et de son potentiel. « Je sais où j'en suis car je me connais bien. Aucun d'entre nous n'est à son maximum. Nous ne pouvons que progresser. »

Certains croient qu'il manque de personnalité. Lui assure que ce n'est pas le cas : « Il ne faut pas se fier aux apparences, je suis quelqu'un d'ouvert. On m'a prédit que je ne m'adapterais pas à Marseille, mais je me sens comme un poisson dans l'eau. Et puis Rolland croit en moi, c'est primordial. »

Pour lui qui n'a gagné qu'une Coupe de Bretagne avec Lorient, il est hors de question de rater ce challenge. Il sera bien là pour dynamiser le jeu d'attaque de l'OM. « Mais, d'abord, il faut s'attacher à être plus performants dans la récupération. Si on avance dans ce secteur-là, après, les enchaînements sont plus faciles. » Gourvennec n'a pas d'équivalent à l'OM. A plein régime, il devrait retrouver son niveau nantais.

Correspondance HÉLÈNE FOXONET

Sale temps sur l'Est

CLIMATS. *Les hasards géographiques et mathématiques concentrent en ce début de saison les quatre clubs de l'Est (Nancy, Strasbourg, Metz et Sochaux) dans le bas du classement. Si le promu lorrain occupe une honorable douzième place, les trois autres sont pour l'instant relégables. Un tir groupé vers le bas vécu différemment par chacune des formations en fonction des priorités annoncées. Avant Strasbourg - Metz, Nancy - Paris-SG et Sochaux - Lyon, ce vendredi, nous avons rendu visite à ce carré pas très magique. Atmosphère, atmosphère...*

Un reportage à Metz, Strasbourg et Nancy de PASCAL FERRÉ (avec CHRISTOPHE COUVRAT)

METZ (17e)
1 point, 1 nul, 3 défaites, aucun but marqué, 6 buts encaissés.
1re journée :
Le Havre - Metz, 0-0.
2e journée :
Metz - Marseille, 0-1.
3e journée :
Bastia - Metz, 3-0.
4e journée :
Metz - Bordeaux, 0-2.

A Metz, Molinari ne veut pas passer pour Picsou

Qui donc a osé dire qu'à Metz on avait depuis quelque temps le doigt scotché sur la couture du portefeuille ? Que la fermeture de la tirelire lorraine restait indéfectiblement rouillée, faute d'avoir été actionnée depuis longtemps ? Que Carlo « Picsou » Molinari – comme pourraient le surnommer ses pernicieux détracteurs du stade, « des mômes un peu fachos, exclus des autres mouvements de supporters », dixit l'intéressé – ne voudrait pas lâcher ses billets ? Coûte que coûte ?

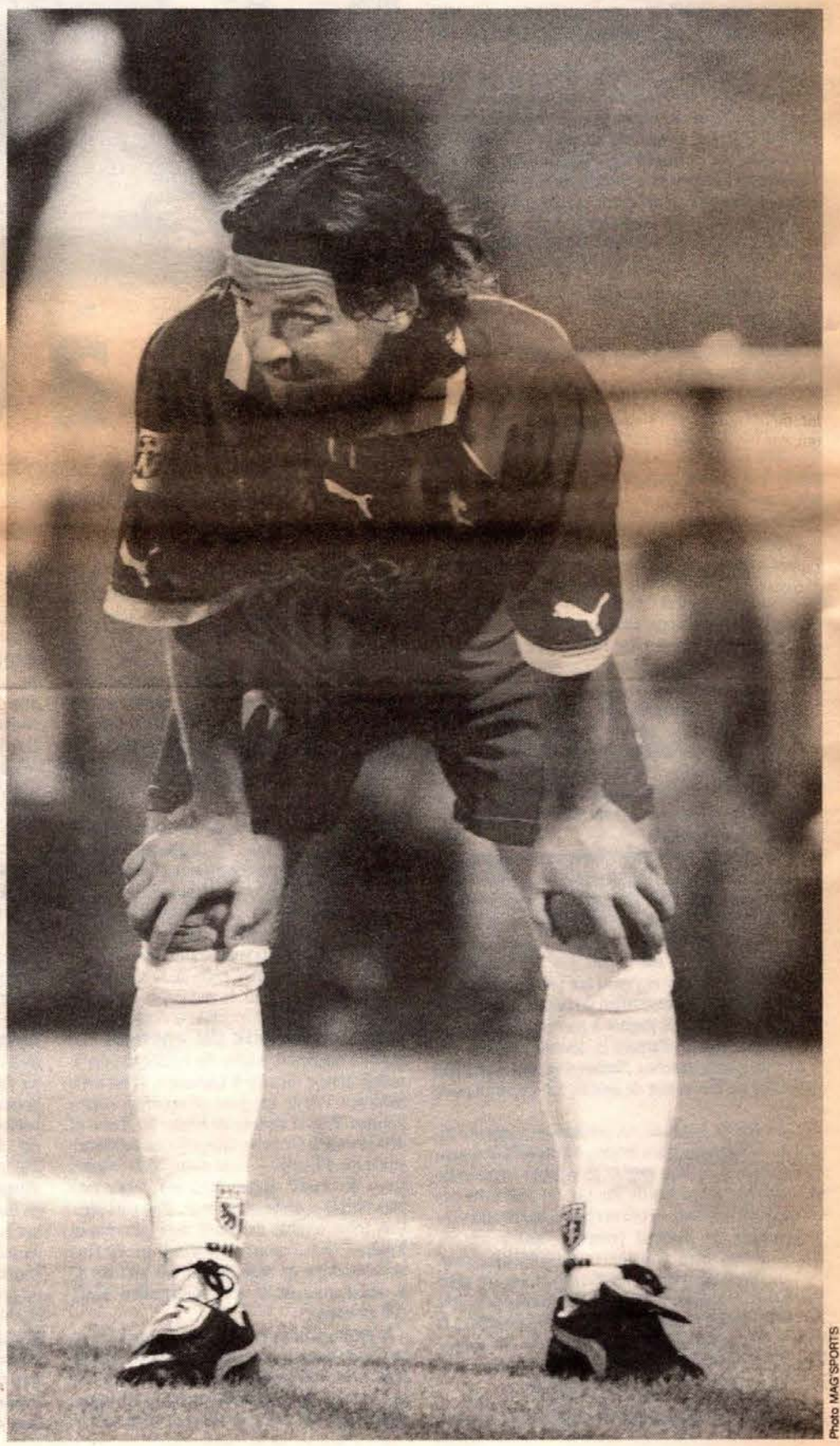
Que les mauvaises langues se mettent donc à tourner sept fois sur elles-mêmes. Les Grenat viennent d'investir. Parfaitement. Dans du massif, même, du solide. L'acquisition apparemment idéale pour retrouver une parfaite assise. Méfiance, toutefois : les rumeurs prédestinent déjà ce renfort clinquant à un rôle de banquette. Et pour cause : il s'agit juste, en fait, du nouveau canapé aux motifs hasardeux venu remplacer dans le hall d'accueil de Saint-Symphorien son « mythique » prédécesseur.

Voilà pour les apparences... qui ont toutefois du mal à sauver, ou à cacher le reste. A peine une poignée de semaines après avoir laissé la Ligue des champions s'envoler sans eux, les Messins commencent en effet à réaliser l'ampleur des dégâts. Et comme, en plus, le pain quotidien du Championnat – où le FCM occupe une peu reluisante avant-dernière place – a un léger arrière-goût de rassis, la pilée subie est plutôt dure à avaler. L'écœurement guetterait presque les troupes. « C'est vrai que nous sommes ébranlés, concède Frédéric Meyrieu, mais pas assommés, tout de même ! Passer du haut au bas de tableau en l'espace de quelques semaines n'a rien d'évident. Surtout lorsqu'on essaie de chercher un peu partout des raisons à ce changement brutal et qu'on finit toujours par ne pas trouver grand-chose de valable. Le plus rageant, c'est que je reste persuadé qu'il ne nous manque presque rien pour repartir de l'avant. Un petit signe du destin, peut-être. Et si c'était à Strasbourg ? Un supporter m'a rappelé que nous y avions récolté l'année dernière notre première défaite de la saison. Pourquoi ne pas inverser les rôles cette année ? »

« DES MECS COMME BLANCHARD ET SONG NOUS MANQUENT »

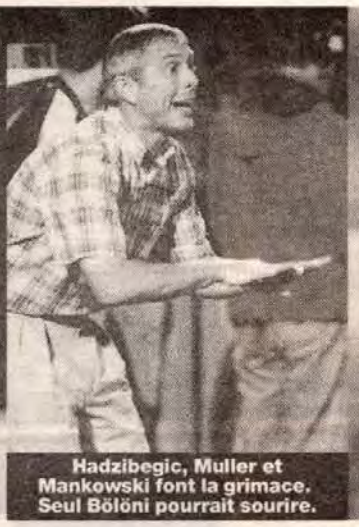
Joël Muller, de son côté, a également décidé pour l'instant de ne pas céder au catastrophisme. « Evidemment, le groupe n'est plus aussi serein qu'il l'était la saison dernière. Une passe ratée à l'entraînement est désormais mal acceptée par le partenaire. Simplement parce que personne ne se sent vraiment à l'aise. Il faut se mettre en tête que nos préoccupations sont désormais celles des petits de bas de tableau. A nous de l'assimiler au plus vite, de tenir le choc. »

Et d'en arriver à un constat qui se trouve, selon lui, à la



Meyrieu baisse la tête. En quelques mois, les Messins sont passés du statut de vice-champions à celui de relégables.

Photo MAG'SPORTS



Hadzibegic, Muller et Mankowski font la grimace. Seul Bölöni pourrait sourire.

Photos Pierre LABLATINIÈRE/Bernard PAPON

Photos F. SKORUPA/V.E. BRETAGNON/FLASH PRESS

base du faible rendement de son équipe jusqu'à présent. « Nous sommes moins généreux dans l'effort. Là où, il y a quelques mois encore, nous n'hésitions pas à effectuer une course supplémentaire pour un replacement ou un appel de balle, aujourd'hui nous montrons moins d'allant et de générosité. Question de fraîcheur, peut-être, physique mais surtout morale. »

Battus et abattus, les Lorrains ? A peine. « Autant nous n'étions pas des héros à notre retour de Barcelone *(NDLR : en 1984, en Coupe d'Europe, les Messins avaient gagné 4-1 au Nou Camp)*, tonne pourtant Carlo Molinari, autant je refuse de croire qu'aujourd'hui nous sommes des cons ! » Soit. Il est cependant bien difficile de ne pas s'attarder sur l'apathie patente qui s'est brutalement abattue sur les vice-champions de France. Muller ne s'en cache pas. « Il nous manque des ambitieux dans ce groupe. Des mecs comme Joss *(Blanchard)* ou Rigo *(Song)*, capables d'entraîner derrière eux toute une équipe, de la réveiller, de la secouer, de la tirer vers le haut. Des joueurs qui, par leur activité et leur énergie débordantes, pouvaient contaminer rapidement tous leurs partenaires. Malheureusement, cette saison, nous ne disposons plus de ces précieuses étincelles. Nous nous sommes endormis. »

Pourtant, Muller avait bien tenté cet été de sonner le rappel des enthousiasmes. « On m'avait assez reproché par le passé de jouer à Guy Roux, de trop assurer le coup à chaque fois. Cette étiquette de gentil prudent commençait même à m'agacer. Aussi j'avais décidé d'oser davantage, en accord avec le président, qui m'avait dit : " On y va "... » Où ? Droit dans le mur ? Sans doute pas. Mais certainement pas (encore) vers les sommets.

« JE NE SUIS PAS LE CIRQUE PINDER ! »

Dans l'attente de jours meilleurs, Metz plie mais ne rompt pas. Surtout pas avec sa traditionnelle prudence. Le FCM poursuit donc son bricolage. Le cas du Hongrois Mihaly Toth réglé (par le biais d'un prêt d'un an au Club Africain de Tunis entraîné par René Exbrayat), reste à finaliser le choix du joker (Deniaud, encore observé par Muller la semaine dernière ?). Pour patienter, la formation lorraine place tous ses espoirs dans le retour de ses fils prodigues : Schemmel, Rodriguez et Gaillot.

Aussi, cette semaine, le terrain d'entraînement derrière Saint-Symphorien aurait presque pu prendre des allures de Cour des Miracles puisque les trois éclopés tant attendus y ont effectué, chacun à sa manière, des débuts à pas comptés. Seulement, Sébastien Schemmel, qui s'est remis progressivement en marche depuis dix jours après sa fracture du péroné, peine à revenir. Si les premiers footings ont été vécus par l'intéressé comme « une grande libération », par contre il devra encore patienter avant d'être totalement opérationnel puisqu'une douleur persiste au moindre contact avec le ballon.

Bruno Rodriguez, son compagnon d'infortune, suit le même rythme de progression saccadé. Sa myosite tenace lui permet juste de retaquiner le cuir. Suffisamment pour retrouver une esquisse de sourire, mais pas encore assez pour regagner les pelouses les soirs de match. Au mieux, pas avant la semaine prochaine. Enfin, Philippe Gaillot, fraîchement débarrassé et de son plâtre et de sa vis au niveau du péroné et du tibia, a pu non seulement renfiler son costume de footballeur, mais aussi, et surtout, commencer la phase active de sa rééducation au niveau de la cheville. Différents exercices de renforcement musculaire et de recherche de souplesse vont ainsi jalonner ses prochaines journées. En attendant une reprise effective, prévue fin octobre.

Trois rentrées échelonnées qui permettent à Muller de conserver quelques espoirs d'embellie prochaine. « Il s'agit là de piliers potentiels très importants pour l'équilibre de l'équipe. Au moment où nous nous trouvions en pleine phase de reconstruction, cette accumulation de défaillances au niveau des fondations s'est révélée dangereuse pour l'ensemble de l'édifice. »

Surtout que le monument grenat souffre toujours autant d'instabilité, depuis le départ à l'intersaison de quelques rocs non remplacés (Pires, Blanchard, Song, Serredszum). « Je ne suis pas là pour faire le mariole, se défend vigoureusement à ce sujet le président Molinari, mais pour assurer la pérennité du club. Tout le monde sait parfaitement que Metz ne peut pas engager des joueurs type extraterrestres. Ce serait trop risqué. Et puis, je ne suis tout de même pas le Cirque Pinder ! Evidemment, j'aurais pu être égoïste et flamber l'espace de quelques mois avant de risquer de me retrouver ensuite sur la paille ! »

Tout juste le recruteur en chef des Messins reconnaîtra-t-il, en même temps qu'il les regrettera, les échecs rencontrés dans les négociations menées il y a peu avec Gourvennec et Grassi. Des épisodes qu'il tient à souligner, de façon, peut-être, à ce que « l'on n'aille pas dire que Metz est un club de grippe-sous. C'est faux ! Nous venons d'investir pour 25 millions dans les infrastructures et autant dans les recrues. » Sans compter, évidemment, le prix du fameux canapé...

P. F.

STRASBOURG (16e)
2 points, 2 nuls, 2 défaites, 1 but marqué, 3 buts encaissés.
1re journée :
Strasbourg - Lyon, 0-0.
2e journée :
Nantes - Strasbourg, 1-0.
3e journée :
Strasbourg - Paris-SG, 0-1.
4e journée :
Rennes - Strasbourg, 1-1.

A Strasbourg, on joue les modestes

Simple coïncidence ou véritable effet de style ? Toujours est-il que, lorsqu'un nouveau staff débarque au sein d'un club, la première de ses priorités consiste souvent en un toilettage clinquant de l'espace de travail. Histoire, peut-être, de délimiter son nouveau territoire, de se sentir chez soi au plus vite, à moins qu'il ne s'agisse, en fait, de chasser les éventuels fantômes restants. Les bureaux de la Meinau, en tout▶

Martins : « Je m'attendais à de plus gros renforts. Mais je suis là pour jouer au foot, pas pour recruter. »

Photo S. MANTEY/FLASH PRESS

cas, n'ont pas échappé à la règle... ni aux truelles des ouvriers, puisque les travaux n'ont pas traîné depuis la nomination du tandem Le Roy-Mankowski.
Voilà désormais tout le personnel administratif et commercial relogé dans du flambant neuf. Une opération que le nouveau manager général du club ne veut pourtant pas laisser interpréter abusivement. « Je ne suis pas venu ici avec un bulldozer. D'ailleurs, je ne supporte pas ceux qui s'empressent, dès leur arrivée, de détruire tout ce qui avait été fait auparavant. Non seulement c'est inélégant, mais en plus c'est terriblement injuste. Moi, je viens poursuivre une œuvre déjà entamée. » Un ange passe...
L'évidence amène toutefois à constater qu'il ne devrait pas être trop délicat pour le modeste maçon ainsi autodéfini d'embellir la construction, à la vue du monument laissé en plan et en héritage par ses prédécesseurs. Une place de relégable évitée de peu en fin de saison dernière et des départs à foison. On connaît fondations plus solides et assises plus fiables. Sans compter que l'architecte de départ, Patrick Proisy, avait il y a peu tiré des plans plutôt grandioses. Entre-temps, ils ont été revus à la baisse. « Simplement parce qu'il ne sert à rien d'agir dans l'urgence, tente de (se ?) convaincre Le Roy. Evidemment, tout le monde attend un coup d'accélérateur du côté du Racing. Je crois qu'il va falloir être patient. »
La faute notamment à une législation européenne limitative, qui freine les ardeurs de synergie du groupe McCormack. Lequel, pense d'ailleurs Le Roy, « gagnerait en efficacité en raisonnant en termes de football et non plus de soccer ».

Photo Pierre LABLATINIÈRE
Vencel fait ce qu'il peut. Mais c'est surtout en attaque que Strasbourg pèche (un seul but en quatre matches).

LE GANG DE LA CAPITALE

Apparemment gêné aux entournures, le club alsacien paraît une nouvelle fois embarqué dans une aventure bien floue. Pourtant, les intéressés avouent eux-mêmes ne pas s'inquiéter de pareil sort. « Depuis le début, note encore l'ancien directeur sportif du PSG, je savais que nous allions rencontrer cette saison pas mal de difficultés. Je l'avais dit et on m'avait alors reproché de vouloir tuer l'effet d'entrée. Sans parler des inévitables méfiants, qui voyaient d'un très mauvais œil l'arrivée d'un soi-disant gang de la capitale. Les antiparisianismes se sont alors manifestés. »
Parce qu'il ne voulait sans doute pas retomber dans les travers peu consensuels de son prédécesseur Bernard Gardon, Le Roy a donc engagé une vaste croisade, de façon à remobiliser toutes les forces vives de la grande famille du Racing, tous bords confondus. « Attention, je ne suis pas un œcuméniste naïf, prévient le mobilisateur en chef. Mais le club a tellement besoin de sérénité qu'il fallait vraiment tout mettre en œuvre pour calmer les différentes velléités à la périphérie du club. » C'est ainsi que l'ancien directeur sportif Max Hild a été aperçu dans les couloirs, plus d'un an après sa dernière apparition dans la maison.
Cette recherche de quiétude arrange certainement une équipe qui, elle, tarde à trouver son allure. Le Roy : « On est clean, presque trop bien élevés. Notre équipe pratique un jeu d'un grand classicisme, plutôt académique. Ça manque encore de percussion, de sens guerrier dans l'envie d'aller voler la balle. » « Il nous faudrait plus de gnac, de rage, de fantaisie, approuve le coach. Et surtout que les attaquants arrêtent de se cacher derrière le collectif. Qu'ils prennent leurs responsabilités ! »
Mais entre un approximatif Rouxel, un poussif Pedersen, encore traumatisé par son échec à Blackburn au point de demander d'entrée à Le Roy si Mankowski appartenait à la race des coaches aboyeurs, et un Seo porté aux abonnés absents (après M'Ghoghi, le club cherche aussi à s'en séparer, au même titre que Frank), Strasbourg peine logiquement à trouver le chemin des filets. Dans l'attente du déclic providentiel, Le Roy réclame juste de la prudence. « Tellement de clubs sont descendus en D 2 sans s'en rendre compte... »

P. F.

NANCY (12e)
4 points, 1 victoire, 1 nul, 2 défaites, 5 buts marqués, 6 buts encaissés.
1re journée :
Nancy - Sochaux, 1-1.
2e journée :
Auxerre - Nancy, 3-2.
3e journée :
Nancy - Nantes, 1-0.
4e journée :
Lens - Nancy, 2-1.

A Nancy, on veut devenir champion... de région

Evidemment, à première vue, le centre d'entraînement de l'ASNL ressemble davantage à un camp de colo égaré en pleine nature qu'à Milanello. Avec leurs baraques défraîchies – faisant à l'occasion office de vestiaires et de siège social – perdues en plein milieu du verdoyant parc de loisirs de Haye (du côté de Velaine-en-Haye) et leurs grillages de protection apparemment posés à la hâte autour du site pro, les installations lorraines fleurent bon la décontraction. Toutefois, l'éventuel imprudent de passage sera vite recadré en lisant, inscrit en lettres de feu sur l'une des façades des vestiaires, le slogan maison : « ASNL : la rage de réussir ! » Soit. A la rigueur qu'importe la faconde, pourvu qu'on ait l'ivresse.
En pénétrant plus franchement dans l'enceinte, une jolie cohue anime des lieux davantage habitués à la quiétude. Normal, c'est jour de fête dans l'antre nancéienne, car on honore aujourd'hui le – ou plutôt la puisqu'il s'agit d'une jeune Vosgienne – 4 000e abonné. Un record pour le club, qui veut voir dans ce soutien populaire un nouveau départ. Gérard Parentin, le président, confirme : « Nous sommes en train de construire un vrai club de D 1 en nous appuyant sur des bases solides. Parmi elles, le public est évidemment indispensable. Nous ne voulons plus d'une équipe qui passe son temps à monter et à descendre. Je sais bien que les observateurs parisiens nous ont toujours collé l'étiquette de club " d'entre deux ". Toujours à mi-chemin entre deux Divisions. Mais cette tendance ne date d'ailleurs pas d'hier puisque la Lorraine, elle-même, avait dans sa tradition historique une réputation " d'entre deux ". Et comme les Lorrains ont fini par choisir la France, j'espère que l'ASNL, elle, optera définitivement pour la D 1 ! » Voilà pour les aspirations et la justification culturo-historico-cocorico.

Martins : « Je ne me sens pas trahi »

« Corentin, quel bilan tirez-vous à l'issue des quatre premières journées de Championnat ?
Evidemment, les chiffres parlent : deux points pris sur douze possibles, nous sommes vraiment loin de la moyenne. Au niveau comptable, le constat est clair : ce n'est pas bon du tout. Pourtant, il ne faudrait pas non plus ne retenir que ça. Depuis le début de la saison, nous avons petit à petit réussi à faire disparaître certaines lacunes. Malheureusement, cela prend du temps, que l'on ne pourra d'ailleurs jamais complètement rattraper.
Vos faibles résultats vous surprennent-ils vraiment ?
Effectivement, si l'on regarde tous ceux qui sont partis en l'espace de quelques semaines *(NDLR : Dogon, Raschke, Dacourt, Baticle, Nouma)*, on pourrait se dire que tout cela est presque normal. Mais moi, je ne pense pas que nous sommes si diminués que l'on voudrait le faire croire.
Pourtant, lorsque vous êtes arrivé à Strasbourg en janvier dernier, Patrick Proisy envisageait de bâtir une grande équipe autour de vous. Vu le recrutement opéré, ne vous sentez-vous pas trahi ?
Absolument pas ! Je serais évidemment un menteur si je vous disais que je n'espérais pas une plus grosse équipe. A mon arrivée, on m'avait en effet fait comprendre que l'on n'allait pas tarder à jouer le haut de tableau. Pendant la trêve, je m'attendais donc à de plus gros renforts, qui ne sont pas arrivés. Mais ce n'est pas grave. Moi, je suis là pour jouer au foot, pas pour recruter. Chacun son boulot.
Avec le recul, n'avez-vous pas la désagréable impression qu'on s'est servi de vous pour essayer de faire venir des joueurs qui, finalement, ne sont pas arrivés ?
Pas du tout. Même dans ma position actuelle, je ne regrette rien de mes choix. Surtout qu'il est encore beaucoup trop tôt pour se poser des questions. Ce n'est pas au bout de quatre journées qu'il est possible de tirer un bilan. Il ne faut pas non plus exagérer : Je savais tout de même que nous ne jouerions pas le titre cette année.
Que manque-t-il à Strasbourg pour repartir de l'avant ?
De l'audace ! Avec un but inscrit en quatre rencontres, il est évident que l'on ne brille pas par nos prises de risque. Il va donc falloir oser davantage dans les trente derniers mètres. Il nous manque encore ce petit brin de folie qui permet de faire la différence. Mais je reste confiant. Le groupe paraît tellement sain que je ne doute pas de sa capacité de réaction. Ici, il n'y a pas de tricheurs. A partir de là, on devrait pouvoir s'en sortir beaucoup plus facilement. »

P. F.

Grâce notamment à Cascarino, Nancy est aujourd'hui le club de l'Est le mieux classé. Qui l'aurait cru ?

Photo F. SKORUPAN/FLASH PRESS

Côté pelouse, les hommes de Lazslo Bölöni sont pour l'instant installés en une confortable position d'attente (12e), tout à fait en accord avec les desiderata présidentiels. Une place que l'entraîneur prend d'ailleurs comme une belle promesse pour l'avenir, en dépit de productions pas toujours maîtrisées. « Je ne suis pas d'accord du tout lorsque j'entends les gens nous prédire presque naturellement la descente. Je le répète sans cesse à mes joueurs : " En évoluant à 120 % de nos possibilités, nous avons une grande chance de nous sauver. " Sur ce que j'ai vu jusqu'à maintenant, personne ne m'a encore impressionné au point de me sentir tout petit ou pas à ma place. Au contraire, vu notre qualité de jeu affichée depuis le départ, je pense même qu'il manque deux points à notre décompte. Par exemple, face à Lens, je n'avais pas l'impression qu'il existait de différence entre le champion de France et le promu. C'est dire si je suis convaincu que nous sommes dans le vrai. »

BÖLÖNI NE SE SENT PAS TOUT PETIT

Un credo – aux accents de méthode Coué ? – qui perd toutefois de sa superbe dès que l'on aborde les carences défensives observées (six buts encaissés en quatre matches). Bölöni se fait alors beaucoup moins prolixe et surtout nettement moins laudateur envers ses troupes. « Nous sommes encore trop faibles dans ce secteur. Trop d'erreurs viennent perturber et polluer notre rendement défensif. Et si nous avons pu jusqu'à maintenant nous en sortir à peu près, il ne faudrait surtout pas croire que le miracle pourra se renouveler éternellement. Ce serait une grave erreur. »

Tout comme celle de considérer les Nancéiens satisfaits de leur sort de non relégables. « La qualité de notre jeune effectif doit nous permettre de viser toujours plus haut, s'emporterait presque Bölöni. Et que l'on ne vienne pas me parler d'apprentissage de la D 1, d'inexpérience ou de jeunesse. Pour moi, cela ne veut rien dire. On peut parfaitement apprendre tout en continuant à progresser. » Ce serait même le but, non ?

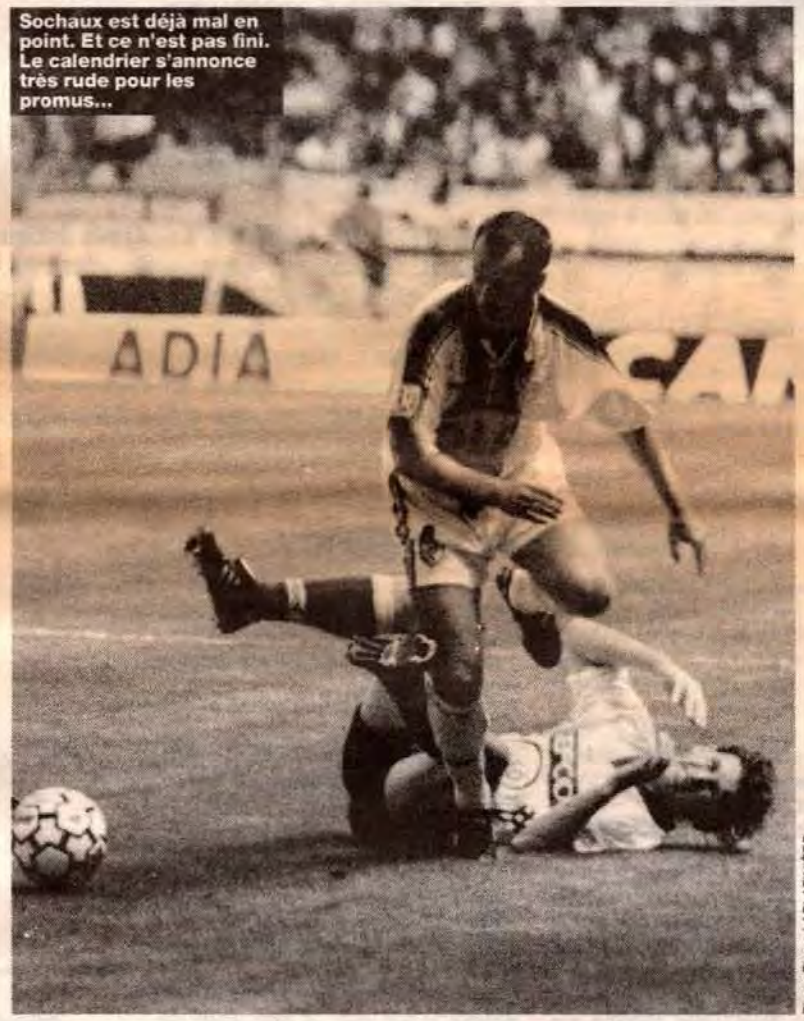
L'autre but de Nancy est plus personnel. Mais, visiblement, Gérard Parentin y tient comme un gastronome en culottes courtes à ses premières tartines de Kiri. Il s'agit de la suprématie régionale. « Finir en tête du Championnat des clubs de l'Est ne me laisserait pas indifférent, lâche effectivement l'intéressé. D'abord parce que cela signifierait évidemment que nous avons réussi à nous maintenir, mais aussi parce qu'il est important d'être maître aux alentours de chez soi. Cela fait tellement longtemps que l'on court après une quelconque reconnaissance... »

S'INSPIRER DES MESSINS POUR LES DÉPASSER

Sébastien Schemmel, qui est passé à « l'ennemi » messin à l'intersaison, peaufine la tendance présidentielle. « Lorsque je suis parti, le président Parentin m'avait dit à l'époque : " N'importe où, mais pas là ! " Aussi, même s'il ne l'avoue pas franchement, c'est une espèce d'anti-Messin. Il a également tout fait pour empêcher Bastien de venir avec moi à Metz. Pas par méchanceté, mais plutôt par amour immodéré pour Nancy. »

Des airs de « je t'aime, moi non plus » qui n'empêchent pas Parentin de louer « l'exemple messin, pour leur régularité au plus haut niveau. A nous de nous en inspirer. Pour pouvoir, un jour, les dépasser. »

P. F.



Sochaux est déjà mal en point. Et ce n'est pas fini. Le calendrier s'annonce très rude pour les promus...

Photo Pierre LABLATINIÈRE

SOCHAUX (18e)
1 point, 1 nul, 3 défaites, 2 buts marqués, 11 buts encaissés.
1re journée :
Nancy - Sochaux, 1-1.
2e journée :
Monaco - Sochaux, 4-1.
3e journée :
Sochaux - Lens, 0-4.
4e journée :
Nantes - Sochaux, 2-0.

A Sochaux, les esprits s'échauffent

Les deux semaines de trêve imposées par le match de l'équipe de France en Islande n'ont pas forcément fait le plus grand bien au FC Sochaux. Les nerfs à vif à l'entraînement, certains joueurs ont du mal à encaisser leur mauvais début de Championnat. En particulier Koffi Fiawoo, le robuste attaquant doubiste, qui s'en est pris violemment à Bernard Maraval, son coéquipier de la défense centrale en début de semaine dernière.

L'incident a marqué les esprits, Maraval terminant la journée avec deux points de suture au visage. Depuis, Fiawoo s'est calmé, excusé maintes fois, et le groupe a pardonné. Reste que le préjudice moral ne s'effacera pas d'un simple coup de baguette magique : « Il a eu un geste inadmissible. Je lui en voudrai très longtemps, clame Maraval. Mais je suis prêt à travailler avec lui pour sauver le club. » Ce ne sera pas pour ce week-end puisque tous deux sont absents, Maraval pour avoir été expulsé à Nantes et Fiawoo écarté du groupe à la suite de cette altercation.

Dans le Doubs, « travail » est le mot d'ordre. Comme d'ailleurs depuis deux mois. Faruk Hadzibegic et ses hommes ont du pain sur la planche. Pourtant, fin juillet, à Vittel, les sourires éclairaient des visages heureux de retrouver l'élite du football français. En stage dans la cité vosgienne, les Sochaliens se préparaient en toute sérénité, sûrs de leur fait, à l'entame de leur 53e saison en D 1, record absolu. Certains se prenaient même à rêver d'un scénario idéal, capable de faire de Sochaux un club européen dans les deux ou trois prochaines années, à condition évidemment d'assurer le maintien dès cette saison.

LA MOINS BONNE DÉFENSE DE FRANCE

Puis c'est la descente aux enfers. Si confiant en début de saison, Hadzibegic et son discours enchanteur – « l'ambiance est au beau fixe, il n'y a pas de remise en cause » – ont du plomb dans l'aile. A défaut de trouver le bon ton sur le terrain, l'entraîneur sochalien manie un art de la rhétorique hors du commun, qui colle mal à la réalité. Car les résultats témoignent d'une faille, voire d'une cassure dans le système.

En quatre matches de Championnat, le bilan sochalien fait peine à voir : un nul, obtenu dans les dernières minutes, à Nancy lors de la première journée (1-1), pour trois défaites, dont un cinglant 0-4 à domicile face à Lens. Et le calendrier des trois prochaines rencontres s'annonce des plus corsés : réception de Lyon, déplacement à Auxerre et accueil du PSG dans deux semaines... 270 minutes pendant lesquelles le jeu sochalien sera une fois de plus sous les feux de la rampe. « C'est comme si nous allions disputer trois finales de Coupe du monde d'affilée, précise Maraval. C'est dire notre motivation. Cela étant, même un point contre Lyon suffirait à notre bonheur. » Parfois, il faut savoir se contenter de peu de chose.

Pilier de l'arrière-garde sochalienne, le stoppeur est en première ligne face à la critique. Sa défense est la plus mauvaise du Championnat (11 buts encaissés) avec Toulouse. Elle doit rapidement trouver ses marques et revenir à des valeurs physiques et tactiques qui ont permis au club d'accéder à la D 1. Hadzibegic, lui, campe sur ses positions. Pas question de revoir ses méthodes. Du moins pas le fonds de jeu. Il a fait ses preuves à l'étage inférieur. En revanche, la forme a changé, le technicien ayant choisi de doubler les séances quotidiennes d'entraînement la semaine dernière. Sauf que cette saison, la D 1, c'est une autre histoire. Toute erreur se paie cash.

LES AILES COUPÉES

« Nous continuons à avoir une défense de zone avec quatre éléments à plat, soutient le coach sochalien. Je ne vais pas changer de méthode maintenant. On a eu beaucoup de blessés et notre organisation s'en est ressenti. Sur quatre matches, on a aussi joué trois fois à l'extérieur. » « Défensivement, il faut que tout le monde soit au diapason, plaide Maraval. On doit tous appliquer les idées de Faruk à la lettre. Si elles sont bien acceptées, ça ira mieux. On évitera de faire des erreurs qui nous ont coûté cher jusqu'à présent. »

Si la défense semble responsable d'une partie des maux sochaliens, l'attaque n'a pas eu non plus le rayonnement attendu. Certes, Sébastien Dallet revient à peine de blessure et Franck Vandecasteele est encore indisponible pendant un bon mois en raison d'une entorse au genou droit : « Il nous faut une victoire et ça ira mieux, ajoute Hadzibegic. On travaillera alors avec moins de pression sur les épaules. » Sur son aile droite, l'ancien Niçois reste une des solutions susceptibles de dynamiser l'attaque sochalienne.

Car seuls Fiawoo, à Nancy, et... Maraval, à Monaco, ont trouvé la voie des filets adverses. Du coup, orphelin de ses ailiers, Dallet et Vandecasteele, Hadzibegic a été obligé de revoir son système de jeu offensif, passant de son 4-3-3 classique à un 4-4-2 inhabituel où Baudry et Dedebant se sont succédé au milieu. Le retour annoncé de ses deux meneurs de jeu face à Lyon devrait favoriser le liant entre les lignes. Bernard Bouger, meilleur buteur du club l'an dernier (18 buts), devrait lui aussi réintégrer le groupe. En attendant que le Hongrois Laszlo Klausz, prétendu buteur patenté de l'équipe, mette sa puissance au service du collectif. Et que Koffi Fiawoo retrouve la sérénité du goleador.

C. CO.

Everton mise sur Bakayoko

Pour résoudre ses carences offensives, Everton, club anglais de Premier League, est à la recherche urgente d'un attaquant de classe internationale. Les dirigeants, qui souhaitent négocier le départ de l'avant-centre français Mickaël Madar, ont jeté leur dévolu sur l'Ivoirien Ibrahima Bakayoko *(« France Football » du 8 septembre)*. Pour engager l'attaquant de Montpellier, récemment approché par Arsenal, Everton se dit prêt à débourser pas moins de 45 MF. « Je ne suis au courant de rien, certifie le joueur. La balle est dans le camp de Montpellier avec qui je suis sous contrat. Mais si on me propose un challenge sportif intéressant, je suis partant. » Joint mercredi au téléphone, Michel Mézy, manager général héraultais, a été laconique : « Pour le moment, Montpellier n'a pris aucune décision et les contacts ne sont que des rumeurs. » Pour une telle somme, le départ du jeune Ivoirien (21 ans) est cependant envisageable à condition qu'il obtienne un permis de travail. Réponse sous une dizaine de jours.

Photo Daniel BARDOU/PRESSE SPORTS

● Jacques **Thouzery**, président d'honneur du FC Sochaux-Montbéliard et vice-président de l'Union des clubs professionnels français, vient d'être nommé par la Ligue nationale membre de la DNCG.

● Didier **Senac** et Jean-Luc Lamarche se sont rendus mardi à Kiev afin d'organiser le prochain déplacement des champions de France en Ligue des champions. Les deux protagonistes ne sont rentrés d'Ukraine que dans la soirée de jeudi et n'ont pu assister à la rencontre Monaco-Lens.

● A son retour d'Islande, Lilian **Laslandes** a été accueilli en fanfare à l'aéroport de Bordeaux par quelques amis. Une banderole « Bon anniversaire Lilian » était déployée dans l'aérogare.

● Mardi, Marius **Trésor** était à Vienne afin de superviser l'adversaire des Girondins en Coupe d'Europe, le Rapid, qui affrontait son vieux rival de l'Austria.

● Les défenseurs bastiais Franck **Jurietti**, expulsé à Auxerre, et Patrick **Valéry**, qui a écopé en Bourgogne de son troisième carton jaune de la saison, seront suspendus ce vendredi, à l'occasion de la venue du Havre.

● Le libero bastiais Morlaye **Soumah**, victime d'une grosse entorse de la cheville en demi-finale aller de la Coupe Intertoto face aux Yougoslaves de Vojvodina, va effectuer ce vendredi son retour à la compétition.

● L'ex-international Jacques **Zimako**, aujourd'hui conseiller technique régional en Nouvelle-Calédonie, est revenu cette semaine à Bastia. Il a profité de l'occasion pour présenter aux dirigeants corses deux jeunes joueurs néo-calédoniens de moins de vingt ans, Vincent Taua et Henri Watrone, qui vont effectuer un stage de deux semaines au sein du groupe corse.

● Prévu initialement ce vendredi au siège de la Ligue nationale de football, à l'issue du conseil d'administration de cette instance, le tirage au sort de la **Coupe de la Ligue** a été repoussé. Ce tirage pourrait avoir lieu dans le cadre de l'une des émissions sportives de France Télévision, à une date fixée ultérieurement.

● La chaîne anglaise Sky TV a choisi le **Paris-SG** dans le cadre de sa tournée des grands clubs européens.
Des reporters britanniques étaient donc présents au Camp des Loges mercredi.

● Le Brésilien **Adailton** pourrait faire sa vraie rentrée avec le PSG ce vendredi contre Nancy. Alain Giresse a pu constater que l'ancien Parmesan était en grande forme et que son claquage n'était plus qu'un mauvais souvenir.

● Le Montpelliérain Michel **Rodriguez** prendra la place de Franck Silvestre, suspendu après son troisième carton jaune reçu contre Toulouse, dans le groupe des seize en déplacement à Bordeaux.

● Franck **Vandecasteele** souffre d'une entorse du genou droit (ligament latéral interne). Bien qu'il retrottine, l'attaquant sochalien devrait être indisponible au maximum un mois.

● L'ensemble du groupe professionnel du **FC Sochaux-Montbéliard** a participé mercredi à un tournoi en salle accueillant les équipes de jeunes.

● Les médecins ont enlevé la vis qui consolidait le tibia et le péroné du défenseur messin Philippe **Gaillot**. Le joueur va désormais se consacrer à une phase de rééducation qui devrait durer un mois.

● Jonathan **Jager** a été opéré d'une pubalgie en début de semaine par le professeur Jaeger. Le milieu messin devrait être absent des terrains pour deux ou trois mois.

LE BAPTÊME DE « DUGARRY ». Après Jacquet, Lizarazu, Deschamps et consorts, c'est au tour de Christophe Dugarry d'être dûment honoré dans sa ville de Lormont, en banlieue bordelaise. Le 26 septembre, le premier buteur des Bleus en Coupe du monde assistera au baptême de l'enceinte municipale, qui s'appellera désormais Stade Christophe-Dugarry.

● Le retour de Sébastien **Schemmel** a été différé. Alors qu'il avait commencé à toucher le ballon lundi dernier, le défenseur messin a ressenti une douleur au péroné. Il ne devrait reprendre l'entraînement que lundi prochain.

● Le Monégasque Robert **Spehar** est de nouveau sur les tablettes du Standard de Liège. Les problèmes offensifs du club belge donnent une nouvelle actualité au transfert de l'attaquant croate.

● Pablo **Correa** a resigné à Nancy au grand plaisir de ses coéquipiers. L'attaquant a prouvé par deux buts superbes contre Béthune, samedi en CFA, qu'il reste une bonne solution pour Bölöni, au cas où.

● **Li Jin-yu** a été fêté par l'Association des étudiants chinois de Nancy, qui compte une cinquantaine de membres et dont la présidente est originaire de Shenyang, comme l'attaquant nancéien.

France-Egypte le 17 novembre

C'est face à l'Egypte, champion d'Afrique des nations, que la France devrait jouer (au Stade de France ?) son dernier match de l'année 1998, le mardi 17 novembre. Tout est réglé, sauf l'aspect financier de la rencontre, en particulier les droits TV. Par ailleurs, lors du conseil d'administration de la Ligue nationale, programmé ce vendredi 11 septembre, il devait être question de la Coupe des Confédérations, prévue au Mexique du 8 au 22 janvier 1999. Manifestement, il y a de l'eau dans le gaz entre les pays invités et la FIFA : les pays européens exigent d'en savoir plus sur l'aspect sportif (doit-on y envoyer ses meilleurs joueurs ?) et économique (qui paiera déplacement et séjour, sachant qu'auparavant c'est l'Arabie saoudite qui accueillait cette compétition sur son sol et réglait la note ?).

UNE-DEUX

André : « J'ai enfin trouvé ma place »

Après une première saison difficile en Corse, l'ex-Rennais Pierre-Yves André revient en force avec le SC Bastia en ce début de Championnat. L'attaquant, qui a marqué par trois fois en trois matches, est en pleine confiance avant d'affronter Le Havre.

« Après une saison en demi-teinte, vous commencez brillamment le Championnat. Qu'est-ce qui fait la différence ?
Apparemment, le vent a tourné...

Cela vient de vous, de l'organisation du jeu, de l'arrivée d'Henri Kasperczak ?
C'est un mix de tout cela. Kasperczak me demande de tenir un rôle différent de celui que m'attribuait Frédéric Antonetti. L'année dernière, nous jouions à trois devant, cette année nous sommes plus souvent à deux attaquants, ce qui me permet d'évoluer avec plus d'espace. Avant, j'étais cantonné aux côtés, ce qui ne me plaisait pas du tout. Quand on fait quelque chose à contre-cœur, je crois qu'on le fait mal. C'est un peu ce qui s'est passé. Je ne trouvais pas mon jeu. J'avais du mal à me plaire ici. Je n'étais jamais parti de chez moi. C'est toujours un difficile apprentissage de partir de chez soi.

Le public de Furiani, qui a été sévère avec vous l'an passé, vous soutient cette année. Cela vous stimule ?
Le public a réagi la saison dernière comme tous les publics. Quand il est mécontent de quelque chose, il le fait savoir. Cela ne m'a pas permis de sortir la tête de l'eau. La Corse, c'est un peu l'Italie, le public est très exigeant, c'est normal.

Pourquoi n'avez-vous pas joué contre Auxerre ?
J'avais un problème aux adducteurs. J'ai dû quitter mes coéquipiers contre Metz à la mi-temps. Toute la semaine, j'ai été mis au repos. J'ai repris le jeudi et me suis fait encore un peu mal. Le samedi matin, tout allait très bien, mais j'avais manqué une semaine d'entraînement, on a préféré me ménager et ne pas me faire jouer.

Comment allez-vous aborder la rencontre face au Havre ?
Comme les trois premiers matches. En ce moment, je suis bien, j'ai enfin trouvé ma place ici, aussi bien sur le terrain qu'en dehors. Les résultats suivent. Je vais jouer pour gagner. J'espère réaliser un doublé... *(Rires)*.

Quels sont les objectifs de Bastia cette année ?
Rééditer ce que nous avons fait depuis deux ans. Se qualifier pour l'Europe en essayant toutefois d'éviter l'Intertoto, qui rallonge la saison. »

ISABELLE TAILLARD

Photo Didier FÈVRE

DOPAGE

Suspension pour Pouget

Après deux reports successifs, le Comité national olympique et sportif français (CNOSF) a finalement statué mardi sur le cas de Cyrille Pouget en rejetant la demande de conciliation déposée par le joueur au lendemain de l'annonce de la sanction prise par la commission dopage de la Fédération française, à savoir dix-huit mois de suspension dont six ferme. Cyrille Pouget s'est déclaré « dégoûté » à l'annonce de la décision du CNOSF, mais « pas abattu pour autant ». L'attaquant havrais, qui a toujours clamé son innocence, a saisi le tribunal administratif de Rouen par l'intermédiaire de son avocat, Me Bertrand. « J'espère que ça me permettra de prouver ma bonne foi et mon innocence », a-t-il d'ailleurs précisé. Mais Cyrille Pouget se retrouve désormais dans l'impossibilité de jouer, puisque cette saisie n'est pas suspensive. Il n'effectuera donc pas le déplacement à Furiani ce vendredi. Au club, on s'attend à être privé de l'attaquant pendant au moins trois semaines.

FIL ROUGE

METZ PREND SON TEMPS. Si les dirigeants lorrains sont parvenus à prêter le Hongrois Toth au Club Africain de Tunis, ils attendront le retour à la compétition de Bruno Rodriguez pour choisir leur joker : un attaquant complémentaire du joueur corse ou bien un milieu défensif, sachant que la piste de l'Auxerrois Deniaud a été abandonnée par Muller. **PASCAL PHILIPPE À L'ESSAI À KARLSRUHE.** Le défenseur bordelais Pascal Philippe, prêté l'an passé à Martigues, est actuellement à l'essai dans le club allemand de Karlsruhe. Un prêt ou un transfert définitif pourrait être conclu dès son retour en Gironde. **ROOL DANS UN PLATANE.** Après ses déboires à la cheville, Cyrille Rool s'est fait une frayeur au volant de sa Porsche. Jeudi 3 septembre, l'ex-Bastiais a été victime d'un accident de la circulation, à Arras. « Un type a brûlé un stop, il m'est rentré dedans, j'ai terminé ma course dans un platane pour éviter le pire. Ma voiture est une épave. » Plus de peur que de mal en tout cas.

Le Red Star sur orbite

DÉCOLLAGE. *Après avoir convoité le Stade de France, le Red Star a finalement déménagé, mais pour le stade Marville... qui appartient en partie à la commune de Saint-Denis. Enfin dans leurs meubles, les Audoniens ont vite trouvé leurs marques. Le voilà coleaders en compagnie des Troyens, auxquels ils rendront visite ce samedi.*

Photos Bernard PAPON

C'est sur un ancien hippodrome que Jean Sérafin et ses joueurs ont enfin trouvé asile, entamant la saison au galop.

« Le Red Star a attendu cent un ans pour avoir ses propres installations. Il a mis le temps, mais, enfin, nous avons l'impression d'être vraiment chez nous. Ce n'est pas trop tôt ! » Adossé à l'un de ces nombreux marronniers qui embellissent le parc de La Courneuve, Jean Sérafin goûte un plaisir désormais partagé par tout un club. Auparavant baladé d'un stade francilien à un autre pour s'entraîner, le club audonien a obtenu son asile sportif dans cette vaste étendue de verdure bordant l'autoroute A 1.

Cette migration express est intervenue au cœur d'un été mouvementé. Le stade Bauer devenu vétuste et hors norme, le dossier pour la résidence au Stade de France refoulé par la DNCG, le Red Star s'est rabattu sur l'ancien hippodrome de Marville, situé au centre du parc interdépartemental des sports de La Courneuve. Avec l'appui du département de Seine-Saint-Denis et de la mairie dyonisienne, tous deux cogestionnaires des lieux, environ 20 MF de travaux ont été engagés pour offrir au Red Star des installations conformes à son rang, avec une enceinte offrant 10 003 places assises très précisément, dont 8 000 couvertes.

SUR LA DYNAMIQUE DE LA SAISON DERNIÈRE

« Au-delà de ce stade à taille humaine, nous avons surtout trouvé des infrastructures optimales, avec plusieurs terrains d'entraînement, dont un tout neuf construit en deux mois et que nous venons d'inaugurer », continue Jean Sérafin tout en faisant visiter des vestiaires flambant neufs. « Les joueurs s'identifient maintenant à un site précis. Cette évolution nous place dans de bonnes dispositions de travail. Tout est centralisé ici, du médical au sportif. Seul le siège de l'association amateur est resté à Bauer. Nous sommes devenus un club à part entière, avec des structures sérieuses et dignes d'une équipe ambitieuse. »

Bien installés dans cette plaine qui embrasse le nord de Paris, les joueurs audoniens travaillent en effet dans un confort qui les change de leur ancienne vie de vagabonds. « Avant, il fallait sans cesse jongler entre les stades et, parfois, on tombait sur des terrains pourris ou impraticables », explique le milieu Fabien Valéri. Lui aussi revit sur les « billards » de Marville : « On retrouve en quelque sorte le plaisir de s'entraîner. Nos performances actuelles sont aussi imputables à ce changement. Quand on se sent bien chez soi, qu'on éprouve du bonheur à se rendre au travail, c'est toujours mieux ! »

Une apparente plénitude qui rejaillit sur les résultats. Le Red Star a réussi sa mue, tant matérielle que sportive. Dans le flou jusqu'à fin juin, les dirigeants ont réussi à rattraper le temps perdu. Ils ont reconstruit autour d'une formation qui avait donné toute satisfaction en fin de Championnat. « Si on prend les quatorze derniers matches de la saison passée, nous avons fini premiers », constate Sérafin, lui aussi tracassé un moment par toutes les turbulences agitant le club avec le projet Stade de France. « On avait trouvé notre régime de croisière et il ne fallait pas casser cette dynamique. En un an, j'ai largement eu le temps de dresser un bilan de l'effectif dont j'avais hérité. Nous avons donc cherché à l'affiner tout en travaillant dans la continuité. »

Finalement, le groupe audonien n'a guère été perturbé et seuls les cinq joueurs arrivant en fin de contrat ont été remplacés (Gunia, Keller, Dujeux, Le Saux, Vasquez). En attendant « les monstres » qu'il avait promis en cas de résidence définitive au Stade de France, Jean-Claude Bras, le président du Red Star, a tablé sur des valeurs sûres, pour la plupart rodées à la D 2 et susceptibles de tirer son club vers l'élite. Ces quelques joueurs d'expérience que réclamait Jean Sérafin à l'issue de son état des lieux.

« Avec Bouisset *(ex-Guingamp)*, Florian Albert " Junior ", qui a connu il y a deux ans la Ligue des champions avec Ferencvaros, et Bonora *(ex-Nimes)*, je pense que nous avons visé juste, analyse après cinq journées plutôt probantes le technicien audonien. On a essayé d'éliminer le superflu pour renforcer des compartiments de jeu précis, notamment en défense et dans le domaine offensif. Derrière, Bouisset nous a apporté sa maturité aux côtés de Darras, qui était arrivé en cours de saison dernière, et de Guion. Quant à notre attaque, j'ai désormais de multiples solutions avec Michel, Crucet, Agasson, Mauricio ou encore Fellahi, qui viennent s'ajouter aux deux nouveaux. Ces arguments offensifs expliquent pourquoi on joue davantage vers l'avant. »

« CHATOUILLER LE HAUT DU TABLEAU »

Contre Beauvais (4-3), le Red Star a ainsi offert un véritable festival, correspondant à ce nouveau profil. En alignant quatre joueurs à vocation offensive (Albert, Mauricio, Agasson, Michel), comme ce fut déjà le cas au Mans (victoire 2-1), Jean Sérafin a dessiné les contours du visage audonien à venir.

Une audace qui porte ses fruits. Pour la première fois depuis la saison 1995-96, le Red Star joue les premiers rôles en début de Championnat. « Ce n'est pas véritablement une surprise pour nous, atteste le milieu défensif Jean-Yves De Blasiis. Notre but était d'être tout de suite dans la course et bien en place tactiquement. Notre stage de préparation a été bénéfique car nous avons rebondi sur nos certitudes de fin de saison. En six matches amicaux, nous ne nous sommes jamais inclinés. Il y avait déjà des signaux favorables, il ont été confirmés par ce bon démarrage. Toutefois, notre invincibilité actuelle et notre place de coleader ne nous obnubilent pas. On cherche simplement à inscrire notre style de jeu dans la continuité. Si on y arrive, on pourra vraiment chatouiller le haut du tableau. »

Le Red Star ira donc sans complexes à Troyes affronter l'une des deux autres équipes encore invaincues (avec Saint-Etienne), pour le premier duel au sommet de D 2. Avec quatre points déjà pris en déplacement (Cannes, Le Mans), les Audoniens n'appréhendent plus les voyages, contrairement à la saison passée où ils n'avaient ramené que deux victoires (Toulon et Wasquehal) en 21 matches.

« Dans ce Championnat, il est presque plus facile pour nous d'évoluer à l'extérieur qu'à domicile, révèle Sérafin. Avec notre système, nous sommes plus à l'aise chez l'adversaire. Nous l'avons vu lors de nos premiers déplacements. A chaque fois, nous étions menés et nous sommes revenus au score pour arracher la victoire. Ces retours prouvent que l'état d'esprit des gars a évolué dans le bon sens. Ils ne lâchent plus le morceau ! Il est cependant trop tôt pour tirer des conclusions définitives sur nos possibilités. On fera un point mi-novembre. Les deux semaines précédentes, on aura joué cinq matches de suite avec trois déplacements et la réception de Châteauroux et de Guingamp. A partir de là, on pourra vraiment dire si on a l'équipe pour jouer la montée ou pas. »

FRANÇOIS VERDENET

Mendy, le bon exemple

BUTEUR. *Si Nîmes a réalisé un départ moyen (13e au classement), l'ancien attaquant caennais, lui, a déjà marqué trois buts en trois matches. Histoire de montrer qu'il n'est pas venu dans le Gard pour se la couler douce.*

Installé sous un superbe et immense pin, sur la terrasse de son jardin arboré, à l'abri du soleil qui brille encore ici, Etienne Mendy respire la sérénité. Sur les hauteurs de Poulx, petit village tranquille jouxtant Nîmes, le nouvel attaquant des Crocodiles a posé ses valises. Pour deux ans, normalement.

Après Saint-Etienne, Sochaux et Caen, qui l'a licencié, il est venu apporter expérience et sens du but à Nîmes. Une destination surprise pour ce joueur qui a passé neuf ans en D 1 et qui restait sur un parcours fort honorable avec Caen : « Je n'ai rien à me reprocher. J'ai réalisé deux années correctes dans le Calvados. La saison dernière, j'ai marqué quatorze buts en vingt et un matches comme titulaire. Je n'en veux à personne, même si Théault a été malhonnête avec moi. »

A la trêve, la saison dernière, il avait hésité à partir à Châteauroux et, avec Metz, « ça a loupé au dernier moment ». A l'intersaison, il a effectué un match d'essai à Nottingham Forest. « Ça s'est bien passé, mais le club recherchait plus un attaquant axial, un pivot. » Il a eu une touche « non concrétisée » avec Toulouse et quelques autres avec des formations de D 2. Nîmes, plus pressant, a finalement emporté son adhésion. « Le courant est bien passé avec Mosca et les dirigeants. C'est important de sentir qu'on a vraiment envie de t'avoir, que l'on compte sur toi. Nîmes a un passé, un grand stade, des structures et des ambitions à long terme. Je n'ai donc pas l'impression de régresser. L'important, c'est de s'exprimer, de s'éclater, d'avoir des objectifs. Je ne suis pas ici pour le soleil et pour terminer en douceur ma carrière. Mais, à vingt-neuf ans, je raisonne différemment. La D 1 pour la D 1, je dis non. Si je dois y retourner, c'est pour participer à des choses intéressantes. Je n'ai jamais douté de mes qualités. Si je réalise une bonne saison et si je dois rebondir, ça se fera. »

Sa saison, en tout cas, est partie sur un tempo intéressant. Trois buts, dont un doublé devant Beauvais, en trois titularisations, c'est bon pour le moral. « Bien commencer, c'est l'idéal. Je sais que je suis attendu comme un buteur. Ça ne me dérange pas. Mais ce n'est pas une obsession. Un attaquant doit aussi apporter un plus dans le jeu, créer des brèches, et permettre à d'autres de marquer. L'important, c'est le collectif. A Troyes, on a marqué deux buts mais cela n'a pas suffi pour gagner. »

Etienne Mendy met là le doigt sur un point crucial. Sans une meilleure assise défensive, Nîmes ne pourra « jouer un rôle intéressant. On a donné beaucoup de buts en commettant des erreurs individuelles. Une fois, deux fois, ça va. Après, il faut dire stop. Mais ce serait plus grave s'il s'agissait de défaillances collectives. Là, on peut facilement rectifier le tir. Il faut se concentrer, se mobiliser, s'entraider. »

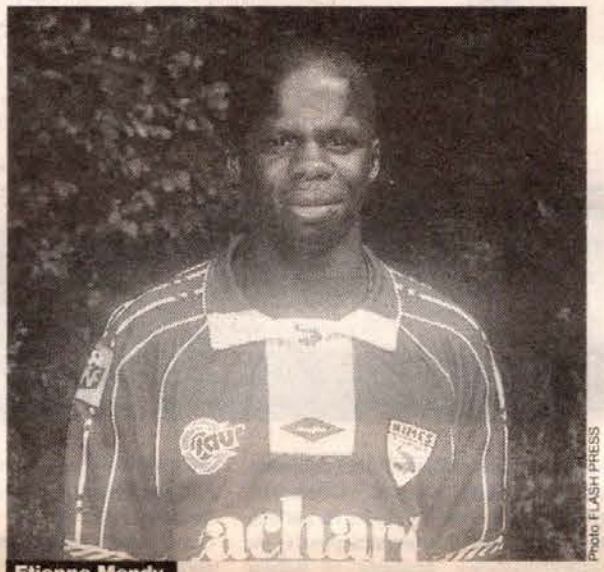


Photo FLASH PRESS

Etienne Mendy est venu apporter son expérience aux jeunes Crocodiles.

Sur ce dernier plan, Etienne Mendy s'investit déjà. Lui qui a « beaucoup appris au contact de Laurent Blanc, Gérald Passi, Garande, Thibœuf et Moravcik » veut rendre la pareille. Ses compagnons d'attaque sont jeunes : vingt ans pour Masudi et Fidani, vingt et un pour Sakho, vingt-quatre pour Sabin. « Ce sont des éléments de qualité. Moi, je leur apporte mon vécu. J'essaie de leur faire prendre conscience qu'ils ont les moyens d'aller plus haut, mais que cela nécessite une certaine exigence. »

Exigeants, les Crocodiles devront l'être samedi soir pour battre Laval et séduire un public nîmois difficile.

Avec deux nuls concédés aux Costières (Niort et Troyes) pour une seule victoire (Beauvais), ils ont la pression. « On n'a pas d'autre alternative que la gagne, assure Mendy. Le système offensif mis en place par l'entraîneur *(NDLR : quatre attaquants alignés contre Troyes)* crée des possibilités. Il y a du déchet, mais cela peut aussi déboucher sur beaucoup de choses positives. »

Notamment des buts signés Mendy. « J'en suis conscient, je dois continuer à marquer pour rapporter des points à Nîmes. »

Correspondance
THIERRY ALBENQUE

MEGA FOOT

*2.23 F la minute Version Originale

Vivez LE CHAMPIONNAT DES ÉTOILES Football RTL

au 08.36.68.99.00* ou 3615 RTL*

ECOUTEZ L'INTEGRAL DU CHAMPIONNAT EN DIRECT

RTL FRANCE Football

19H30 - 22H30

RTL

www.rtl.fr

❍ Dernier arrivé dans l'effectif caennais, Farid **Soudani** a inscrit un but avec l'équipe de CFA contre Fécamp. Prêté par Auxerre, cet attaquant de vingt-cinq ans veut oublier sa blessure aux ligaments croisés du genou contractée, l'an passé, sous le maillot lavallois. L'avant-centre devrait bientôt frapper aux portes de l'équipe première.

❍ Après les blessures de Chavrondier, Cakar, Daury et Clément, un nouveau gaucher de Châteauroux sera absent, ce samedi, pour le déplacement de Sedan. Schumann **Bah** a en effet été exclu, vendredi dernier, à Laval (1-2).

❍ Frédéric **Fouret** se remet doucement de son entorse au genou. Le jeune attaquant castelroussin devra néanmoins encore patienter avant de revenir à la compétition.

❍ Souffrant d'une fracture du scaphoïde de la main droite, le défenseur latéral de Châteauroux, Ludovic **Clément,** est entré en clinique pour être opérée.

❍ L'attaquant gueugnonnais Guy **G'Badié,** qui ne figurait plus dans le groupe forgeron depuis le déplacement à Beauvais (1-1), est revenu en odeur de sainteté. Auteur d'un match intéressant avec la réserve du FCG, en CFA 2 contre Saint-Georges-les-Ancizes (2-0), le joueur prêté par Lens est en forme ascendante.

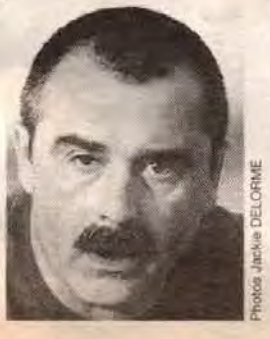
❍ Exclu à Amiens, le Sedanais Luis **Satorra** sera automatiquement suspendu contre Châteauroux. Toutefois, le défenseur ardennais ne manquera pas ce rendez-vous. Il viendra saluer l'actuel directeur sportif castelroussin, Franck Mantaux, qu'il a côtoyé à l'époque où les deux joueurs portaient les couleurs de Saint-Brieuc.

❍ Désormais, les **Sedanais** s'entraînent de plus en plus régulièrement sur le complexe sportif de la Warenne, situé sur la commune de Charleville-Mézières. Utilisées naguère par les pros carolos, ces installations sont plus fonctionnelles.

❍ Le meneur corse Dado **Prso**, victime d'une contracture, a été arrêté pour une semaine. Cette indisponibilité n'est pas trop astreignante pour le club ajaccien dans la mesure où, suspendu, le Croate ratait quoi qu'il arrive le déplacement à Caen.

❍ L'Ajaccien Cyril **Granon**, qui vient de subir l'ablation d'un ménisque à la suite de sa blessure à Sedan, est en rééducation à Saint-Raphaël, dans le centre utilisé habituellement par l'AS Monaco, le parrain du club corse.

SAINTE CATHERINE. Le gardien caennais Fabrice Catherine est invaincu depuis quatre matches et n'a pas encaissé de but depuis 337 minutes. Le dernier joueur à avoir trompé sa vigilance est le Stéphanois Lepaul, lors de la 2e journée. Série en cours.



Photos Jack-le DELORME

UNE-DEUX

Zorzetto : « Notre classement ne me préoccupe pas ! »

Toujours à la recherche de sa première victoire, comme Nice et Niort avec lesquels il partage les places de relégables, Beauvais traîne la jambe en queue de classement. Avant d'accueillir Lille, également mal en point, l'entraîneur picard a convoqué ses joueurs pour les mettre devant leurs responsabilités.

« Daniel, vous avez eu un début de semaine assez chargé en réunions. Qu'avez-vous dit à vos joueurs ?

Avec le président, nous les avons réunis pour tenter de les rassurer, mais également pour leur demander une réaction rapide. Notre situation n'est pas catastrophique mais il faut rapidement retrouver la sérénité qui nous habitait par le passé, notamment au cours de notre phase de préparation.

Celle-ci vous laissait-elle présager un meilleur départ ?

En effet, on pouvait espérer un meilleur démarrage. Sur les sept rencontres amicales que nous avons disputées, nous n'avons perdu qu'une fois, contre Le Havre. Notre défense avait trouvé son rythme et nous étions alors plutôt préoccupés par notre animation offensive.

Finalement, c'est votre défense qui craque. Vous avez déjà pris treize buts...

On fait un premier match costaud au Mans (1-1) et puis c'est l'hécatombe. Notre défaite à la maison contre Troyes (0-3) a installé le doute. Ensuite, on en reprend quatre à Nîmes (4-0) ! Petit à petit, on a perdu notre " bloc-équipe " qui, pourtant, fonctionnait bien jusqu'ici. Notre véritable problème est que nous n'arrivons pas à réagir dès que nous encaissons un but.

A l'intersaison, votre groupe a été peu modifié. Comment expliquez-vous qu'il ait du mal à repartir dans le bon sens ?

Notre fin de saison dernière avait déjà donné quelques signes d'inquiétude. Toutefois, nous avions réalisé deux bons premiers tiers de Championnat, avec une place de 5e autour de la 30e journée. Nous avons donc choisi de faire confiance à ce même effectif plus deux principaux renforts. Assadourian (ex-Louhans-Cuiseaux) et Laurent David (ex-Mulhouse) ne me déçoivent d'ailleurs pas. Ils apportent ce qu'on attendait d'eux.

Le prochain match contre Lille promet d'être chaud. C'est déjà un rendez-vous important pour les deux équipes.

Attendez ! Même s'il est important, notre classement ne me préoccupe pas trop pour l'instant ! L'essentiel est déjà de regagner en sérénité. L'équipe est malade, elle est sous traitement. Quand on prend des antibiotiques, on n'est pas guéri du jour au lendemain. Le traitement est long et dure au moins une semaine. Pour nous, c'est un peu la même chose. »

FRANÇOIS VERDENET

Léon-Bollée se refait une beauté

Les deux nouvelles tribunes du stade Léon-Bollée du Mans sont désormais terminées. La commission de sécurité n'a plus qu'à donner son feu vert pour leur utilisation. Le terrain manceau sera ainsi entouré de 12 000 places assises. Ces nouvelles structures, offrant respectivement 3 500 et 2 500 sièges, donneront à l'enceinte mancelle une allure plus britannique, avec une pelouse enfin bien entourée. Pour marquer l'événement, le maire de la cité sarthoise, Robert Jarry, a convié les deux clubs de haut niveau manceaux, les footballeurs du MUC 72 et les basketteurs du MSB à l'inauguration.

❍ **Beauvais** a perdu deux nouveaux joueurs en début de semaine. Après Sarr (fracture de la maléole), Palatsi (opéré de l'appendicite) et Troussier (parti en stage de rééducation pour soigner une épaule opérée) sont eux aussi indisponibles.

❍ Le bâtiment est encore en cours d'emménagement, mais une première vague de stagiaires niçois a pu quitter l'hôtel pour prendre possession du nouveau centre de formation de l'**OGCN.** L'édifice, construit par la Ville, sera inauguré le 17 septembre.

❍ Perturbé par des douleurs au niveau des cervicales, l'attaquant Benoît **Chagnaud** a effectué sa rentrée avec la réserve du Mans, en CFA 2. L'ancien Amiénois a joué une bonne heure, mais surtout inscrit un but qui devrait le relancer, lui qui n'a pas encore donné sa pleine mesure dans son nouveau club.

❍ Souffrant d'une petite déchirure sur le haut de la cuisse, le Manceau Jules **Tchimbakala** entrevoit le bout du tunnel. L'ex-défenseur de Toulouse a pu effectuer son retour avec la réserve de CFA 2 contre Cherbourg, le week-end dernier.

❍ L'infirmerie du **Mans** est toujours bien garnie. David Giguel (tendinite derrière le genou), Emerick Darbelet (douleur dorsale) et Mohamed Haddadou (béquille) sont actuellement indisponibles. Les deux derniers ne devraient pas frapper de sitôt aux portes de l'équipe première.

❍ Vincent **Petit** ne sera pas dépaysé, ce samedi, au stade Michel-d'Ornano. Le nouvel attaquant de l'AC Ajaccio a passé une saison à Caen, qui l'avait obtenu en prêt de Montpellier.

❍ Le Mans devra se trouver un nouveau libero pour recevoir Nice, Régis **Beunardeau** étant encore dans les tribunes. Christian Penaud a déjà occupé ce rôle, tout comme Denis Arnaud. L'entraîneur manceau Marc Westerloppe tranchera à l'issue du dernier entraînement, prévu ce vendredi matin.

❍ Séances d'entraînement plutôt perturbées cette semaine pour les **Troyens**. Par petits groupes, les joueurs se sont en effet rendus à Reims pour subir, en milieu hospitalier, des examens. Très spécifiques, ceux-ci étaient destinés à évaluer la tonicité musculaire de chacun des joueurs aubois.

❍ Prêté par Sochaux à Troyes après une saison gâchée par les blessures, Nicolas **De La Quintinie** a renoué le week-end dernier avec la compétition. Il a évolué au sein de la réserve troyenne et devrait bientôt frapper à la porte de l'équipe fanion.

❍ Le **Stade de l'Aube** fait peu à peu peau neuve. Après la construction d'une nouvelle tribune la saison passée, la vieille tribune Marathon a été équipée cet été de 3 000 sièges pour un plus grand confort des spectateurs. Dans le même temps, deux des quatre mâts d'éclairage ont été changés.

❍ Avec dix buts inscrits en cinq matches, l'attaque troyenne est pour l'heure la plus performante de D 2. Mais ce résultat n'est pas dû à la réussite d'un seul buteur miracle. En effet, sept joueurs différents ont trouvé le chemin des filets depuis le début de la saison. À **Troyes,** le danger peut donc venir de partout.

❍ Comme prévu, les **Niçois** Manu Nogueira et Fred Gioria (fin de suspension) ont repris l'entraînement après leur suspension et devraient être du déplacement au Mans. Laurent Sachy, toujours en délicatesse avec une cuisse, et Franco Vignola, victime d'une gastro-entérite, ont en revanche connu une semaine plus contrariée.

Wasquehal se met au pas

Alors que la 6e journée se déroulera entièrement ce samedi, la rencontre Wasquehal-Valence s'est disputée avec 48 heures d'avance *(NDLR : pour des impératifs de bouclage du journal, vous aurez le résultat en même temps que les autres matches, mardi).* Ce match a été avancé car le Stadium Nord n'est pas disponible ce week-end. La commune de Villeneuve-d'Ascq, propriétaire des lieux, y organise un grand festival de musique militaire.

❍ L'AS Cannes et Nasser **Larguet,** en désaccord depuis plusieurs mois, sont finalement parvenus à trouver un terrain d'entente et ont cassé le contrat du directeur du centre de formation azuréen qui courait jusqu'en juin 2000. L'intérim devrait être assuré par l'ancien gardien, Michel Dussuyer, pour qui les dirigeants cannois ont demandé une dérogation.

❍ Pour remettre certains joueurs relevant de blessures dans le rythme (Gohel, Wennedy ou encore Marsiglia), Roland **Gransart,** le nouvel entraîneur cannois, a souhaité disputer un match amical à Fréjus (National), mardi. Rencontre gagnée 3-2.

❍ Ce samedi, les Beauvaisiens pourraient retrouver face à eux leur ancien coéquipier, le défenseur Mohamed **Camara,** aujourd'hui à Lille et passé entre-temps par Le Havre.

❍ Pour accueillir le Red Star dans le choc des coleaders, ce samedi, l'entraîneur troyen, Alain **Perrin,** aura à sa disposition un effectif presque complet. Il n'aura que l'embarras du choix pour former son équipe.

❍ **Erratum.** Contrairement à ce qui était indiqué dans les notes du match Red Star-Beauvais (4-3) de vendredi dernier, c'est bien Bruno Roux qui a transformé le penalty en faveur des Picards et non Christophe Raymond.

CFA 2

Dernier soupir à Toulon

A l'agonie depuis ses déboires des mois derniers (rétrogradation sportive de D 2 en National, puis administrative de National en CFA 2), le Sporting toulonnais vit ses dernières heures. Après avoir annoncé l'avis de décès de son club, mercredi, en signifiant qu'il cessait définitivement son activité, le président Mansana est revenu quelques heures plus tard sur ses propos, mais de façon guère plus optimiste, le SCT semblant inéluctablement condamné vu son gouffre financier (14 MF) et la Division (CFA 2) dans laquelle il opère aujourd'hui. « L'office municipal des sports de Toulon a décidé de nous verser une avance de 100 000 F, a soupiré Albert Mansana. Cette enveloppe nous offre un nouveau sursis de huit à dix jours et nous permet de jouer, ce dimanche à Montélimar, en Championnat. Après, advienne que pourra... » Plus tôt dans l'après-midi, le Sporting avait déclaré forfait pour le reste de la saison. « Nous n'avons plus d'argent pour fonctionner », avait alors indiqué le président varois, qui avait averti l'administrateur judiciaire de cette situation terminale. Dans la foulée, il avait aussitôt licencié les quatre derniers salariés (l'entraîneur Alfano, le manager Berenguier, la secrétaire et le comptable). « Pour faire vivre le club, il nous faut 180 000 F par mois, continuait Mansana. On n'a plus un sou ! » Dans un rapide communiqué, la municipalité toulonnaise réagissait à ce SOS en indiquant que le conseil municipal examinerait, le 18 septembre, « le déblocage d'une aide financière à hauteur de 150 000 F par mois pour la saison en cours ».

Kombouaré : « Je ne suis pas en préretraite ! »

COME-BACK. *L'ancien défenseur du PSG est de retour en France, à Paris. Mais ce n'est pas en D 1, ni même en D 2, qu'on retrouvera le héros du fameux quart de finale de C 3 de mars 1993 contre le Real (4-1). A presque trente-cinq ans, le Néo-Calédonien relève un nouveau défi, en National, au Racing CF 92.*

« Antoine Kombouaré, après vos expériences à Sion et à Aberdeen, pourquoi avez-vous choisi de revenir en France ?

Pour mes enfants. Ma famille est à mes yeux très importante. Pour elle, la destination la plus simple et la plus logique était la France.

Et pourquoi Paris ?

C'est le cœur qui a parlé. Nous nous sentons bien dans cette région. Nous y avons nos repères. Et, sur le plan professionnel, on m'offre une situation qui me convient.

Aviez-vous d'autres contacts ?

Oui. A l'étranger, en Ecosse, en Deuxième Division anglaise et même avec des clubs français de D 1. Mais tous me proposaient des contrats d'un an. Bien sûr, financièrement et sportivement, c'était plus intéressant. Mais je n'avais pas envie d'embarquer mes enfants dans un nouveau déménagement, qui aurait représenté un nouveau déracinement.

Vous avez l'impression de vous sacrifier ?

Mes enfants ont fait beaucoup de sacrifices et de concessions. Maintenant, c'est à mon tour. Yann a quatorze ans et Sandra onze. Ils ont besoin de stabilité. Ici, ils vont pouvoir travailler dans de bonnes conditions. Je n'ai pas voulu être égoïste même si, sur le plan personnel, cela aurait été plus intéressant de jouer encore au haut niveau. Mais j'ai été gâté, j'ai déjà vécu tant de choses passionnantes et de grands moments...

La famille passe maintenant avant tout...

C'est mon équilibre. Je ne suis bien dans ma peau que si ma femme et mes enfants se sentent bien. Depuis quelques jours, nous avons réintégré la maison que nous occupions quand je jouais au PSG et ils sont heureux. Ils ont retrouvé leurs repères, leurs amis.

« POURQUOI PAS UNE RECONVERSION AU SEIN DU CLUB ? »

La boucle est bouclée ?

Oui. Après avoir quitté Nouméa, je suis arrivé à Nantes en 1983. J'y suis resté sept ans avant de signer à Toulon, puis au Paris-SG pour cinq saisons. Ma carrière m'a emmené à Sion, en Suisse et ensuite en Ecosse, à Aberdeen. A présent, je reviens à Paris...

Comment vous sentez-vous physiquement ?

Après la fin de saison en Ecosse, je n'ai jamais cessé de m'entretenir, avec un entraînement personnel poussé. Même si la préparation en équipe est différente, les automatismes reviennent vite. Avec un travail bien dosé, je vais retrouver rapidement le rythme.

Votre contrat avec le Racing CF 92 est-il déjà signé ?

La signature effective n'interviendra certainement qu'en début de semaine prochaine. Mais nous sommes d'accord sur le fond et la forme. Il ne reste que quelques détails à régler. Mais, dans ma tête et dans mon cœur, je suis déjà au Racing. Même si les négociations traînent un peu, je suis content de rejoindre ce club.

Pourquoi avoir choisi le Racing CF 92 ?

J'ai un ami qui est dirigeant au Racing. Il m'a demandé si je voulais faire un petit bout de chemin avec eux. Le staff m'avait déjà contacté l'hiver dernier et nous avions gardé des contacts. J'ai effectué plusieurs entraînements et j'ai pu me rendre compte du potentiel de l'équipe.

Vous avez été séduit par le club ?

J'ai eu des contact sérieux avec des gens qui ont les pieds sur terre. Nous ne sommes pas partis sur des conditions farfelues. En quinze ans, j'ai rencontré des gens qui promettaient beaucoup, mais n'apportaient rien. Je n'avais pas envie non plus d'affronter une ambiance de révolution à chaque rencontre. Ici, je sais que ce ne sera pas le cas.

Quels sont les termes de votre contrat ?

Ce n'est pas une opération financière ! De l'argent, j'en ai assez gagné tout au long de ma carrière. J'ai signé pour cette saison, mais avec un accord pour une année supplémentaire et, pourquoi pas, une reconversion au sein du club. A mon âge, mon souhait était de m'engager sur du long terme. Je sais que le club est sain et que ses structures offrent de multiples solutions.

Vous envisagez une reconversion comme entraîneur ?

J'ai mon diplôme (*BE2*), mais je ne sais pas si je deviendrai entraîneur. Je suis toujours dans la peau d'un joueur, pour deux saisons encore j'espère. Mais je suis sûr qu'au sein du club, je pourrai trouver une autre voie, pourquoi pas dans la communication ou dans l'encadrement technique.

« DES GARÇONS DE QUALITÉ QUI ONT ENVIE DE PROGRESSER »

Quelles sont vos ambitions ?

J'ai la chance d'être encore en très bonne santé, même si ma carrière est derrière moi. J'ai envie de prendre du plaisir et de relever de nouveaux challenges ambitieux. Tout au long de mes quinze ans de haut niveau, je suis toujours entré sur le terrain avec la même envie de gagner. Cette envie, je l'ai toujours. Ne croyez pas que je sois ici en préretraite. Je n'ai jamais triché et je ne commmencerai pas aujourd'hui. Ce n'est pas dans ma nature !

Vous allez devenir la vedette de l'équipe ?

Surtout pas ! Je ne recherche pas ce statut. Tout seul, je ne pourrai rien faire. J'ai besoin des joueurs, de l'entraîneur. C'est tous ensemble que nous arriverons à nos objectifs. Avant de se prétendre leader, il faut d'abord le démontrer sur le terrain, montrer la voie, être à la hauteur et dégager une certaine aisance. Je ne serai pas sur le terrain pour hurler après mes coéquipiers, mais pour jouer à fond mon jeu. Si mes années de professionnalisme rassurent l'équipe et m'aident à stabiliser la défense, alors tant mieux.

Quel sera exactement votre rôle ?

Je veux apporter ma pierre à l'édifice. Je suis satisfait de me retrouver avec des garçons de qualité, qui ont envie de progresser, d'apprendre et de monter les échelons. Je vais leur faire partager mon expérience, mais j'attends aussi beaucoup d'eux. C'est avant tout un partage.

Après plus de 500 matches de haut niveau, n'avez-vous pas peur de vous ennuyer en National ?

Non, c'est un nouveau challenge. Moi qui ai suivi depuis l'étranger le Championnat français, je sais ce qui m'attend. Avec la refonte du National en un seul groupe, certaines formations ont presque l'allure d'équipes de D 2.

Mais l'ambiance à Colombes sera bien différente de celle d'une soirée européenne...

Quand je rentre sur le terrain, je fais abstraction des tribunes. Alors jouer devant cent personnes ou devant quarante-cinq mille n'est pas le plus important. Moi, je suis heureux et j'ai énormément de chance de pouvoir encore être présent sur la pelouse. L'important est avant tout de donner le meilleur de soi-même et de gagner. Vous savez, les bons moments que j'ai passés sont des expériences enrichissantes que je n'oublie pas. Au Racing CF 92, je commence une autre expérience qui, j'en suis sûr, m'apportera aussi beaucoup.

A trente-cinq ans, vous ne craignez pas de jouer l'année de trop ?

Non, pas du tout. L'âge ne compte pas. J'ai la chance d'être bien physiquement et je me sens encore capable de jouer et d'apporter mon savoir. Ne vous inquiétez pas, je saurai m'arrêter à temps. Je saurai éviter l'année de trop. »

NATHALIE VOLANTE

Photo F. DUGIT

Sur les terrains d'entraînement du Racing, Antoine Kombouaré a eu le plaisir de croiser son ancien coéquipier du PSG, Vincent Guérin.

Antoine Kombouaré

Né le : 16 novembre 1963 à Nouméa.
Taille : 1,84 m.
Poids : 80 kg.
Poste : défenseur.
Clubs : Nantes (1984-90), Toulon (1990), Paris-SG (1990-95), FC Sion (1995-96), Aberdeen (1996-98), Racing CF 92 (1998-99).
Palmarès : champion de France 1994, vainqueur de la Coupe de France 1993 et 1995, vainqueur de la Coupe de la Ligue 1995.
300 matches en D 1, 7 buts ; 25 matches en Championnat de Suisse, 7 buts ; 42 matches en Championnat d'Ecosse, 3 buts.
Premier match en D 1 : 13 novembre 1984, Toulouse - Nantes, 1-3.
Dernier match en D 1 : 13 décembre 1997, Hibernian - Aberdeen, 2-2.

Chiffres établis par ÉRIC LEMAIRE

5e journée (10 et 11 septembre 1998)

Un Montpellier d'attaque pour Bordeaux

Le début des éliminatoires du Championnat d'Europe des nations a imposé au Championnat une première mini-trêve de quinze jours dont **Bordeaux**, parfait leader, se serait bien passé. Avec douze points sur douze pour leurs trois premières semaines de compétition, les Girondins avaient trouvé jusqu'ici la bonne carburation. Ce repos forcé contraint aujourd'hui le leader à un nouvel élan. Et pour cela, **Montpellier**, meilleure attaque du Championnat au départ de la journée, n'est peut-être pas l'adversaire approprié.

Marseille, qui a déjà donné avec les Montpelliérains, n'est pas le dernier à compter sur un début d'essoufflement des Bordelais. Mais, au Stade-Vélodrome contre **Rennes**, les Olympiens devront avant tout compter sur eux-mêmes pour tenter de se rapprocher de la tête. Ils ont beaucoup à se faire pardonner après leur manque de percussion offensive au Havre.

Avant que **Monaco** n'accueille **Lens** jeudi soir, **Lyon** occupait encore la troisième place du classement. C'est aujourd'hui un déplacement à **Sochaux** qui attend les joueurs de Bernard Lacombe. Entre son équipe, toujours invaincue, et une formation sochalienne toujours à la recherche d'un premier succès, l'avantage du terrain peut sembler mineur. Aux spectateurs de Bonal de prouver le contraire, à un moment où leur équipe est au seuil critique.

Si l'arrêt momentané de la compétition a pu contrarier la préparation des équipes qui avaient trouvé le bon tempo, il aura peut-être permis au **Paris-SG** de digérer en toute sérénité son récent échec du Parc des Princes. Après Lorient, c'est **Nancy**, un autre promu, qui, sur son terrain, attend les Parisiens de pied ferme.

Situé sur la même ligne que le Paris-SG, **Nantes** se déplace aussi, à **Toulouse**. Au même moment, **Le Havre**, en mal de victoire, se rend à **Bastia** pour y trouver un remède.

A **Strasbourg** enfin, où le Racing reçoit **Metz**, où le seizième affronte le dix-septième, tout est réuni pour que soit désignée la première victime de cet été 98. Sûr qu'un gros coup de chaud s'annonce dans l'Est vendredi.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Domicile J.	G.	N.	P.	p.	c.	Extérieur J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bordeaux	12	4	4	0	0	9	3	+6	2	2	0	0	4	1	2	2	0	0	5	2
2. Marseille	10	4	3	1	0	8	4	+4	2	2	0	0	7	4	2	1	1	0	1	0
3. Lyon	8	4	2	2	0	8	2	+6	2	1	1	0	7	2	2	1	1	0	1	0
4. Monaco	8	4	2	2	0	7	3	+4	1	1	0	0	4	1	3	1	2	0	3	2
5. Montpellier	7	4	2	1	1	12	8	+4	2	2	0	0	6	1	2	0	1	1	6	7
6. Lens	7	4	2	1	1	9	5	+4	2	1	1	0	3	2	2	1	0	1	6	3
7. Rennes	7	4	2	1	1	5	5	0	3	2	1	0	4	2	1	0	0	1	1	3
8. Paris-SG	6	4	2	0	2	5	5	0	2	1	0	1	3	2	2	1	0	1	2	3
9. Auxerre	6	4	2	0	2	4	4	0	2	2	0	0	4	2	2	0	0	2	0	2
10. Nantes	6	4	2	0	2	3	3	0	2	2	0	0	3	0	2	0	0	2	0	3
11. Bastia	4	4	1	1	2	5	5	0	2	1	1	0	5	2	2	0	0	2	0	3
12. Nancy	4	4	1	1	2	5	6	-1	2	1	1	0	2	1	2	0	0	2	3	5
13. Lorient	4	4	1	1	2	4	5	-1	2	0	0	2	1	3	2	1	1	0	3	2
14. Toulouse	4	4	1	1	2	4	11	-7	2	1	1	0	3	2	2	0	0	2	1	9
15. Le Havre	2	4	0	2	2	3	5	-2	3	0	2	1	2	3	1	0	0	1	1	2
16. Strasbourg	2	4	0	2	2	1	3	-2	2	0	1	1	0	1	2	0	1	1	1	2
17. Metz	1	4	0	1	3	0	6	-6	2	0	0	2	0	3	2	0	1	1	0	3
18. Sochaux	1	4	0	1	3	2	11	-9	1	0	0	1	0	4	3	0	1	2	2	7

Photo AFP

L'an dernier, les Rennais avaient créé la surprise en s'imposant au Vélodrome. L'OM est prévenu !

EXPRESS

Hier jeudi

Lorient - Auxerre
Monaco - Lens

Vendredi 11 septembre 1998 (20 heures)

Bastia - Le Havre (M. Puyalt)
Bordeaux - Montpellier (M. Dernien)
Nancy - Paris-SG (M. Veissière)
Marseille - Rennes (M. Léon)
Strasbourg - Metz (M. Duhamel)
Sochaux - Lyon (M. Kalt)
Toulouse - Nantes (M. Ledentu)

RENDEZ-VOUS

6e journée

Samedi 19 septembre 1998 (20 heures)

Le Havre - Strasbourg (M. Glochon)
Metz - Toulouse (M. Kalt)
Rennes - Bastia (M. Lhermite)
Auxerre - Sochaux (M. Layec)
Nantes - Lorient (M. Moulin)
Montpellier - Nancy (M. Batta)
Lyon - Lens (M. Colombo)

Dimanche 20 septembre 1998 (18 heures)

Marseille - Bordeaux (M. Bré)

(20 h 30)

Paris-SG - Monaco (M. Saules)

À LA LOUPE

1998, c'est aussi l'année de Wiltord

Les buts inscrits par le Bordelais cette année

		Buts
1997-98		
17 janvier	Aubervilliers - Bordeaux, **1-7** CF	⚽⚽⚽⚽
24 janvier	Bordeaux - Strasbourg, **4-4** Ch.	⚽
30 janvier	Bordeaux - Le Mans, **5-1** CL	⚽
13 février	Bordeaux - Montpellier, **3-1** Ch.	⚽⚽
7 mars	Bordeaux - Guingamp, **4-2** Ch.	⚽⚽⚽
7 avril	Lyon - Bordeaux, **1-1** Ch.	⚽
18 avril	Paris-SG - Bordeaux, **0-1** Ch.	⚽
9 mai	Monaco - Bordeaux, **5-2** Ch.	⚽
1998-99		
7 août	Bordeaux - Paris-SG, **3-1** Ch.	⚽
15 août	Le Havre - Bordeaux, **2-3** Ch.	⚽⚽
22 août	Bordeaux - Auxerre, **1-0** Ch.	⚽
29 août	Metz - Bordeaux, **0-2** Ch.	⚽

Ch. : Championnat. CF : Coupe de France. CL : Coupe de la Ligue.

Total : **19 buts**

BUTEURS

	Total	D.	G.	T.	P.	M.	5e j.
1. **Wiltord** (Bordeaux)	5	4	1	0	0	4	
2. **Nouma** (Lens)	4	2	2	0	0	4	
Bakayoko (Montpellier)	4	2	1	1	0	4	
4. **André** (Bastia)	3	1	1	1	1	3	
Caveglia (Lyon)	3	1	0	2	0	4	
Robert (Montpellier)	3	1	1	1	0	4	
Simone (Paris-SG)	3	2	1	0	1	4	

8. Diomède (Auxerre), Laslandes (Bordeaux), Becanovic (Le Havre), Dalmat, Vairelles (Lens), Bouafia (Lorient), Grassi (Lyon), Dugarry, Roy (Marseille), Ikpeba (Monaco), Delaye, Sauzée (Montpellier), Cascarino (Nancy), 2.

21. Baticle, Klos (Auxerre), Alves, Née (Bastia), Benarbia (Bordeaux), Pouget (Le Havre), Smicer (Lens), Bak, Dhorasoo, Kanoute (Lyon), Pedron, Soumah (Lorient), Blanc, Gourvennec, Maurice, Ravanelli (Marseille), Da Costa, Gava, Giuly, Henry, Spehar (Monaco), Maoulida (Montpellier), Bastien, Kone, Wiart (Nancy), Carrière, Olembe, Sibierski (Nantes), Okocha, Wörns (Paris-SG), Fernandes, Goussé, Huard, Nonda (Rennes), Fiawoo, Maraval (Sochaux), Echouafni (Strasbourg), Maharzi, Malm, Petrovic (Toulouse), 1.

Ont marqué contre leur camp : Pollet (Le Havre) pour Rennes ; Méride (Lens) pour Toulouse, Kastendeuch (Metz) pour Bordeaux, 1.

ÉTOILES

1. Laslandes (Bordeaux), Vairelles (Lens), Bouafia (Lorient), Roy (Marseille), Olembe (Nantes), Fernandes (Rennes), 4.

7. Clayton (Bastia), Benarbia, Diabaté, Wiltord (Bordeaux), Soloy (Le Havre), Dalmat (Lens), Pédron (Lorient), Dhorasoo (Lyon), L. Blanc, Pires (Marseille), Bakayoko, Gravelaine, Sauzée (Montpellier), Moracchini (Nancy), Wörns (Paris-SG), Bigné (Rennes), 3,75.

23. André (Bastia), Maurice (Marseille), Bustos (Nantes), Dogon, Huard (Rennes), 3,67.

28. Danjou (Auxerre), Jemmali, Micoud (Bordeaux), De Neef, Pouget (Le Havre), Sikora (Lens), Dugbatey, Ripoll (Lorient), Carteron, Grassi (Lyon), Blondeau (Marseille), Boffin (Metz), Dumas, Giuly (Monaco), Robert, Rouvière, Serredszum, Silvestre (Montpellier), Le Roux (Nantes), Goma (Paris-SG), Reveillère, Sommeil (Rennes), Fiawoo (Sochaux), Oceano (Toulouse), 3,50.

52. Diomède (Auxerre), Novak (Le Havre), Bédrossian (Lorient), Gourvennec (Marseille), Konjic, Lamouchi (Monaco), Rabesandratana (Paris-SG), Grégoire (Rennes), Arpinon (Strasbourg), Pregel (Toulouse), 3,33.

62. Casanova (Bastia), Alicarte, Saveljic, Torres Mestre (Bordeaux), Déhu, Nouma (Lens), Camadini (Lorient), Bassila, Caveglia, Delmotte, Fournier, Violeau (Lyon), Meyrieu, Régis (Metz), Da Costa, Gava (Monaco), Fugier (Montpellier), Bastien, Biancalani, Kone, Menini (Nancy), Carrière, Fabbri (Nantes), Amzine (Strasbourg), 3,25.

86. Assati, Jeunechamp, Marlet (Auxerre), Jurietti, Moreau, Née, Piekarski, Prince (Bastia), Becanovic, Ouzunidis, Pantic (Le Havre), Méride (Lens), Cloarec, Fischer (Lorient), Laville (Lyon), Domoraud, Ravanelli (Marseille), Kastendeuch (Metz), Henry, Ikpeba, Léonard, Martin (Monaco), Dos Santos (Montpellier), Cascarino, Hognon, Lécluse (Nancy), Chanelet, Da Rocha, Decroix, Savinaud, Sibierski (Nantes), Domi, Lachuer, Okocha, Simond (Paris-SG), Bardon, Rossi (Rennes), Bertin, Collet, Okpara, Suchoparek (Strasbourg), Chantreuil, Dedebant, Flachez, Martin (Sochaux), Galdames, Malm, Paviot, Petrovic (Toulouse), 3.

CLASSEMENT DES GARDIENS

1. Porato (Marseille), 4
Vencel (Strasbourg), 4
3. Landreau (Nantes), 3,75
Revault (Rennes), 3,75
5. Lama (Paris-SG), 3,67
6. Coupet (Lyon), 3,50
7. Durand (Bastia), 3,25
Ramé (Bordeaux), 3,25
Warmuz (Lens), 3,25
Hugues (Lorient), 3,25
Letizi (Metz), 3,25
Barthez (Monaco), 3,25
Roux (Nancy), 3,25
Richert (Toulouse), 3,25.
15. Cool (Auxerre), 3
Martini (Montpellier), 3

PASSEURS

1. Vairelles (Lens), Gravelaine (Montpellier), 3.
3. Laslandes (Bordeaux), Dhorasoo (Lyon), 2.
5. Carnot, Marlet (Auxerre), Clayton, Née (Bastia), Benarbia, Diawara, Jemmali, Micoud (Bordeaux), Pouget (Le Havre), Dalmat (Lens), Dugbatey, Pédron (Lorient), Bassila, Grassi, Kanoute, Violeau (Lyon), Dugarry, Ravanelli, Roy (Marseille), Henry, Lamouchi (Monaco), Bailly, Delaye, Dos Santos, Robert, Serredszum (Montpellier), Bastien (Nancy), Savinaud (Nantes), Loko, Okocha (Paris-SG), Bardon, Bigné, Fernandes (Rennes), Klausz (Sochaux), Battles (Toulouse), 1.

Ces classements ne tiennent pas compte des matches Lorient - Auxerre et Monaco - Lens disputés jeudi soir, sur lesquels nous reviendrons, comme sur toute la 5e journée, dans notre édition de mardi.

FLASHES

➡ Après un bon départ et trois buts face à Lens, les **Toulousains** ont perdu leur efficacité offensive et n'ont plus marqué depuis deux matches.

➡ **Lyon**, qui se rend à Sochaux vendredi, n'a toujours pas encaissé le moindre but en déplacement, revenant de Strasbourg avec un 0-0 et s'imposant par la suite 1-0 à Lorient.

➡ Marseille et Lyon possèdent les deux meilleures **attaques** à domicile. Ces deux équipes ont d'ailleurs inscrit 7 de leurs 8 buts de ce début de saison sur leur terrain, soit 87, 5 % de leur total offensif.

➡ Au rang des **suspendus** de la journée figurent Jurietti, Valery (Bastia), Violeau (Lyon), Silvestre (Montpellier), Kinet (Strasbourg), Rott (Toulouse) et Maraval (Sochaux). Ce dernier a même écopé de deux matches ferme de suspension, à la suite de son exclusion face à Nantes lors de la dernière journée.

➡ En ce début de Championnat, le joueur **bastiais** le plus en vue est sans aucun doute Pierre-Yves André. C'est à Furiani que celui-ci a inscrit ses trois premiers buts de la saison. Un bon signe pour les Corses qui accueillent Le Havre ce vendredi.

➡ Si les **Nantais** n'ont toujours pas encaissé un but sur leur terrain, ils n'en ont pas marqué plus à l'extérieur, où il ont été battus deux fois déjà, par Marseille (0-2) puis par Nancy (0-1).

➡ Si Strasbourg s'est libéré lors de la dernière journée, **Metz** n'a toujours pas marqué un seul but depuis le début de la compétition. C'est désormais la seule équipe dans ce cas.

Chiffres établis par **BRUNO FORGET**

6e journée (10 et 12 septembre 1998)

Le Red Star défie Troyes

Lassés de faire comme les autres, **Wasquehal** et **Valence** ont devancé l'appel en s'affrontant dès jeudi soir. Excellent avant-goût de ce qui nous attend ce samedi avec quelques affiches prometteuses.

Au premier rang d'entre elles, **Troyes** - **Red Star**, le choc des deux coleaders. Freinée dans son ascension par deux résultats nuls, l'équipe auboise a tout à redouter de sa rivale de Seine-Saint-Denis, dopée par trois succès consécutifs. Revigoré, **Cannes** avance également avec entrain. Son face-à-face, à domicile, avec **Saint-Etienne**, toujours invaincu, va susciter le plus vif intérêt. Tout comme la réception d'**Ajaccio** par **Caen** ; inflexible depuis trois journées, la défense normande a sécurisé l'ensemble de l'équipe.

L'arrière-garde de **Lille** n'a jamais été prise en défaut à l'extérieur, mais elle est trop perméable à domicile pour rassurer ses supporters. Les Nordistes sauront-ils éviter le guet-apens tendu par **Beauvais**, à la recherche de sa première victoire à la maison ?

La question vaut pour **Gueugnon**, qui n'a jamais encaissé plus d'un but ; mais **Niort**, qui accueille les Forgerons, a faim de succès après une panne offensive de quatre rencontres. Souffrant du même handicap, **Nice** apparaît mal placé pour espérer se rebeller au **Mans**.

Amiens a réussi à s'extraire de sa léthargie en accumulant quatre points lors de ses deux dernières prestations. Le déclic s'est produit au sein du collectif picard, mais ce n'est pas encore le cas pour **Guingamp**, son hôte du jour, traumatisé par une double humiliation au Roudourou.

Indisposés par une première défaite, **Laval** et **Sedan** vont disputer une partie difficile contre **Nîmes** et **Châteauroux**. La formation gardoise a la chance d'évoluer deux fois de suite aux Costières et ne veut pas laisser passer l'occasion. Quant au onze berrichon, qui s'habitue aux voyages, il rêve d'accomplir un nouvel exploit loin de ses bases.

CLASSEMENT

								Domicile						Extérieur					
	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	J.	G.	N.	P.	p.	c.	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Troyes	11	5	3	2	0	10	5	+5	3	2	1	0	5	3	2	1	1	0	5	2
2. Red Star	11	5	3	2	0	9	5	+4	3	2	1	0	6	3	2	1	1	0	3	2
3. Laval	10	5	3	1	1	7	4	+3	3	2	0	1	4	3	2	1	1	0	3	1
4. Sedan	8	5	2	2	1	10	5	+5	2	2	0	0	7	0	3	0	2	1	3	5
5. Châteauroux	8	5	2	2	1	8	3	+5	2	1	1	0	5	0	3	1	1	1	3	3
6. Caen	8	5	2	2	1	5	3	+2	2	1	1	0	3	1	3	1	1	1	2	2
7. Wasquehal	8	5	2	2	1	4	2	+2	2	1	0	1	1	1	3	1	2	0	3	1
8. Gueugnon	8	5	2	2	1	5	4	+1	3	2	1	0	4	2	2	0	1	1	1	2
9. St-Etienne	7	5	1	4	0	5	3	+2	3	1	2	0	3	1	2	0	2	0	2	2
10. Cannes	7	5	2	1	2	5	4	+1	2	1	1	0	2	1	3	1	0	2	3	3
11. AC Ajaccio	7	5	2	1	2	5	6	-1	2	1	1	0	2	1	3	1	0	2	3	5
12. Le Mans	5	5	1	2	2	8	6	+2	3	1	1	1	6	3	2	0	1	1	2	3
13. Nîmes	5	5	1	2	2	7	8	-1	3	1	2	0	7	3	2	0	0	2	0	5
14. Amiens	5	5	1	2	2	4	5	-1	2	1	0	1	3	3	3	0	2	1	1	2
15. Lille	5	5	1	2	2	2	4	-2	3	0	1	2	1	4	2	1	1	0	1	0
16. Guingamp	5	5	1	2	2	3	6	-3	2	0	0	2	1	5	3	1	2	0	2	1
17. Valence	5	5	1	2	2	4	8	-4	3	0	2	1	2	3	2	1	0	1	2	5
18. Niort	3	5	0	3	2	1	5	-4	2	0	2	0	0	0	3	0	1	2	1	5
19. Beauvais	2	5	0	2	3	5	13	-8	2	0	1	1	1	4	3	0	1	2	4	9
20. Nice	2	5	0	2	3	1	9	-8	3	0	2	1	1	3	2	0	0	2	0	6

Photo J.-M. HERVIO/FLASH PRESS

Les Amiénois viennent enfin d'empocher leur première victoire. Pour Ludovic Jumel et ses coéquipiers, il faut maintenant confirmer à Guingamp.

EXPRESS

Hier jeudi

Wasquehal-Valence

Samedi 12 septembre (20 heures)

Le Mans - Nice (M. Somps)
Beauvais - Lille (M. Saules)
Troyes - Red Star (M. Viléo)
Cannes - St-Etienne (M. Layec)
Nîmes - Laval (M. Anton)
Niort - Gueugnon (M. Legrain)
Caen - AC Ajaccio (M. Colombo)
Guingamp - Amiens (M. Poulat)
Sedan - Châteauroux (M. Hamer)

RENDEZ-VOUS

7e journée

Samedi 19 septembre (20 heures)

Lille - Le Mans (M. Auriac)
Saint-Etienne - Beauvais (M. Lalu)
Châteauroux - Wasquehal (M. Bonnin)
Valence - Niort (M. Feuillade)
Amiens - Caen (M. Chéron)
Red Star - Nîmes (M. Fraise)
Gueugnon - Troyes (M. Desessart)
Nice - Cannes (M. Derrien)
AC Ajaccio - Guingamp (M. Coué)
Laval - Sedan (M. Ruffray)

FLASHES

➡ **Le Mans** a beau marquer à chacune de ses prestations, les résultats ne suivent pas. En matière d'efficacité, l'attaque sarthoise pointe toutefois en quatrième position.

➡ Fait inquiétant pour les Lavallois, **Nîmes** est toujours parvenu, à domicile, à faire trembler les filets adverses. En revanche, les Crocodiles sont restés muets en déplacement.

➡ Qui se frotte à **Sedan**, au stade Emile-Albeau, s'y pique ! Après Nice (4-0) et Ajaccio (3-0), Châteauroux entend faire baisser l'addition.

ÉTOILES

1. Brocard (Châteauroux), 4,50.

2. Mionnet (Sedan), 4,40.3. Ferron (Laval), N'Diefi (Sedan), 4,20.5. Burle, Lelong et Prso (AC Ajaccio), Verschuère (Châteauroux), Moreau (Laval), Revillet (Le Mans), Leclerc et Mettomo (Saint-Etienne), Adam, Morisot et Rivenet (Troyes), 4.

16. Colling (AC Ajaccio), Glonek (Caen), Acédo (Gueugnon), Houzé (Laval), Bolivard (Le Mans), Sarr (Saint-Etienne), Djukic, Fugen et Rival (Troyes), Delamontagne (Valence), 3,80.

26. Granon et Pantaloni (AC Ajaccio), Desgeorges (Amiens), Diallo (Laval), Mauricio (Red Star), Cabezas (Troyes), 3,75.

32. Bagnon (Cannes), Coly et Dufresne (Châteauroux), Safanjon (Gueugnon), Chaouch et Pichot (Laval), Camara (Le Mans), Aulanier (Nice), Sabin (Nîmes), Bossis (Niort), Bouisset, Darras et Michel (Red Star), Forge (Valence), 3,60.

46. François (Amiens), Rothen (Caen), Clément (Châteauroux), Stéphanopoli (Laval), Guion et Valéri (Red Star), Dangbeto et Luciani (Sedan), Tomczyk (Troyes), Abed et Allais (Wasquehal), 3,50.

57. Petit (AC Ajaccio), Collin, Maurice et Pinho (Amiens), Lecour (Caen), Compan et Garin (Châteauroux), Cherrad (Gueugnon), Arnaud et Penaud (Le Mans), Collot et Hitoto (Lille), Belbey (Nîmes), Agasson (Red Star), Ferhaoui (Saint-Etienne), Deblock, Oliveira et Pabois (Sedan), Jezierski (Troyes), Benon (Wasquehal), 3,40.

CLASSEMENT DES GARDIENS

1. Sachy (Sedan) 4,20
2. Chabbert (Cannes) 4
Guéguen (Châteauroux) 4
Gardié (Laval) 4
Guéret (Le Mans) 4
6. Lucas (Red Star) 3,80
Alonzo (Saint-Etienne) 3,80

Entrent dans le classement à la moyenne les joueurs de champ et les gardiens de but ayant été notés les trois quarts des rencontres (soient 4 matches au moins).

BUTEURS

1. Mionnet (Sedan), 7.
2. Diallo (Laval), 5.
3. Michel (Red Star), 4.
4. Dufresne (Châteauroux), Mendy (Nîmes), 3.
6. François (Amiens), Boutal (Caen), Libbra (Cannes), Compan (Châteauroux), Flauto (Gueugnon), Bakari et Revillet (Le Mans), Sakho (Nîmes), Bouisset (Red Star), Ponsard (Saint-Etienne), Di Rocco (Sedan), Cabezas, Djukic et Tomczyk (Troyes), Mangione et Wangu (Valence), Allais (Wasquehal), 2.
23. Courtois, Faderne, Granon, Lelong et Prso (AC Ajaccio), Coquelet et Desgeorges (Amiens), Courtin, David, Hagard, Haise et Raymond (Beauvais), Bellisi, Deroin et Lemarchand (Caen), Belmadi, Blake et Capoue (Cannes), Brocard et Fouret (Châteauroux), Bettagno et Cherrad (Gueugnon), Celdran et Deplace (Guingamp), Ferron et Le Pen (Laval), Camara, Darbelet et Drouin (Le Mans), Koot et Peyrelade (Lille), Aulanier (Nice), Daniélou et Vosahlo (Nîmes), Bossis (Niort), Crucet, Mauricio et Valéri (Red Star), Lepaul, Mettomo et Revelles (Saint-Etienne), Adjaoud (Sedan), Adam, Akiana, Durand et Rivenet (Troyes), Antunes et Dablemont (Wasquehal), 1.

À LA LOUPE

Les voyages peuvent rapporter gros

(Bilan par club)

Points obtenus à l'extérieur
Buts encaissés à l'extérieur
Guingamp, Wasquehal. 5
Caen, Châteauroux, Laval, Lille, Red Star, Troyes. 4
AC Ajaccio, Cannes, Valence. 3
Amiens, Saint-Etienne, Sedan. 2
Beauvais, Gueugnon, Le Mans, Niort. 1
Nice, Nîmes. 0
0 Lille
1 Guingamp, Laval, Wasquehal.
2 Amiens, Caen, Gueugnon, Red Star, Saint-Etienne, Troyes.
3 Cannes, Châteauroux, Le Mans.
5 AC Ajaccio, Nîmes, Niort, Sedan, Valence.
6 Nice
9 Beauvais

Ces classements ne tiennent pas compte du match Wasquehal-Valence, disputé jeudi soir.

LOTO FOOT

Double pactole

Nul ne s'en plaint ! Une nouvelle fois, les pactoles de report fleurissent cette semaine : 4,5 millions de francs à « Matches » n° 39 ainsi que 700 000 francs à « Scores » n° 45. De quoi inciter les parieurs à se rendre plus nombreux dans les centres de validation, avant ce vendredi soir, 19 h 30. Si le numéro pactole qui double le gain entre en jeu, il se pourrait bien que les 5,65 millions de francs gagnés par un Antillais de Fort-de-France, il y a une quinzaine de jours, soient largement dépassés. L'heureux gagnant ne s'est pas encore présenté au centre de paiement. Est-ce une stratégie finement élaborée pour se faire oublier ? Plausible. Le plus gros gagnant de toutes les formules confondues, en vacances à Grasse en août 1986, n'avait-il pas pris soin de déposer son bulletin dans... un coffre bancaire, avant d'empocher 14 millions de francs quinze jours plus tard ? On touche là à une forme de sérénité. Précisons que le résident de Fort-de-France dispose encore de deux mois et demi pour toucher son chèque...

M. B.

LOTO FOOT X MATCHES
N° 39
VALIDATION :
DU LUNDI 7
AU VENDREDI 11 SEPTEMBRE
JUSQU'A 19H30
Tirage du Numéro Pactole
Samedi 12 Septembre 1998
PACTOLE DE REPORT
4.5 Millions de Frs
1 SOCHAUX LYON 1 X 2
2 O.M. RENNES X N 2
3 BASTIA LE HAVRE X N 2
4 BORDEAUX MONTPELLIER X N 2
5 STRASBOURG METZ X X 2
6 TOULOUSE NANTES 1 X X
7 NANCY P.S.G. 1 X X
8 LE MANS NICE X N 2
9 BEAUVAIS LILLE X N X
10 TROYES RED STAR 1 X 2
11 CANNES ST-ETIENNE X X 2
12 NIMES LAVAL X N 2
13 SEDAN CHATEAUROUX X N 2
LA FRANÇAISE DES JEUX

LOTO FOOT X SCORES
LISTE OFFICIELLE
N° 45
1 SOCHAUX LYON 0 1 2 +
2 O.M. RENNES 0 1 2 +
3 BASTIA LE HAVRE 0 1 2 +
4 BORDEAUX MONTPELLIER 0 1 2 +
5 NANCY P.S.G. 0 1 2 +
VALIDATION :
DU LUNDI 7
AU VENDREDI 11 SEPTEMBRE
JUSQU'A 19H30
Tirage du Numéro Pactole
Samedi 12 Septembre 1998
PACTOLE DE REPORT
700 000 Frs
LA FRANÇAISE DES JEUX

Chiffres établis par NATHALIE VOLANTE

6e journée (12 septembre 1998)

Pau en embuscade

Resserrement en tête, après la défaite du leader Istres, le week-end dernier. Les trois premiers se tiennent en deux points. Net avantage pour **Istres** et **Pau** (2e) qui reçoivent respectivement **Saint-Priest** (10e) et **Saint-Maur Lusitanos** (16e). **Noisy-le-Sec** (3e) est moins bien loti, qui se déplace à **Raon-l'Etape** (4e) : le match s'annonce très disputé puisqu'un seul point sépare les deux équipes et que Noisy-le-Sec est actuellement la meilleure attaque du Championnat. Deux autres formations possèdent également neuf points : le **Gazélec d'Ajaccio** (5e) et **Louhans-Cuiseaux** (6e). Si les Corses, qui reçoivent le **Racing CF 92**, peuvent craindre qu'un vent de révolte n'anime des Ciel et Blanc battus à domicile la semaine dernière, les Louhannais sont a priori plus tranquilles, puisqu'ils reçoivent **Angers**, la lanterne rouge et plus mauvaise défense du Championnat.

Créteil (7e), qui reçoit **Thouars** (17e), exempt vendredi dernier, peut espérer conserver le contact avec le groupe de tête. Mais l'orage gronde du côté du **Paris FC** (8e), qui a déjà cinq points de retard sur le leader. Pour les dirigeants parisiens, il est hors de question que l'écart se creuse. Les joueurs se doivent donc impérativement de battre leur visiteur du jour, **Mulhouse** (14e).

Dans le ventre mou du tableau, **Pacy-sur-Eure** (12e) accueille **Valenciennes** (9e), qui vient de tomber le leader istréen. Quant à **Angoulême** (13e), après son succès à l'extérieur le week-end dernier, il se doit de confirmer en remportant son premier match à domicile face à **Fréjus** (18e).

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Domicile J.	G.	N.	P.	p.	c.	Extérieur J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Istres	12	5	4	0	1	8	4	+4	2	2	0	0	5	2	3	2	0	1	3	2
2. Pau	11	5	3	2	0	9	3	+6	2	1	1	0	3	2	3	2	1	0	6	1
3. Noisy-le-Sec	10	5	3	1	1	10	7	+3	2	1	0	1	3	3	3	2	1	0	7	4
4. Raon-l'Etape	9	5	2	3	0	7	4	+3	2	1	1	0	3	1	3	1	2	0	4	3
5. GFCO Ajaccio	9	5	2	3	0	6	4	+2	3	2	1	0	6	4	2	0	2	0	0	0
6. Louhans-C.	9	5	2	3	0	5	3	+2	2	2	0	0	2	0	3	0	3	0	3	3
7. Créteil US	8	5	2	2	1	5	4	+1	2	1	0	1	3	3	3	1	2	0	2	1
8. Paris FC	7	4	2	1	1	7	4	+3	2	1	1	0	3	1	2	1	0	1	4	3
9. Valenciennes	6	5	1	3	1	4	4	0	3	1	2	0	3	2	2	0	1	1	1	2
10. Saint-Priest	6	5	1	3	1	4	5	-1	2	0	2	0	2	2	3	1	1	1	2	3
11. Racing CF 92	5	4	1	2	1	3	3	0	2	0	1	1	0	1	2	1	1	0	3	2
12. Pacy/Eure	5	5	1	2	2	5	7	-2	3	1	1	1	4	5	2	0	1	1	1	2
13. Angoulême	5	5	1	2	2	3	5	-2	2	0	2	0	0	0	3	1	0	2	3	5
14. Mulhouse	4	4	1	1	2	5	7	-2	3	1	1	1	4	4	1	0	0	1	1	3
15. Martigues	3	5	0	3	2	0	2	-2	3	0	2	1	0	1	2	0	1	1	0	1
16. St-Maur Lus.	3	5	0	3	2	4	7	-3	2	0	1	1	3	4	3	0	2	1	1	3
17. Thouars	2	4	0	2	2	6	8	-2	2	0	1	1	1	2	2	0	1	1	5	6
18. Fréjus	1	4	0	1	3	2	5	-3	3	0	1	2	2	4	1	0	0	1	0	1
19. Angers	1	5	0	1	4	6	13	-7	3	0	1	2	3	8	2	0	0	2	3	5

EXPRESS

Samedi 12 septembre (17 heures)

Paris FC - Mulhouse (M. Rodolphe)

(18 heures)

Pacy/Eure - Valenciennes (M. Allart)

GFCO Ajaccio - Racing CF 92 (M. Fraise)

(20 heures)

Raon-l'Etape - Noisy-le-Sec (M. Huguenin)

Istres - Saint-Priest (M. Archat)

Pau - St-Maur Lusitanos (M. Auriac)

Louhans-Cuiseaux - Angers (M. Malige)

Angoulême - Fréjus (M. Fautrel)

Créteil - Thouars (M. Lecellier)

Exempt : **Martigues**

RENDEZ-VOUS

7e journée

Samedi 19 septembre (18 heures)

Racing CF 92 - Paris FC

Noisy-le-Sec - Louhans-Cuis.

St-Maur Lusitanos - Istres

(19 heures)

Saint-Priest - Pau

Martigues - GFCO Ajaccio

(20 heures)

Mulhouse - Raon-l'Etape

Fréjus - Pacy/Eure

Thouars - Angoulême

Valenciennes - Créteil

Exempt : **Angers**

BUTEURS

1. Castro (Créteil), 4.
2. D'Amore (GFCO Ajaccio), Molinier, Savidan (Angers), Rinçon (Mulhouse), Hameau (Pacy-sur-Eure), Soler (Paris FC), Bedani (Pau), Davezac (Saint-Maur Lusitanos), C. Scheiwe (Saint-Priest), 3.
11. Van Kets (GFCO Ajaccio), Priou, Sampil, Taine (Istres), J.-L. Lima (Louhans-Cuiseaux), Guizonne, Piffre (Noisy-le-Sec), Bruno (Paris FC), Bouftata, Carré (Pau), Lagnaoui (Racing CF 92), Violant (Raon-l'Etape), Sauvaget (Thouars), Cuvier (Valenciennes), 2.

ÉTOILES

1. Davezac (Saint-Maur Lusitanos), 4.
2. Mazzuchetti (GFCO Ajaccio), Tora (Saint-Priest), 3.
4. Gautier (Créteil), Ravera (Istres), A. Ba (Louhans-Cuiseaux), Artes, Padovani (Martigues), Rinçon (Mulhouse), Hébbar (Noisy-le-Sec), Ernst (Pacy-sur-Eure), P. Lima (Racing CF 92), Dudoit (Thouars Foot 79), 2.

Laurent Bedani et les Palois ont le vent en poupe.

Photo Gérard LEVÊQUE

CFA

6e journée
12 septembre 1998

GROUPE A

Rendez-vous

Forbach - Dunkerque
Strasbourg - Saint-Omer
Dijon - Armentières
Metz - Nancy
Auxerre - Saint-Quentin
Besançon - Boulogne/Mer
Lille - Moissy-Cram.
Calais - Lens
Béthune - Reims St. Ch.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Auxerre	18	5	4	1	0	7	2
2. Dijon	17	5	4	0	1	17	6
3. Armentières	15	5	3	1	1	12	6
4. Lens	15	5	3	1	1	11	5
5. Lille	14	5	2	3	0	9	4
6. Reims St. Ch.	14	5	2	3	0	4	2
7. Saint-Quentin	13	5	2	2	1	7	5
8. Dunkerque	13	5	2	2	1	4	4
9. Calais	12	5	2	1	2	8	8
10. Béthune	12	5	2	1	2	9	13
11. Nancy	11	5	1	3	1	6	3
12. Boulogne/Mer	10	5	1	2	2	4	5
13. Metz	10	5	1	2	2	6	12
14. Strasbourg	9	5	1	1	3	5	7
15. Moissy-Cram.	9	5	1	1	3	6	11
16. Besançon	7	5	0	2	3	3	6
17. Saint-Omer	7	5	0	2	3	2	10
18. Forbach	5	5	0	0	5	4	15

Buteurs

1. Bogaczyk (Béthune), Dabo (Dijon), 5.
3. Viard (Dijon), Jacquesson (Saint-Quentin), 4.
5. Maniez, Silvestri (Armentières), Lempereur (Auxerre), Lassalle (Boulogne), Gérard (Calais), Charlot (Lens), Giublesi (Lille), Kraouche (Metz), 3.

GROUPE B

Rendez-vous

L'Ile-Rousse - Monaco
Villefranche - Beaucaire
Endoume - Rodez
Alès - Nice
Sète - B.-Péronnas
Grenoble - Vaulx-en-Velin
Montpellier - Marseille
Lyon - Bastia
Hyères - Porto-Vecchio

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Grenoble	17	5	4	0	1	11	5
2. L'Ile-Rousse	15	5	3	1	1	12	3
3. Montpellier	15	5	3	1	1	11	4
4. Marseille	15	5	3	1	1	10	3
5. Alès	15	5	3	1	1	6	2
6. Monaco	15	5	3	1	1	9	8
7. Sète	14	5	3	0	2	5	5
8. Beaucaire	13	5	2	2	1	8	6
9. Hyères	13	5	2	2	1	4	3
10. Villefranche	12	5	2	1	2	7	8
11. Lyon	11	5	2	0	3	9	9
12. Porto-Vecchio	10	5	1	2	2	7	8
13. Endoume	10	5	1	2	2	4	5
14. Rodez	9	5	1	1	3	4	8
15. Nice	9	5	1	1	3	2	6
16. B.-Péronnas	9	5	1	1	3	6	13
17. Vaulx-en-Velin	8	5	1	0	4	2	13
18. Bastia	6	5	0	1	4	4	12

Buteurs

1. Ibayi (Porto-Vecchio), 6.
2. Deschamps (Marseille), N'Diaye (Monaco), 5.
4. Collet (Bourg-Péronnas), Paulo-Sergio (Grenoble), Campana (L'Ile-Rousse), Barbosa (Montpellier), 4.

GROUPE C

Rendez-vous

Clermont Foot - Poitiers
Stade Bordelais - Nantes
La Roche/Yon - Trélissac
Mt-de-Marsan - Romorantin
Carquefou JA - Bordeaux
Toulouse-Font. - Segré
Montauban - Aurillac
Châtellerault - Toulouse
Limoges F 87 - Albi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Clermont Foot	16	5	3	2	0	11	5
2. La Roche/Yon	14	5	2	3	0	9	5
3. Châtellerault	14	5	2	3	0	6	4
4. Poitiers	13	5	2	2	1	8	4
5. Bordeaux	12	5	1	4	0	4	3
6. Montauban	12	5	2	1	2	4	4
7. Toulouse	12	5	2	1	2	3	3
8. Albi	12	5	2	1	2	6	8
9. Romorantin	11	5	1	3	1	6	5
10. Toulouse-Font.	11	5	1	3	1	3	3
11. Mt-de-Marsan	11	5	1	3	1	7	8
12. Segré	11	5	2	0	3	4	7
13. Nantes	10	5	1	2	2	6	5
14. Aurillac	10	5	1	2	2	4	4
15. Trélissac	10	5	1	2	2	4	5
16. Carquefou JA	10	5	1	2	2	4	9
17. Stade Bordelais	9	5	1	1	3	5	9
18. Limoges F 87	8	5	0	3	2	2	5

Buteurs

1. Fiorèse (Guingamp), 9.
2. Kroupi (Rennes), 6.
3. Bancarel (Guingamp), Dubosco (Pontivy), 5.
5. Boulanger (Tours), 4.
6. Lérand (Brest), B. Mendy (Caen), Prat (Guingamp), W. Correa (Le Havre), Caillibot (Ptabennec), 3.
11. S. Guyon, Sergent (Brest), Potier, Vrillard (Caen), Justin (Fécamp), Coirpuil (Joué-lès-Tours), Fournier (Les Lilas), Carnot (Ptabennec), Guyonnot (Saint-Denis-Saint-Leu), Bourguigneau, Requier (Saint-Lô), Chevalier (Saint-Malo), Couriol (Viry-Châtillon), 2.

GROUPE D

Rendez-vous

Joué-lès-Tours - Saint-Malo
Brest - Paris-SG
Caen - Evry
St-D./St-Leu - Ptabennec
Fécamp - Les Lilas
Rennes - Tours
Saint-Lô - Guingamp
Lorient - Le Havre
Viry-Châtillon - Pontivy

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Caen	18	5	4	1	0	12	4
2. Le Havre	14	5	2	3	0	4	2
3. Saint-Malo	14	5	3	0	2	6	6
4. Guingamp	13	5	2	2	1	20	4
5. Brest	13	5	2	2	1	9	5
6. St-D./St-Leu	13	5	2	2	1	5	3
7. Saint-Lô	13	5	2	2	1	6	6
8. Pontivy	12	5	2	1	2	8	5
9. Viry-Châtillon	12	5	2	1	2	4	4
10. Les Lilas	11	5	1	3	1	6	5
11. Evry	11	5	1	3	1	3	3
12. Ptabennec	11	5	2	0	3	10	11
13. Joué-lès-Tours	11	5	1	3	1	6	7
14. Lorient	11	5	2	0	3	4	7
15. Tours	11	5	2	0	3	5	24
16. Rennes	10	5	1	2	2	7	8
17. Paris-SG	8	5	0	3	2	3	5
18. Fécamp	5	5	0	0	5	4	13

Buteurs

1. Fiorèse (Guingamp), 9.
2. Kroupi (Rennes), 6.
3. Bancarel (Guingamp), Dubosco (Pontivy), 5.
5. Boulanger (Tours), 4.
6. Lérand (Brest), B. Mendy (Caen), Prat (Guingamp), W. Correa (Le Havre), Caillibot (Ptabennec), 3.
11. S. Guyon, Sergent (Brest), Potier, Vrillard (Caen), Justin (Fécamp), Coirpuil (Joué-lès-Tours), Fournier (Les Lilas), Carnot (Ptabennec), Guyonnot (Saint-Denis-Saint-Leu), Bourguigneau, Requier (Saint-Lô), Chevalier (Saint-Malo), Couriol (Viry-Châtillon), 2.

CFA 2

5e journée
12 septembre 1998

GROUPE A

Rendez-vous

Reims - Le Touquet
Senlis - Beauvais
Cambrai - Ivry
Amiens - Laon
Abbeville - Maubeuge
Gravelines - Wasquehal
Red Star 93 - Tinqueux
Tourcoing - Guesnain

Classement

1. Cambrai, 16 pts ; 2. Tinqueux, 14 pts ; 3. Amiens, 13 pts ; 4. Senlis, 13 pts ; 5. Ivry, 11 pts ; 6. Gravelines, 11 pts ; 7. Wasquehal, 10 pts ; 8. Le Touquet, 10 pts ; 9. Abbeville, 9 pts ; 10. Reims, 9 pts ; 11. Laon, 8 pts ; 12. Red Star 93, 8 pts ; 13. Maubeuge, 7 pts ; 14. Tourcoing, 6 pts ; 15. Guesnain, 5 pts ; 16. Beauvais, 4 pts.

GROUPE B

Rendez-vous

Merlebach - Colmar
Reipertswiller - Ste L'Hôpital
Sedan - Mulhouse
Blénod - Belfort
Thionville FC - Schiltigheim
Biesheim - Troyes AC
Haguenau - Saint-Dizier
Sarrebourg FC - Chaumont FC

Classement

1. Ste L'Hôpital, 16 pts ; 2. Haguenau, 14 pts ; 3. Troyes AC, 13 pts ; 4. Chaumont FC, 12 pts ; 5. Schiltigheim, 12 pts ; 6. Mulhouse, 10 pts ; 7. Merlebach, 10 pts ; 8. Saint-Dizier, 9 pts ; 9. Thionville FC, 8 pts ; 10. Colmar, 8 pts ; 11. Reipertswiller, 8 pts ; 12. Biesheim, 8 pts ; 13. Belfort, 7 pts ; 14. Blénod, 6 pts ; 15. Sarrebourg FC, 6 pts ; 16. Sedan, 5 pts.

GROUPE C

Rendez-vous

Andrézieux - Gueugnon
Montferrand - Vesoul
Saint-Georges Anc. - Lons-le-Saunier
Besançon - Louhans-Cuiseaux
Montceau - Sochaux
Cournon - Vénissieux US
Auxerre - Dijon
Jura Sud Foot - Montluçon

Classement

1. Dijon, 14 pts ; 2. Gueugnon, 13 pts ; 3. Auxerre, 13 pts ; 4. Montferrand, 12 pts ; 5. Sochaux, 11 pts ; 6. Lons-le-Saunier, 11 pts ; 7. Saint-Georges Anc., 11 pts ; 8. Montluçon, 10 pts ; 9. Andrézieux, 10 pts ; 10. Vesoul, 8 pts ; 11. Jura Sud Foot, 8 pts ; 12. Besançon, 8 pts ; 13. Vénissieux US, 7 pts ; 14. Cournon, 7 pts ; 15. Louhans-Cuiseaux, 5 pts ; 16. Montceau, 5 pts.

GROUPE D

Rendez-vous

Draguignan - Cervioni Mor.
Minguettes - Grenoble
Saint-Etienne - Orange SP
Cannes - GFCO Ajaccio
Valence - Borgo FC
Montélimar - Toulon
Saint-Raphaël - Arles
Le Puy - Rumilly

Classement

1. Saint-Etienne, 12 pts ; 2. Draguignan, 12 pts ; 3. Cannes, 11 pts ; 4. Arles, 11 pts ; 5. Valence, 11 pts ; 6. Toulon, 11 pts ; 7. Grenoble, 10 pts ; 8. Le Puy, 10 pts ; 9. Rumilly, 10 pts ; 10. Borgo FC, 9 pts ; 11. Orange SP, 8 pts ; 12. Saint-Raphaël, 8 pts ; 13. GFCO Ajaccio, 8 pts ; 14. Minguettes, 7 pts ; 15. Cervioni Mor., 7 pts ; 16. Montélimar, 5 pts.

GROUPE E

Rendez-vous

Béziers Devez - Vergèze
Frontignan - Agde
Istres - Auch
Lucciana CABG - Pau
Marignane US - Martigues
Calvi - Nîmes
Carcassonne - Muret
Vitrolles - Blagnac

Classement

1. Frontignan, 13 pts ; 2. Lucciana CABG, 13 pts ; 3. Vergèze, 13 pts ; 4. Marignane US, 11 pts ; 5. Agde, 11 pts ; 6. Blagnac, 11 pts ; 7. Pau, 11 pts ; 8. Nîmes, 11 pts ; 9. Béziers Devez, 9 pts ; 10. Muret, 9 pts ; 11. Vitrolles, 8 pts ; 12. Carcassonne, 8 pts ; 13. Auch, 7 pts ; 14. Martigues, 7 pts ; 15. Istres, 6 pts ; 16. Calvi, 5 pts.

GROUPE F

Rendez-vous

Nantes - Cholet
Châteauroux - Angoulême
La Roche-sur-Yon - Luçon
Langon Castet - Tours
St-Médard EJ - Thouars
Brive - Niort
Libourne - Fontenay LCVF
Bergerac - La Rochelle

Classement

1. Libourne, 16 pts ; 2. Châteauroux, 14 pts ; 3. Fontenay LCVF, 13 pts ; 4. La Rochelle, 13 pts ; 5. Luçon, 11 pts ; 6. La Roche-sur-Yon, 11 pts ; 7. Langon Castet, 11 pts ; 8. Cholet, 10 pts ; 9. Angoulême, 10 pts ; 10. Nantes, 10 pts ; 11. Niort, 8 pts ; 12. Brive, 8 pts ; 13. Bergerac, 7 pts ; 14. St-Médard EJ, 5 pts ; 15. Thouars, 5 pts ; 16. Tours, 4 pts.

GROUPE G

Rendez-vous

Vitré - Montagnarde
Laval - Vire
Vannes FC - Saint-Brieuc
Rennes - Granville
Coulaines - Angers
La Flèche - Le Mans
Avranches - Lamballe Stade
Cherbourg - Locminé

Classement

1. Le Mans, 16 pts ; 2. Locminé, 13 pts ; 3. Laval, 13 pts ; 4. Vannes FC, 13 pts ; 5. Cherbourg, 11 pts ; 6. Vitré, 11 pts ; 7. Vire, 10 pts ; 8. La Flèche, 9 pts ; 9. Montagnarde, 8 pts ; 10. Rennes, 8 pts ; 11. Angers, 8 pts ; 12. Saint-Brieuc, 7 pts ; 13. Avranches, 7 pts ; 14. Granville, 7 pts ; 15. Coulaines, 7 pts ; 16. Lamballe Stade, 5 pts.

GROUPE H

Rendez-vous

Châteaudun - Argentan
Dieppe - Aubervilliers
Bois-Guillaume - Corbeil
Lucé - Paris-SG
Oissel - Mondeville
Fiers FC - Versailles
Poissy - Creil FC
Levallois - Rouen

Classement

1. Lucé, 16 pts ; 2. Fiers FC, 14 pts ; 3. Dieppe, 14 pts ; 4. Aubervilliers, 14 pts ; 5. Rouen, 11 pts ; 6. Bois-Guillaume, 10 pts ; 7. Corbeil, 10 pts ; 8. Levallois, 9 pts ; 9. Poissy, 9 pts ; 10. Paris-SG, 8 pts ; 11. Mondeville, 8 pts ; 12. Oissel, 8 pts ; 13. Châteaudun, 7 pts ; 14. Versailles, 6 pts ; 15. Creil FC, 4 pts ; 16. Argentan, 4 pts.

La Juve fait de la résistance

ITALIE. *Avec trois Scudetti en quatre ans, la Juventus de Marcello Lippi est devenue « la » référence du Calcio. Alors que le Championnat débute ce samedi et que ses concurrents (Inter, Lazio, Milan AC) ont encore recruté des étrangers à tour de bras et à coups de centaines de millions, les Bianconeri ont gardé une ossature italienne. Comme si l'arrêt Bosman n'avait pas d'effet sur eux.*

Del Piero comme un symbole. La Juve continue à miser en priorité sur les Italiens.

Photos OLYMPIA/PRESSE SPORTS

La Juve est une anomalie. « Une splendide anomalie », ajouteront ses supporters. Une sorte d'antidote aux effets pervers de l'arrêt Bosman. Ainsi, alors que la plupart des grosses écuries de la Serie A sont constellées de joueurs communautaires et de naturalisés (italiens) de fraîche date (c'est le cas des Argentins Javier Zanetti à l'Inter et Andres Guglielminpietro au Milan AC), la Juventus a gardé une politique plus prudente en la matière. De fait, Marcello Lippi n'a aligné « que » quatre étrangers (Zidane, Deschamps, Davids, Montero) dans l'équipe de base qui a remporté en mai dernier son troisième Scudetto en quatre saisons. Et ce sont les mêmes éléments qui devraient guider la Juve dans la défense du titre. Sauf surprise.

Ceci est une constante de la gestion Lippi depuis son arrivée sur le banc turinois, au début de l'été 1994. L'entraîneur, natif de Viareggio, en Toscane, a toujours introduit à doses presque homéopathiques les « stranieri » (étrangers) dans son groupe. Avant et après Bosman. Avant, c'est-à-dire lors des saisons 1994-95 et 1995-96, en limitant à quatre unités le nombre d'étrangers dans son effectif (le Milan AC en comptait déjà six entre 1992 et 1994). Après, en augmentant leur présence dans les rangs tout en maintenant une majorité d'Italiens dans l'équipe type. Le formidable bilan de l'ère Lippi (outre les trois Championnats, la Juve a remporté une C 1, une Supercoupe d'Europe, une Coupe Intercontinentale, une Coupe et deux Supercoupes d'Italie) n'a finalement jamais conduit les dirigeants à s'écarter de cette route.

« NOS CRITÈRES SONT EXCLUSIVEMENT TECHNIQUES »

Des dirigeants qui font preuve dans ce domaine d'une grande sagesse, presque étonnante même si l'on prend en considération les chamboulements systématiques opérés au sein de l'équipe turinoise (vente d'éléments tels que Roberto et Dino Baggio, Vialli, Ravanelli, Vieri, etc.). Au moins jusqu'à la saison passée. Une philoso-

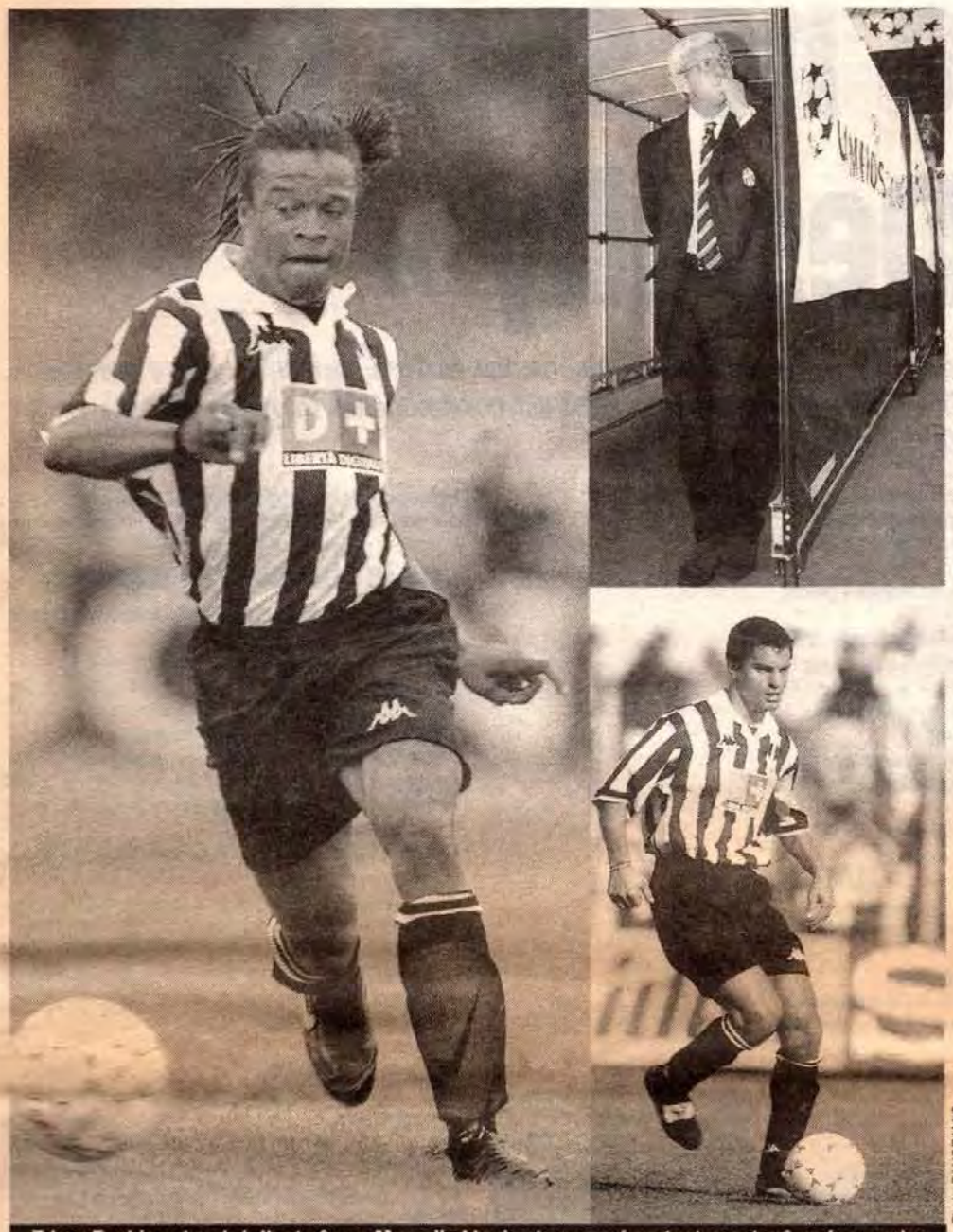


Photo PANORAMIC

Edgar Davids est arrivé, l'entraîneur Marcello Lippi est annoncé partant avant même le premier match et Jocelyn Blanchard serait le Zidane de demain.

phie nationaliste inspire-t-elle ces messieurs ? A en croire Luciano Moggi, directeur sportif, il semblerait que non. « Nos critères sont exclusivement techniques. Si les Italiens sont majoritaires dans l'équipe type de la Juve, c'est uniquement parce que nous les considérons parmi les meilleurs au monde. Mais, dans le futur, nous pourrions très bien aligner une formation composée de onze étrangers, si la Juve y gagnait en compétitivité ! »

Le discours de Moggi reflète fidèlement la politique instaurée par Bettega, Giraudo et lui-même, à leur prise de pouvoir dans les premières semaines de l'année 1994. A leurs yeux, la Juve ne doit plus être considérée comme le joujou de la famille Agnelli, mais il convient de la gérer de la même façon qu'une entreprise traditionnelle, le maître mot étant la rentabilité. Toujours est-il que, malgré les propos « alarmants » de Moggi, la Juve n'a pas suivi le chemin tracé par les clubs milanais en ce qui concerne les étrangers. Pour des raisons économiques, sportives et d'image de marque. Commençons par ce dernier point.

Sans tomber dans le sentimentalisme bon marché, il faut en effet souligner que la Juve a toujours tenu à être reconnue comme l'équipe représentant toute l'Italie. Par l'origine de ses supporters, aussi nombreux au sud qu'au nord de la péninsule, et par son identité, la Vieille Dame s'est toujours voulue moins cosmopolite que ses concurrentes milanaises, à l'image de sa ville (Milan est beaucoup plus tourné vers l'Europe que Turin). La Juve n'a-t-elle pas gardé le surnom (encore un !) de « fiancée de l'Italie » ?

Mais il est aussi question d'argent. La Juve du trio Giraudo-Bettega-Moggi se refuse à dépenser des sommes folles sur le mercato. Ce qu'a confirmé le récent transfert de Christian Vieri à la Lazio. « Nous aurions bien aimé avoir de nouveau Vieri à Turin, déclarait dans la foulée de l'opération l'Avvocato Agnelli, mais la Juve ne peut s'engager dans des dépenses aussi coûteuses. » *(NDLR : 160 MF d'indemnités à l'Atletico, 20 MF de salaire annuel au joueur).* Au siège du club, Piazza Crimea, le mot d'ordre est immuable : ne pas dépenser de sommes astronomiques pour un joueur, qu'il soit italien ou non. Du coup, en ce qui concerne les étrangers, le transfert le plus onéreux de la bande à Moggi reste celui d'Alen Boksic : 14 milliards de lires (environ 46 MF). On est quand même loin des 180 MF pour Ronaldo ou des 120 MF pour Salas !

BLANCHARD SUR LES TRACES DE ZIZOU

Quant à l'aspect sportif, il apparaît dans les critères de sélection de ces joueurs étrangers. La Juve de Lippi a rarement opté pour un élément déjà consacré star dans son pays. Le transfert de Zidane, il y a deux ans, est fort significatif. Lorsqu'il quitta Bordeaux, Zizou était un joueur décrit comme très talentueux, mais encore loin du champion affirmé qui a conduit les Bleus vers le titre planétaire. Les Bianconeri espèrent bien connaître la même réussite avec Jocelyn Blanchard, venu de Metz à l'intersaison.

Pour le reste, la Juventus n'a cessé de miser sur les valeurs sûres des Championnats voisins (Deschamps, Dimas, Paulo Sousa) ou sur des joueurs ayant déjà une petite (Davids, Mirkovic) ou grande expérience du Calcio (Montero, Boksic, Jarni, Jugovic).

Autant de recrues pour lesquelles les Turinois n'ont jamais dépassé les 30-35 MF. Avec des résultats dépassant largement le crédit accordé par la critique au moment des transferts. N'est-ce pas Deschamps et Davids ?

ROBERTO NOTARIANNI

Lippi a-t-il déjà signé à la Lazio ?

DÉPART. *L'entraîneur de la Juve aurait donné son accord au club romain, qu'il rejoindrait en juin 1999.*

Marcello Lippi s'apprête à disputer sa cinquième et dernière saison à la Juventus. Ensuite, il fera ses valises pour Rome, plus exactement pour la Lazio. L'indiscrétion a filtré des bureaux du club de la Ville éternelle. Samedi dernier, le coach bianconero se serait rendu sur le yacht du président du club romain, Sergio Cragnotti, pour signer un précontrat qui prendra une tournure définitive à la fin de la présente saison. On parle d'un engagement jusqu'en 2003, sur une base annuelle de près de 17 MF. Et ce n'est pas tout : Lippi partirait à la Lazio en compagnie de Luciano Moggi, l'homme mercato de la Juve.

Tous deux ont rapidement démenti, se trouvant même de solides alibis pour la journée de la prétendue signature. Mais si rien n'est vrai, pourquoi chercher à tout prix à justifier son emploi du temps ? D'autre part, le comportement plutôt nerveux ces dernières heures de Sven-Goran Eriksson, l'entraîneur de la Lazio, tend à accréditer la thèse d'un prochain passage de Lippi du banc de la Juve à celui de l'ambitieuse équipe biancocelesta (626 MF pour le recrutement !). Sauf si, bien sûr, la Lazio d'Eriksson remportait le Scudetto. Dans ce cas, et le précontrat de Lippi comporterait cette clause, l'accord entre le coach turinois et Cragnotti deviendrait caduc.

Du côté de la Juve, on ne se fait en tout cas pas trop d'illusions. A commencer par Umberto Agnelli : « Le contrat de Marcello Lippi arrive à terme en juin prochain. Ce serait vraiment dommage qu'il nous quitte. Nous ferons tout notre possible pour le retenir. »

SPALETTI FAVORI POUR LA SUCCESSION

L'Avvocato interviendra-t-il en personne ? Dans l'attente d'un hypothétique retour aux affaires du patron de Fiat, les Bianconeri sont déjà à la recherche d'un possible remplaçant de Lippi. Trois noms reviennent régulièrement : Carlo Ancelotti (l'ex-entraîneur de Parme, aujourd'hui sans club), Marco Tardelli (l'ancien milieu de la Juve, en charge de la sélection Espoirs) et Luciano Spalletti (Sampdoria), le favori dans la course au banc de la Vieille Dame.

Probablement à la Lazio en juillet 1999, Marcello Lippi ne veut pour l'instant penser qu'au Championnat qui, pour la Juve, débute ce dimanche à Pérouse. Avec l'ambition de remporter encore un titre majeur, comme à chacune de ses saisons à Turin. « Enlever à nouveau le Scudetto sera très difficile. Et pas seulement parce que nos principaux adversaires se sont renforcés. A la Juve, nous devons lutter contre un sacré vent contraire. »

Lippi pense à un tas de choses. A ces polémiques qui accompagnent la Juve depuis quelques mois, entre les erreurs d'arbitrage en sa faveur en 1997-98 et l'enquête sur le dopage qui n'a pas épargné les Bianconeri, en particulier Del Piero. Et aussi à l'atmosphère hostile qui en découle : « Voleurs et drogués ! », clament, par exemple, à chaque match de la Fiorentina, les tifosi toscans à l'encontre des Turinois. L'entraîneur de la Juve est aussi préoccupé par les contrecoups de la Coupe du monde, psychologiques pour Del Piero, physiques pour Deschamps, Zidane et Davids. « Nous comptons sur la parfaite cohésion d'un groupe qui a peu changé à l'intersaison », ose espérer Lippi.

De fait, pour la première fois depuis 1994, la Juve n'a pas révolutionné son effectif, gardant ses meilleurs joueurs, malgré les offres alléchantes de la Lazio (Del Piero), de la Roma (Inzaghi) et de Manchester United (Zidane). Dans les alentours du Stadio Comunale, certains y voient le signe avant-coureur des adieux de Lippi, après cinq ans au plus haut niveau. Ce dernier laisserait à son successeur le soin de bâtir l'équipe de l'an 2000.

R. N.

Deschamps le vétéran

La liste des joueurs étrangers de la Juventus entre 1994 et 1998 :

➡ **1994-95 :** Didier Deschamps* (France), Jürgen Kohler* (Allemagne), Robert Jarni (Croatie), Paulo Sousa* (Portugal).

➡ **1995-96 :** Didier Deschamps* (France), Vladimir Jugovic (Yougoslavie), Paulo Sousa* (Portugal), Pablo Sorin (Argentine).

➡ **1996-97 :** Alen Boksic* (Croatie), Didier Deschamps* et Zinedine Zidane* (France), Manuel Dimas (Portugal), Vladimir Jugovic* (Yougoslavie), Paolo Montero* (Uruguay).

➡ **1997-98 :** Edgar Davids* (Pays-Bas), Didier Deschamps* et Zinedine Zidane* (France), Manuel Dimas (Portugal), Daniel Fonseca, Paolo Montero* et Marcelo Zalayeta (Uruguay).

➡ **1998-99 :** Jocelyn Blanchard, Didier Deschamps* et Zinedine Zidane* (France), Edgar Davids* (Pays-Bas), Manuel Dimas (Portugal), Omar Fonseca, Paolo Montero* et Marcelo Zalayeta (Uruguay), Zoran Mirkovic (Yougoslavie), Igor Tudor (Croatie).

** Titulaire inamovible en Championnat et en Coupe d'Europe.*

Les cinq glorieuses

Voici les équipes types de la Juventus depuis l'arrivée de Marcello Lippi, en juillet 1994 :

➡ **1994-95 :** Peruzzi - Ferrara, Kohler, Carrera, Torricelli - A.Conte, Paulo Sousa, Deschamps - Ravanelli, Vialli, Del Piero (R.Baggio).

➡ **1995-96 :** Peruzzi - Torricelli, Ferrara, Vierchowod, Pessotto - A. Conte (Di Livio), Paulo Sousa (Jugovic), Deschamps - Ravanelli, Vialli, Del Piero.

➡ **1996-97 :** Peruzzi - Porrini (Torricelli), Ferrara, Montero, Pessotto (Iuliano) - Di Livio, Deschamps, Zidane, Jugovic - Vieri (Del Piero), Boksic (Padovano).

➡ **1997-98 :** Peruzzi - Birindelli, Ferrara, Montero, Pessotto (Torricelli) - Di Livio, Deschamps, Davids - Zidane - Inzaghi, Del Piero.

➡ **1998-99 :** Peruzzi - Birindelli, Ferrara (Mirkovic), Montero, Pessotto - Tacchinardi, Deschamps, Davids - Zidane - Del Piero, Inzaghi.

Ngotty : « Je ne suis pas le nouveau Desailly »

HUMILITÉ. *Au Milan AC, l'éclectisme de Bruno Ngotty, capable de jouer en défense ou au milieu, lui vaut d'être comparé à Marcel Desailly, pilier de l'équipe rossonera de 1993 à 1998. Mais l'ex-Parisien est conscient de la route qui lui reste à parcourir pour se montrer digne de son compatriote.*

« Bruno, vous aviez à peine débarqué à Milanello que déjà on vous présentait comme le successeur de Desailly, fraîchement parti pour Chelsea et l'Angleterre. Cela vous dérange-t-il ?
Je n'ai rien contre Desailly. Bien au contraire. J'ai même énormément d'estime pour lui. Mais je ne peux pas être comparé à un champion de son niveau, un joueur qui a tout gagné dans sa carrière et qui a été extraordinaire en Coupe du monde. J'en suis à ma première saison hors de France. Je dois encore démontrer tant de choses. Que je suis un gagneur, que je mérite d'avoir ma place au Milan AC... Pour cela, il me faut un peu de temps.

L'ombre de "Marcello" risque pourtant de planer sur votre tête ?
Desailly a tant donné au Milan AC qu'il serait risqué de vouloir être comparé à lui. Je ne tiens pas à perdre mon identité. Depuis mon arrivée dans ce club, j'ai uniquement demandé à être apprécié pour mes qualités propres. Celles de Bruno Ngotty. Je ne suis pas venu en Italie pour que l'on me désigne comme le nouveau Desailly.

Comment s'est passée votre découverte du foot italien ?
Je dois avouer que les premiers jours ont été difficiles. Pour la même raison que la plupart des étrangers qui arrivent dans le Calcio : une préparation d'avant-saison plus longue et plus dure que celles des équipes françaises. J'ai dû m'accrocher.

Vous n'avez quand même pas, à ce moment précis, regretté votre transfert en Italie ?
Pas du tout. C'est juste une question d'habitude. Et le type de travail fourni cet été m'aidera beaucoup par la suite. Je n'ai d'ailleurs pas hésité à écourter de quelques jours mes vacances pour travailler un peu à part et être fin prêt le jour de la reprise.

Avez-vous parlé de votre positionnement dans le système milanais avec Alberto Zaccheroni, le nouvel entraîneur rossonero ?
Oui. Et je lui ai dit que je me considère avant tout comme un défenseur, même si, au besoin, je peux jouer au milieu. De toute façon, je suis à la disposition du coach. Je n'exige pas une place de titulaire et je sais très bien que je pourrais connaître le banc de touche cette saison.

Quelle impression vous a fait Zaccheroni ?
Il est très attentif à l'aspect tactique. A l'entraînement, on reste très longtemps sur le terrain, on a essayé différents schémas de jeu. Et Zaccheroni nous parle beaucoup pour expliquer ce qu'il attend de chacun d'entre nous. Une fois dans le match, nous savons parfaitement ce que nous devons faire.

« MILAN PEUT CRÉER LA SURPRISE »

Pour le moment, vous préférez encore vous exprimer en français...
Mais mes coéquipiers m'ont beaucoup aidé au cours du premier mois à Milanello, cherchant toujours à me mettre à l'aise. Et puis mon intégration a été facilitée par la présence de deux autres Français, Ibrahim Ba et Samir Beloufa. De toute façon, je compte parler italien rapidement. Et comprendre les autres sans avoir besoin d'un dictionnaire. Cela simplifierait les choses, à l'entraînement et en match.

Le Championnat débute ce week-end. Quelles sont les ambitions du Milan AC ?
Dans le Calcio, il existe un très grand équilibre entre les principaux concurrents au titre. Une petite demi-douzaine de clubs peuvent prétendre à la victoire finale : la Juventus, l'Inter, Parme, la Lazio, la Roma et la Fiorentina. Et je ne pense pas que nous soyons très loin de ce groupe. Nous pourrions même créer la surprise.

Vous y croyez vraiment ?
Cette équipe du Milan AC est encore en devenir. De nombreux joueurs, l'entraîneur et le système de jeu *(NDLR : 3-4-3 au lieu du 4-4-2 de Capello)* sont nouveaux. Nous avons donc besoin d'une période de rodage. Mais nous possédons un groupe de très grande qualité.

Vous ne craignez pas de subir la tension permanente qui règne en Italie ?
Ici, on parle de football à tout moment. Pas seulement sur le terrain et dans les vestiaires. La pression de l'extérieur ne se relâche jamais. Il faut l'accepter, ne pas y attacher trop d'importance. Pour réussir dans le Calcio, un joueur doit être fort intérieurement. C'est un beau challenge pour moi !

L'équipe de France, vous y pensez ?
Tout dépendra exclusivement de mes performances avec le Milan AC. »

Correspondance PAOLO VIGANO

« Je suis à la disposition du coach. Je n'exige pas une place de titulaire et je sais très bien que je pourrais connaître le banc de touche cette saison. »

Photo J. M. HERVIO/FLASH PRESS

Les Français du Calcio

Voici la liste complète des joueurs français évoluant dans les deux premières divisions italiennes. Entre parenthèses, l'année d'arrivée en Italie et, s'il y a lieu, les précédents clubs du Calcio fréquentés.

SERIE A

Bari : Gregory Campi (1997).
Bologne : Christophe Sanchez (1998).
Cagliari : Jonathan Zebina (1998).
Inter Milan : Zoumana Camara (1998), Benoît Cauet (1997), Ousmane Dabo (1998), Youri Djorkaeff (1996), Sébastien Frey (1998), Mickaël Silvestre (1998).
Juventus Turin : Jocelyn Blanchard (1998), Didier Deschamps (1994), Zinedine Zidane (1996).
Milan AC : Ibrahim Ba (1997), Samir Beloufa (1997), Bruno Ngotty (1998).
Parme : Alain Boghossian (Naples : 1994-1997, Sampdoria : 1997-98), Reynald Pedros (Parme : 1996-97, Naples : 1997-98), Lilian Thuram (1996).
AS Roma : Vincent Candela (1996).
Sampdoria : Pierre Laigle (1996).

SERIE B

Fidelis Andria : Arnaud Mercier (1998).
Genoa : Jean-Christophe Marquet (1998).
Lecce : Jean-Pierre Cyprien (Torino : 1994-95, Lecce : 1997-98).

Photo PEGASO/MAG'SPORT

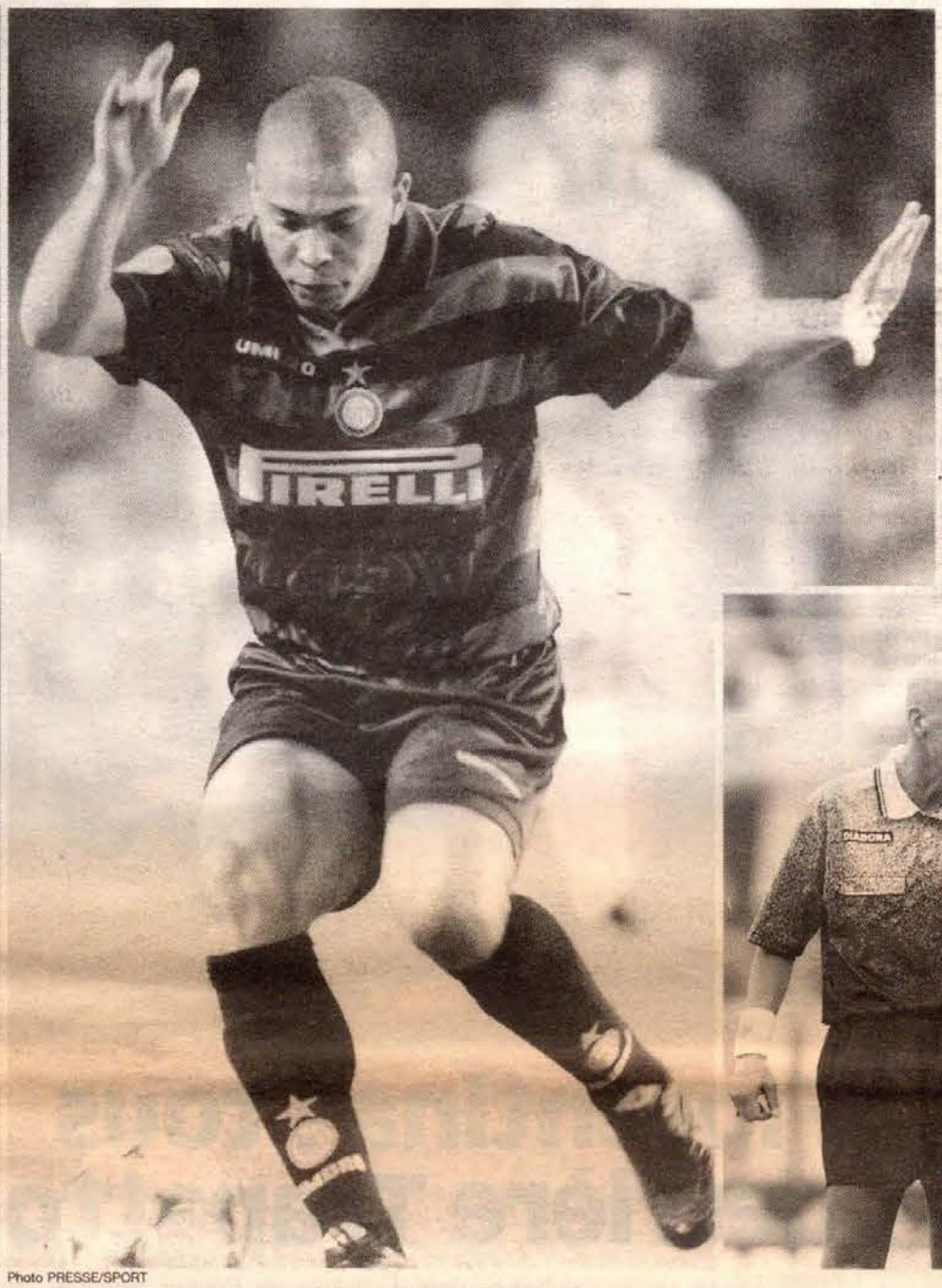


Photo SIPA PRESS

Photo MAG'SPORT

Photo PRESSE/SPORT

Photo Patrick BOUTROUX

Sa Majesté Ronaldo revient, rejointe, à l'Inter, par Roberto Baggio (en haut, à gauche). Ils trouveront notamment sur leur route, outre la Juve, le Parme de Boghossian (en bas, à gauche), l'un des 148 (!) étrangers du Calcio, et la Lazio de Sven Goran Eriksson (en haut, à droite), qui est, lui, le seul entraîneur non italien. La lutte promet d'être chaude. Mais sera-t-elle correctement arbitrée par Pierluigi Collina (ci-dessus) et ses pairs ?

Ça va bouillir !

ITALIE. *Bon dernier des grands Championnats européens, le Calcio entame ce week-end la 96e édition de son histoire. Entre les polémiques liées au dopage et à l'arbitrage, l'appétit féroce de l'Inter et de la Lazio, principaux concurrents de la Juventus, et l'omniprésence des joueurs étrangers, qui empêchent les jeunes Italiens de percer, la compétition sent déjà la poudre. Etat des lieux.*

Tension maximale. Rien n'a changé. Cette amère constatation s'impose à quelques heures de la reprise du Calcio. Rien n'a changé et on s'apprête à vivre un début de Championnat empoisonné par les polémiques et les affaires en tout genre. La fin de la saison 1997-98 avait déjà été marquée par l'histoire des erreurs d'arbitrage à répétition en faveur de la Juve (but fantôme à Empoli, penalty oublié sur Ronaldo lors du choc contre l'Inter, etc.). Eh bien, une commission d'enquête a été créée cet été par l'AIA (Association italienne des arbitres) à propos de six arbitres de Serie A (dont l'incontestable numéro 1 transalpin, Pierluigi Collina) et la désignation des hommes en noir se fait aujourd'hui par tirage au sort à la télévision !

Même Ronaldo, qui faisait mercredi dernier en Coupe d'Italie son retour en compétition après sa « drôle de finale » du 12 juillet *(lire page 27)*, ne s'est pas privé de jeter de l'huile sur le feu : « Je ne suis pas près d'oublier ce qui s'est passé avec la Juve la saison dernière, y compris cette suspension qui m'empêchera de disputer la première journée de Championnat, ce dimanche *(NDLR : il avait été sanctionné pour propos inconvenants à l'égard des arbitres après Juve-Inter, 1-0)*. J'espère seulement que, cette saison, aucun élément extérieur ne viendra nous mettre des bâtons dans les roues. »

Mais le Calcio tremble surtout pour des affaires de dopage. Alertée par des déclarations de l'entraîneur de la Roma, Zdenek Zeman, la justice italienne a posé les pieds sur une poudrière qui pourrait exploser d'un moment à l'autre *(lire pages 30 et 31)*. Et comme si la tension n'était déjà pas suffisamment forte, l'un des pensionnaires de la Serie A a cru bon de se débarrasser de son entraîneur à un mois de « la rentrée des classes ». Empoli a écarté Luigi Del Neri pour « divergences tactiques » et l'a remplacé par Mauro Sandreani. A qui le tour ?

La Juve encerclée. La Juventus remet donc son titre en jeu dans un contexte plutôt délicat. Secoués par les affaires d'arbitrage et de dopage (sous-entendus de Zeman sur certains Bianconeri d'hier et d'aujourd'hui, en particulier Vialli et Del Piero), les Turinois devront affronter sur le terrain une concurrence qui s'est sensiblement renforcée.

En première ligne campe un Inter avide de revanche, dont le potentiel offensif, déjà très impressionnant, s'est enrichi de la présence de Roberto Baggio, meilleur buteur italien du dernier Championnat (vingt-deux buts sous les couleurs de Bologne). Et puis, il y a la Lazio de Sergio Cragnotti, capable d'investir 626 millions de francs sur le marché des transferts. Avec Vieri, Salas, De La Pena et compagnie, les Biancocelesti sont des candidats déclarés au Scudetto. Les ▶

▶ Romains ont déjà donné un aperçu de leurs forces en allant conquérir (2-1) la Supercoupe d'Italie sur le terrain de la Juve.

Dans la colonne « dépenses », Parme n'a pas été mal non plus ! La famille Tanzi (Parmalat) a investi environ 303 millions de francs pour permettre à Alberto Malesani (ex-Fiorentina) de lutter à armes égales avec les autres grosses écuries. Les Parmesans ont fait un effort particulier sur le milieu de terrain avec les arrivées de Fuser (Lazio), Boghossian et Veron (Sampdoria).

Un point d'interrogation subsiste sur le Milan AC : combien de temps faudra-t-il aux Rossoneri pour assimiler les options tactiques de leur nouvel entraîneur, Zaccheroni pratiquant un audacieux 3-4-3 ? Mardi, les Milanais se sont inclinés nettement (2-0) face au Torino, en Coupe d'Italie, et déjà certains supporters font la grimace.

On pourrait également citer deux gros outsiders : la Roma de Zeman et la Fiorentina de Trapattoni. Deux équipes dont les ambitions de départ se limitent à une qualification en Coupe de l'UEFA, mais dont la programmation à moyen terme prévoit de lutter pour le titre suprême.

Tout pour l'attaque. Que peut-on attendre du Championnat sur le plan du jeu ? L'orientation offensive prise depuis plusieurs saisons par de nombreux clubs du Calcio se confirme nettement. Ainsi, pas moins de neuf équipes évoluent presque en permanence avec trois attaquants : Bologne, Cagliari, Empoli, Fiorentina, Milan AC, Parme, Roma, Salernitana et Udinese. Et trois autres formations placent un joueur très offensif derrière leur tandem d'attaque (la Juve avec Zidane, l'Inter avec Roberto Baggio, la Sampdoria avec Ortega). Quant au libero décroché de sa défense, selon la formule utilisée par Cesare Maldini lors de la Coupe du monde, elles ne sont plus que quatre équipes à y avoir recours : Bari, Cagliari, l'Inter et Piacenza.

Au niveau des entraîneurs, signalons que pour 1998-99 aucun technicien n'a débarqué de l'étranger, ce qui marque une coupure avec les précédentes saisons. En fait, le seul coach non-italien opérant toujours en Serie A est le Suédois Sven-Goran Eriksson, qui entame tout de même sa douzième saison dans le Calcio. Zeman, qui est d'origine tchèque, détient depuis de nombreuses années la nationalité italienne.

Etrangers : dites 148 ! La « mondialisation » du football italien s'intensifie. La LegaCalcio vient d'enregistrer le nombre record de joueurs étrangers en Serie A. Ce qui fait 38 éléments de plus qu'à pareille époque l'an dernier ! Mis à part Piacenza qui n'a jamais engagé d'étrangers, les dix-sept autres clubs de Serie A ont abondamment puisé hors d'Italie pour constituer leurs effectifs. Cela va des quatre joueurs de Venise et Vicence aux seize de l'Inter, le bien-nommé (le nom complet du club milanais étant « Internazionale FC » !).

La situation est bien sûr différente d'un club à l'autre. Comme on l'a vu précédemment, la Juve préfère garder une formation à prédominance italienne, même si son groupe est bien fourni en étrangers. De fait, sur les dix étrangers bianconeri, seuls quatre sont assurés d'une place de titulaire. A l'Inter, on interprète une toute autre musique : lorsque le groupe est au complet, seuls quatre ou cinq Italiens peuvent prétendre jouer dans l'équipe-type. Même chose à la Lazio, au Milan AC ou à la Roma, voire à Parme et à Bari...

Ceux qui en souffrent ne sont pas les Roberto Baggio, Del Piero, Totti ou Montella, joueurs affirmés qui bénéficient d'un poste fixe dans le onze de départ. Non, les principales victimes de cette situation sont les jeunes talents en herbe. Les Baronio (Lazio), Ventola et Pirlo (Inter) destinés à faire banquette dès que les stars sont opérationnelles, ou à s'exiler comme Alessio Pirri, parti à Middlesbrough. Mais ce qui inquiète encore plus les formateurs, c'est que le phénomène s'est même étendu aux équipes réserves, les Primavera. A terme, celles-ci risquent de perdre leur utilité première – former de jeunes joueurs italiens – pour ne devenir que l'antichambre de l'équipe fanion.

Autres victimes : les sélections de jeunes qui ne remportent plus la moindre compétition depuis des lustres. La Squadra Azzurra n'est pas épargnée. D'ailleurs, l'ancien sélectionneur transalpin, Cesare Maldini, a régulièrement alerté l'opinion publique sur le manque de relève à certains postes, au milieu du terrain, mais aussi en défense. Sans être vraiment écouté.

ROBERTO NOTARIANNI

Le « Trap » peut se réjouir : sa troupe, avec l'Argentin Batigol en tête, a fière allure.

Photos OLYMPIA/PRESSE SPORTS

Fiorentina : tous derrière Trapattoni

CHARISME. *De retour en Italie après deux ans au Bayern Munich, Giovanni Trapattoni a su motiver ses troupes comme personne. Et il a convaincu l'Argentin Batistuta et le Brésilien Edmundo de rester à Florence pour jouer le titre.*

Le Championnat n'a pas encore débuté que les Florentins se sont déjà trouvé un faiseur de miracles. C'est ainsi qu'ils considèrent Giovanni Trapattoni, l'entraîneur le plus titré du football italien, de retour dans le Calcio après deux saisons en Bavière *. On peut comprendre la dévotion des tifosi de la Fiorentina : alors qu'ils s'étaient résignés à perdre Edmundo et Batistuta, voilà qu'en moins de trois mois le Trap a su trouver les arguments pour convaincre le Brésilien et l'Argentin de rester à Florence.

Il y a d'abord eu Batigol, bien décidé en juin dernier à mettre fin à son union avec la Fiorentina après sept années de vie commune. « J'aimerais lutter pour le Scudetto, mais je ne pense pas que mon club se donne vraiment les moyens d'assouvir cette ambition. » Giovanni Trapattoni a patiemment entrepris de convaincre Batistuta du contraire. Début août, le meilleur buteur florentin en activité (152 buts inscrits, toutes compétitions confondues) a fini par rallier la cause du Trap et a signé jusqu'en 2003. A la fin de ce même mois, c'est l'adhésion du virulent Edmundo qui était acquise, alors même que le Brésilien avait passé une bonne partie de l'été à déclarer qu'il ne mettrait plus les pieds à Florence. De retour du Brésil, il y a deux semaines, « l'Animal » a fini par admettre que l'enthousiasme de Trapattoni l'avait séduit. « La Fiorentina est devenue une grande équipe. Je pourrais bien m'y fixer encore quatre ou cinq ans. » Incroyable ! Enthousiaste est le terme le plus approprié pour qualifier Trapattoni. Alors qu'à cinquante-neuf printemps (seuls Mazzone, soixante et un ans, et Fascetti, soixante ans, sont plus âgés que lui en Serie A) il s'apprête à attaquer son vingt-deuxième Championnat d'Italie sur un banc (avec un bilan de 323 victoires, 190 nuls et 108 défaites), aucun signe de lassitude ne l'effleure. Loin de là.

« COMME L'INTER DE 1986 »

Il croit fermement dans le projet de Cecchi-Gori, président de la Fiorentina, de conduire le club toscan sur les sommets. « La Fiorentina d'aujourd'hui me rappelle l'Inter que j'ai repris en main en 1986. A Milan, en trois saisons, nous avons enlevé le Scudetto *(NDLR : le septième du Trap sur un banc, auquel s'ajoutera le titre de Bundesliga en 1997)*. Ici, en Toscane, je dirige un groupe de premier plan qui doit juste croire en ses moyens. »

Moyens non négligeables si l'on considère que la Fiorentina est parvenue à retenir Batistuta et Edmundo, mais également à recruter le Tchèque Repka, l'Espagnol Amor, l'Allemand Heinrich, l'Italien Torricelli. Et qu'elle compte toujours sur des éléments du calibre de Rui Costa, Toldo et Oliveira. Excusez du peu !

R. N.

* *En fait, Giovanni Trapattoni a connu une première expérience au Bayern, en 1994-95. Mais son retour en Italie, à Cagliari, s'était soldé par un échec avec l'unique licenciement de sa carrière. Il était alors retourné à Munich pour deux autres saisons de 1996 à 1998, où il a remporté le Championnat en 1997 et la Coupe d'Allemagne en 1998.*

Saison 97-98

CHAMPIONNAT

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Juventus Turin	74	34	21	11	2	67	28
2.	Inter Milan	69	34	21	6	7	62	27
3.	Udinese	64	34	19	7	8	62	40
4.	Rome	59	34	16	11	7	67	42
5.	Fiorentina	57	34	15	12	7	65	36
6.	Parme	57	34	15	12	7	55	39
7.	Lazio Rome	56	34	16	8	10	53	30
8.	Bologne	48	34	12	12	10	55	46
9.	Sampd. Gênes	48	34	13	9	12	52	55
10.	Milan AC	44	34	11	11	12	37	43
11.	Bari	38	34	10	8	16	30	45
12.	Empoli	37	34	10	7	17	50	58
13.	Piacenza	37	34	7	16	11	29	38
14.	Vicence	36	34	9	9	16	36	61
15.	Brescia	35	34	9	8	17	45	63
16.	Atal. Bergame	32	34	7	11	16	25	48
17.	Lecce	26	34	6	8	20	32	72
18.	Naples	14	34	2	8	24	25	76

BILAN

➡ **RELÉGUÉS :** Naples, Lecce, Atalanta Bergame, Brescia.

PROMUS : Salernitana, Venise, Cagliari, Pérouse.

CLUB CHAMPION. JUVENTUS TURIN : Peruzzi (Rampulla) - Torricelli, Iuliano (Ferrara), Montero - Di Livio, Deschamps (A. Conte), Davids, Pessotto (Pecchia) - Zidane - Del Piero, Inzaghi. **Entr. :** Lippi.

Buteurs

1. Bierhoff (Udinese), 27.
2. Ronaldo (Inter Milan), 25.
3. R. Baggio (Bologne), 22.
4. Del Piero (Juventus), Batistuta (Fiorentina), 21.
6. Montella (Sampdoria), 20.
7. Inzaghi (Juventus), 18.
8. Hubner (Brescia), 16.
9. Oliveira (Fiorentina), 15.
10. Balbo (AS Roma), C. Esposito (Empoli), 14.
12. Totti (AS Roma), 13.
13. Crespo (Parme), Paulo Sergio (AS Roma), K. Andersson (Bologne), 12.
16. Nedved (Lazio Rome), 11.

COUPE

Finale aller

➡ Le 8 avril 1998 à Milan (Giuseppe-Meazza).

Milan AC (D 1) - Lazio Rome (D 1) : 1-0 (0-0). Spectateurs : 63 564. Arbitre : M. Merano. But : Weah (89e).

Finale retour

➡ Le 29 avril 1998 à Rome (stade Olympique).

LAZIO ROME - Milan AC : 3-1 (0-0). Spectateurs : 75 000. Arbitre : M. Treossi. Buts : Gottardi (55e). Jugovic (58e s.p.), Nesta (65e) pour la Lazio Rome ; Albertini (47e) pour le Milan AC. Expulsions : Fuser (80e) pour la Lazio Rome ; Desailly (80e) pour Milan AC.

SUPERCOUPE

➡ Le 29 août 1998 à Turin (stadio delle Alpi).

Juventus Turin - LAZIO ROME : 1-2 (0-1). Spectateurs : 16 500. Arbitre : M. Bettin Di Padova. Buts : Del Piero (86e s.p.) pour la Juventus Turin ; Nedved (38e), Conceiçao (90e) pour la Lazio Rome.

LE PALMARÈS

Championnat	Coupe
1989 Inter Milan	Sampdoria Gênes
1990 Naples	Juventus Turin
1991 Sampdoria Gênes	AS Roma
1992 Milan AC	Parme AC
1993 Milan AC	Torino
1994 Milan AC	Sampdoria Gênes
1995 Juventus Turin	Juventus Turin
1996 Milan AC	Fiorentina
1997 Juventus Turin	Vicence
1998 Juventus Turin	Lazio Rome

Clubs européens

C 1 : Juventus Turin, Inter Milan.
C 2 : Lazio Rome.
C 3 : Udinese, Parme AC, AS Roma, Fiorentina.

GRANDES DATES

Championnat

13-9-1998 : 1re journée.
17-1-1999 : fin des matches aller.
23-5-1999 : 34e et dernière journée.

Coupe

17-2-1999 : demi-finales aller.
10-3-1999 : demi-finales retour.
14-4-1999 : finale aller.
5-5-1999 : finale retour.

Equipe nationale

10-10-1998 : Italie - Suisse (CEN).
18-11-1998 : Italie - Espagne (Am.).
16-12-1998 : Italie - Reste du monde (Am., centenaire de la Fédération italienne).
27-3-1999 : Danemark - Italie (CEN).
5-6-1999 : Italie - Galles (CEN).
8-6-1999 : Suisse - Italie (CEN).

BARI
Entraîneur
Eugenio FASCETTI
Gardiens
1. Francesco MANCINI
12. Giovanni INDIVERI
22. Antonio NARCISO
Défenseurs
4. Gaetano DE ROSA
2. Luigi GARZYA
13. Duccio INNOCENTI (Lucchese)
5. Michael MADSEN, Danemark (AB Copenhague)
26. Vito MONTEMURRO
28. Rachid NEDROUZ, Maroc
3. Rocco Roberto PARIS
20. Hany SAID, Egypte (Al Ahly Le Caire)
23. Carlo SASSARINI (Fidelis Andria)
16. Gianluca SORDO
Milieux
8. Daniel ANDERSSON, Suède (Malmö)
7. Mauro BRESSAN
21. Gregory CAMPI, France
27. Roberto CAU
15. Diego DE ASCENTIS
6. Rodolfo GIORGETTI
18. Peter KNUDSEN, Danemark (AB Copenhague)
10. Michele MARCOLINI
14. Davide OLIVARES
19. Gianluca ZAMBROTTA
Attaquants
17. Miguel Angel GUERRERO PAZ, Colombie
9. Yksel OSMANOVSKI, Suède (Malmö)
11. Philemon MASINGA, Afrique du Sud
24. Gionatha SPINESI (Castel di Sangro)
26. Michele TARALLO (Bologne)

BOLOGNE
Entraîneur
Carletto MAZZONE (ex-Naples)
Gardiens
1. Francesco ANTONIOLI
12. Marco ROCCATI (Empoli)
22. Alex BRUNNER
25. Filippo DI LEO
Défenseurs
2. Giovanni BIA (Brescia)
13. Nicola BOSELLI (Atalanta)
24. Amedeo MANGONE
4. Massimo PAGANIN
3. Michele PARAMATTI
23. Alessandro RINALDI (Ravenne)
6. Massimo TARANTINO
Milieux
16. Massimiliano CAPPIOLI (Udinese)
15. ERIBERTO da Conceição, Brésil (Palmeiras)
8. Klas INGESSON, Suède (Bari)
5. Giancarlo MAROCCHI
7. Carlo NERVO
11. Oscar MAGONI
Attaquants
19. Kennet ANDERSSON, Suède
21. Jonathan BINOTTO (Hellas Vérone)
18. Davide FONTOLAN
9. Igor KOLYVANOV, Russie
17. Giovanni POMPEI (Ascoli)
14. Christophe SANCHEZ, France (Montpellier)
10. Giuseppe SIGNORI (Sampdoria)
20. Igor SIMUTENKOV, Russie (Reggiana)

CAGLIARI
Entraîneur
Giampiero VENTURA
Gardiens
1. Alessio SCARPI
12. Maurizio FRANZONE
22. Antonio CASTELLI (Sassari)
25. Daniele CORSI (Viterbese)
Défenseurs
6. Matteo CENTURIONI
18. Vincenzo ESPOSITO (Ancône)
3. Gianluca GRASSADONIA
27. Diego LOPEZ, Uruguay (Santander)
17. Gianluca PICCIAU
4. Matteo VILLA
2. Francesco ZANONCELLI
15. Jonathan ZEBINA, France (Cannes)
Milieux
26. Nelson ABELION, Uruguay (Santander)
14. Daniele BERRETTA
5. Gianni CAVEZZI
8. Tiziano DE PATRE
24. Christian LONSTRUP, Danemark
13. Fabio MACELLARI
19. David NYATHI, Afrique du Sud (Saint-Gall)
10. Fabian O'NEILL, Uruguay
Attaquants
23. Eupremio CARRUEZZO
20. Mohamed KALLON, Sierra Leone (Gênes)
9. Patrick MBOMA, Cameroun (Osaka Gamba)
21. Emiliano MELIS
11. Roberto MUZZI
16. Andrea PISANU
7. Gaetano VASARI

EMPOLI
Entraîneur
Mauro SANDREANI (ex-Ravenne)
Gardiens
1. Matteo SERENI (Piacenza)
12. Giacomo MAZZI
22. Davide QUIRONI (Ternana)
Défenseurs
5. Daniele BALDINI
21. Stefano BIANCONI
6. Fabio BINHO CRIBARI, Brésil
26. Andrea CUPI (Carpi)
23. Tommasso DEI (Giulianova)
2. Pietro FUSCO
7. Giorgio LUCENTI
15. Max TONETTO
Milieux
3. Riccardo ALLEGRETTI (Lecco)
14. Pierpaolo BISOLI
20. Claudio BONOMI
25. Sinisa JANKOVIC, Yougoslavie (OFK Belgrade)
10. Giovanni MARTUSCIELLO
4. Alessandro PANE
16. Gianluca PORRO (Varese)
24. Davor TANCIK, Croatie (Cantese)
Attaquants
13. Johan ARNENG, Suède (Degerfors)
8. Fabio ARTICO (Giulianova)
18. Massimiliano CAPPELLINI
9. Marco CARPARELLI (Torino)
19. Roberto CHIAPPARA (Spezia)
27. PACO Soares de Souza, Brésil (Sampdoria)
11. Vincenzo PALUMBO, Allemagne (Fidelis Andria)
17. Stefano SIMONCELLI (Tolentino)

FIORENTINA
Entraîneur
Giovanni TRAPATTONI (Bayern Munich)
Gardiens
22. Gianmatteo MAREGGINI (Sienne)
1. Francesco TOLDO
12. Alessandro ZANDONA
31. Giacomo DONDOU
Défenseurs
4. Stefano BETTARINI
13. Lorenzo COLLACCHIONI
19. Giulio FALCONE
6. Aldo FIRICANO
26. Federico GMEINER
17. Jörg HEINRICH, Allemagne (Borussia Dortmund)
15. Roberto MIRRI
33. Roberto MUSSO
5. Pasquale PADALINO
2. Tomas REPKA, Rép. tchèque (Sparta Prague)
27. Andrea TAROZZI
3. Moreno TORRICELLI (Juventus)
Milieux
7. Guillermo AMOR, Espagne (FC Barcelone)
24. Christian AMOROSO
8. Emiliano BIGICA
28. Giacomo BONORA
32. Carlo CARTA
14. Sandro COIS
23. Anselmo ROBBIATI
10. Manuel RUI COSTA, Portugal
29. Danilo STEFANI
30. Riccardo TADDEI
Attaquants
9. Gabriel BATISTUTA, Argentine
11. EDMUNDO Alves de Souza Neto, Brésil
16. Carmine ESPOSITO (Empoli)
18. Francesco FLACHI (Ancône)
20. Domenico MORFEO
25. Luis OLIVEIRA, Belgique
21. Niccolo RIPA
34. Francesco TAVANO

INTER MILAN
Entraîneur
Luigi SIMONI
Gardiens
1. Gianluca PAGLIUCA
12. Andrea MAZZANTINI
22. Sébastien FREY, France (Cannes)
30. Raffaele NUZZO
Défenseurs
2. Giuseppe BERGOMI
26. Zoumana CAMARA, France (Saint-Etienne)
3. Francesco COLONNESE
7. Salvatore FRESI
5. Fabio GALANTE
28. Luca MEZZANO
25. Mauro MILANESE
24. Mickael SYLVESTRE, France (Rennes)
16. Taribo WEST, Nigeria
4. Javier ZANETTI, Argentine
Milieux
15. Benoît CAUET, France
27. Ousmane DABO, France (Rennes)
17. Francesco MORIERO
19. PAULO SOUSA, Portugal
14. Diego SIMEONE, Argentine
8. Aron WINTER, Pays-Bas
23. Cristiano ZANETTI (Reggiana)
13. José ZE ELIAS, Brésil
Attaquants
10. Roberto BAGGIO (Bologne)
6. Youri DJORKAEFF, France
29. Nwankwo KANU, Nigeria
21. Andrea PIRLO (Brescia)
20. Alvaro RECOBA, Uruguay
9. RONALDO, Brésil
11. Nicola VENTOLA (Bari)
18. Ivan ZAMORANO, Chili

JUVENTUS TURIN
Entraîneur
Marcello LIPPI
Gardiens
1. Angelo PERUZZI
12. Michelangelo RAMPULLA
22. Morgan DE SANCTIS
Défenseurs
15. Alessandro BIRINDELLI
6. Manuel DIMAS, Portugal
2. Ciro FERRARA
13. Mark IULIANO
3. Zoran MIRKOVIC, Yougoslavie (Atalanta)
4. Paolo MONTERO, Uruguay
25. Mauro PACI (Ancône)
17. Gianluca PESSOTTO
19. Igor TUDOR, Croatie (Hajduk Split)
Milieux
18. Jocelyn BLANCHARD, France (Metz)
8. Antonio CONTE
26. Edgar DAVIDS, Pays-Bas
14. Didier DESCHAMPS, France
7. Angelo DI LIVIO
5. Fabio PECCHIA
23. Simone PERROTTA (Reggina)
20. Alessandro TACCHINARDI
21. Zinedine ZIDANE, France
Attaquants
16. Nicola AMORUSO
10. Alessandro DEL PIERO
11. Daniel FONSECA, Uruguay
9. Filippo INZAGHI
24. Marcelo ZALAYETA, Uruguay

LAZIO ROME
Entraîneur
Sven-Goran ERIKSSON, Suède
Gardiens
1. Luca MARCHEGIANI
22. Marco BALLOTTA
12. Emanuele CONCETTI
Défenseurs
28. Maurizio DOMIZZI
5. Giuseppe FAVALLI
24. Manuel FERNANDO COUTO, Portugal (FC Barcelone)
17. Guerino GOTTARDI
3. Stefano LOMBARDI (Genoa)
6. Giovanni LOPEZ
11. Sinisa MIHAJLOVIC, Yougoslavie (Sampdoria)*
2. Paolo NEGRO
13. Alessandro NESTA
15. Giuseppe PANCARO
Milieux
25. Matias ALMEYDA, Argentine
26. Roberto BARONIO (Vicenza)
21. Ivan DE LA PENA, Espagne (FC Barcelone)
4. Dario MARCOLIN
18. Pavel NEDVED, Rép. tchèque
16. Paul Michael OKON, Australie
28. Gianpiero PINZI
7. Roberto RAMBAUDI
31. Valentino SBACCANTI
14. SERGIO CONCEICAO, Portugal (FC Porto)
20. Dejan STANKOVIC, Yougoslavie (Etoile Rouge)
23. Giorgio VENTURIN
Attaquants
30. Rosario AQUINO (Ischia)
19. Alen BOKSIC, Croatie
27. Alessandro IANNUZZI (Lecce)
10. Roberto MANCINI
8. Igor PROTTI (Naples)
9. Marcelo SALAS, Chili (River Plate)
32. Christian VIERI (Atletico Madrid)

MILAN AC
Entraîneur
Alberto ZACCHERONI (Udinese)
Gardiens
16. Jens LEHMANN, Allemagne (Schalke 04)
1. Sebastiano ROSSI
12. Christian ABBIATI (Monza)
22. Andrea POSOCCO
Défenseurs
15. ANDRE CRUZ, Brésil
14. Roberto Fabian AYALA, Argentine (Naples)
19. Samir BELOUFA, France
21. Giuseppe CARDONE
27. Francesco COCO (Vicenza)
5. Alessandro COSTACURTA
3. Paolo MALDINI
25. Bruno N'GOTTY, France (Paris-SG)
26. Luigi SALA (Bari)
17. Christian ZIEGE, Allemagne
Milieux
4. Demetrio ALBERTINI
23. Massimo AMBROSINI
7. Ibrahim BA, France
10. Zvonimir BOBAN, Croatie
8. Roberto DONADONI
2. Thomas HELVEG, Danemark (Udinese)
18. LEONARDO, Brésil
13. Gianpiero MAINI
Attaquants
20. Oliver BIERHOFF, Allemagne (Udinese)
11. Maurizio GANZ
24. Andres GUGLIELMINPIETRO, Argentine (Gymnasia y Esgrima La Plata) *
9. George WEAH, Liberia

PARME
Entraîneur
Alberto MALESANI (Fiorentina)
Gardiens
1. Gianluigi BUFFON
12. Matteo GUARDALBEN
22. Alessandro NISTA
Défenseurs
5. Luigi APOLLONI
3. Antonio BENARRIVO
17. Fabio CANNAVARO
16. Saliou LASSISSI, Côte-d'Ivoire (Rennes)
14. Roberto MUSSI
4. Luigi SARTOR (Inter)
21. Lilian THURAM, France
24. Paolo VANOLI (Vérone)
Milieux
8. Dino BAGGIO
15. Alain BOGHOSSIAN, France (Sampdoria)
23. Stefano FIORE
7. Diego FUSER (Lazio)
26. Federico GIUNTI
25. Raffaele LONGO (Naples)
19. Pierluigi ORLANDINI
2. Reynald PEDROS, France (Lyon)
6. Nestor SENSINI, Argentine *
13. Mario STANIC, Croatie
11. Sebastian VERON, Argentine (Sampdoria)
Attaquants
10. Tino ASPRILLA, Colombie
18. Abel BALBO, Argentine (AS Roma) *
20. Enrico CHIESA
9. Hernan CRESPO, Argentine

PÉROUSE
Entraîneur
Ilario CASTAGNER
Gardiens
1. Angelo PAGOTTO
12. Juan Carlos DOBACO, Argentine
22. Aleksandar KOCIC, Yougoslavie (Empoli)
Défenseurs
3. Gianluca COLONNELLO
5. Gabriele GROSSI
14. Salvatore MATRECANO
13. Roberto RIPA (Ancône)
15. Martin RIVAS, Uruguay (Inter)
24. Sean SOGLIANO (Ravenne)
26. Andrea SUSSI (Ascoli)
6. Massimiliano TANGORRA
2. José Marcelo ZÉ MARIA, Brésil (Parme)
Milieux
10. Antonino BERNARDINI
21. Sergio Quinto CAMPOLO (Ancône)
8. Alessandro CUCCIARI
18. Antonio MANICONE
16. Riccardo MASPERO (Vicenza)
7. Hidetoshi NAKATA, Japon (Bellmare Hiratsuka)
4. Renato OLIVE
23. Pasquale ROCCO
20. Pietro STRADA (Parme)
Attaquants
19. Tomislav ERCEG, Croatie (Ancône)
17. Alessandro MELLI
25. Gianluca PETRACHI (Ancône)
11. Milan RAPAIC, Croatie
9. Sandro TOVALIERI

PIACENZA
Entraîneur
Giuseppe MATERAZZI (ex-Brescia)
Gardiens
1. Valerio FIORI (Fiorentina)
22. Sergio MARCON
12. Mirko SCROCCHI
Défenseurs
21. Cleto POLONIA
5. Pietro VIERCHOWOD
15. Daniele DELLI CARRI
6. Alessandro LUCARELLI (Leffe)
16. Giordano CANI (Reggiana)
2. Gianluca LAMACCHI (Pescara)
13. Stefano SACCHETTI
Milieux
11. Giampietro PIOVANI
14. Renato BUSO

George Weah avec le nouvel entraîneur du Milan AC, Alberto Zaccheroni.
Photo BUZZI/PANORAMIC

8. Paolo CRISTALLINI (Bologne)
17. Andrea GIULIANI
18. Daniele MORETTI (Pescara)
3. Giampaolo MANGHETTI (Bari)
4. Alessandro MAZZOLA
10. Giovanni STROPPA
23. Stefano TURI
Attaquants
7. Massimo RASTELLI
9. Daniele DIONIGI
20. Simone INZAGHI (Brescello)
19. Ruggiero RIZZITELLI (Bayern Munich)

AS ROMA
Entraîneur
Zdenek ZEMAN
Gardiens
1. Michael KONSEL, Autriche
12. Antonio CHIMENTI
22. Andrea CAMPAGNOLO
Défenseurs
6. ALDAIR Dos Santos, Brésil *
2. Marcos CARU, Brésil
5. Vincent CANDELA, France
20. Filippo DAL MORO
13. Fabio PETRUZZI
19. Marco OLIADRINI
21. Omari TETRADZE, Russie
15. Pierre WOME, Cameroun (Lucchese)
3. Antonio Carlos ZAGO, Brésil
Milieux
8. Dimitri ALENITCHEV, Russie (Spartak Moscou)
23. Daniele CONTI
4. Luigi DI BIAGIO
11. Eusebio DI FRANCESCO
16. Ivan TOMIC, Yougoslavie (Partizan Belgrade)
17. Damiano TOMMASI
Attaquants
9. Gustavo Javier BARTELT, Argentine (Lanûs)
24. Marco DELVECCHIO
18. Alessandro FRAU (Torres)
14. Carmine GAUTIERI
7. PAULO SERGIO Silvestre, Brésil
10. Francesco TOTTI

SALERNITANA
Entraîneur
Delio ROSSI
Gardiens
1. Daniele BALLI
22. Cresconzo DE VITO (Pérouse)
12. Andrea IVAN
30. Ciro POLITO
Défenseurs
16. Drazen BOLIC, Yougoslavie (Partizan Belgrade)
2. Alessandro DEL GROSSO
6. Ciro FERRARA II
15. Luca FUSCO
30. Maurizio DE PASCALE
17. Francesco GALEOTO
13. Alexandar KRISTIC, Yougoslavie (Etoile Rouge Belgrade)
5. Salvatore MONACO (Foggia)
26. Rigobert SONG, Cameroun (Metz)
3. Vittorio TOSTO
Milieux
31. Vincenzo BATTIMELLI
4. Roberto BREDA
28. Vaclav KOLOUSEK, Rép. tchèque
7. Carlo RICHETTI
25. Marco ROSSI (Lucchese)
8. Giacomo TEDESCO
10. Giovanni TEDESCO
23. Ighli VANNUCCHI (Lucchese)
Attaquants
14. Emilio BELMONTE *, Uruguay (Nocerina)
27. Vincenzo CHIANESE (Foggia)
21. Ciro DE CESARE
18. Francesco DE FRANCESCO (Lecce)
11. Marco DI VAIO
19. Michele FINI
9. Renato GRECO
24. Dragan VUKOJA, Croatie (Foggia)
20. David DI MICHELE (Foggia)

SAMPDORIA GÊNES
Entraîneur
Luciano SPALLETTI (Empoli)
Gardiens
1. Fabrizio FERRON
22. Marco AMBROSIO
12. Luca FUSELLI
26. Davide ANDREOTTI
Défenseurs
6. David BALLERI
2. Marcello CASTELLINI
23. Sandro GRANDONI (Luzio)
15. Miguel HUGO, Portugal
5. Moreno MANNINI
3. Stefano NAVA
7. Emanuele PESARESI
25. Nenad SAKIC, Yougoslavie (Lecce)
Milieux
24. Mattia BISO (Tempio)
16. Gaston CORDOBA, Argentine (Racing Avellaneda)
27. Fabrizio FICINI (Empoli)
4. Marco FRANCESCHETTI
8. Pierre LAIGLE, France
10. Ariel ORTEGA, Argentine (FC Valence)
18. Marco SGRO (Atalanta)
21. Matteo SOLARI (Modena)
19. Simone VERGASSOLA
13. Bratislav ZIVKOVIC, Yougoslavie (Etoile Rouge Belgrade)
Attaquants
17. Antonio Lemes Tozzo « CATE », Brésil (Univers. Cathol. Santiago)
14. Vincenzo IACOPINO
20. Zoran JOVICIC, Yougoslavie (Etoile Rouge Belgrade)
9. Vincenzo MONTELLA
11. Francesco PALMIERI (Lecce)

UDINESE
Entraîneur
Francesco GUIDOLIN (ex-Vicenza)
Gardiens
1. Luigi TURCI
22. Alessandro LEOPIZZI
12. Harold WAPENAAR, Pays-Bas (Utrecht)
Défenseurs
4. Valerio BERTOTTO
5. Alessandro CALORI
25. Gilberto D'IGNAZIO
6. Mohammed GARGO, Ghana
13. Régis GENAUX, Belgique
28. Morris MOLINARI (Saronno)
23. Alessandro PIERINI
15. Marco ZANCHI
Milieux
20. Stephen APPIAH, Ghana
26. Jonathan BACHINI
24. Maurizio BEDIN
21. Morten BISGAARD, Danemark (OB Odense)
29. Andrea CHIOPRIS GORI (Prato)
16. Giuliano GIANNICHEDDA
14. Emam HAZEM, Egypte
19. Martin JORGENSEN, Danemark
27. Eli LOUHENAPESSY, Pays-Bas (Genoa)
30. Vito LASALANDRA (Fidelis Andria)
10. Tomas LOCATELLI
2. Mauro Esteban NAVAS, Argentine
3. Mauricio PINEDA, Argentine
18. Henry VAN DER VERGT, Pays-Bas (Willem II)
6. Johan WALEM, Belgique
Attaquants
7. Dos Santos AMOROSO, Brésil
17. Denis GODEAS (Cremonese)
11. Paolino POGGI
9. Roberto Carlos SOSA, Argentine (Gimnasia y Esgrima La Plata)

VENISE
Entraîneur
Walter NOVELLINO
Gardiens
1. Massimo TAIBI (Milan AC)
12. Alessio BANDIERI
21. Nicola RIATO
Défenseurs
3. Fabiano BALLARIN
18. Da Silva Fabio BILICA Alves, Brésil (Esporte Club Vitoria)
23. Emanuele BRIOSCHI
2. Daniele CARNASCIALI (Bologne)
7. Alessandro DAL CANTO
5. Gianluca LUPPI
14. Nicola MARANGON
6. Simone PAVAN
Milieux
27. Pier Paolo BRESCIANI
28. Enrico BUONOCORE (Ravenne)
10. Ivone DE FRANCESCHI (Padoue)
16. Marco FABRIS
13. Luigi GIANDOMENICO (Juventus)
4. Giuseppe IACHINI
17. Salvatore MICELI
26. Francesco PEDONE
22. Queiroz TACIO Caetano, Brésil (Esporte Clube Vitoria)
24. Fabian Natale VALTOLINA (Piacenza)
8. Sergio VOLPI (Bari)
19. Mauro ZIRONELLI
Attaquants
25. Michele COSSATO
11. Stefano GIOACCHINI
20. Filippo MANERO (Milan AC)
9. Stefan SCHWOCH
15. Kenneth ZEIGBO, Nigeria (Legia Varsovie)

VICENZA
Entraîneur
Franco COLOMBA (Reggina)
Gardiens
22. Pierluigi BRIVIO
1. Patrick BETTONI, Suisse (Baden) *
12. Riccardo ONGARATO (Bassano)
Défenseurs
13. Massimo BEGHETTO
5. Davide BELOTTI
20. Mirko CONTE
18. Giacomo DICARA
2. Nicola DI LISO (Reggina)
8. Gustavo Emilio MENDEZ, Uruguay
3. Davide MEZZANOTTI (Pescara)
24. Giovanni MORABITO (Reggina)
21. Lorenzo STOVINI
17. Yuri TAMBURINI (Cesena)
Milieux
23. Gabriele AMBROSETTI
4. Domenico DI CARLO
6. Fabio FIRMANI
16. Giuliano MELOSI (Chievo)
15. Ottavio PALLADINI (Pescara)
7. Marco SCHENARDI
10. Fabio VIMANI
14. Lamberto ZAULI
Attaquants
9. Arturo DI NAPOLI
11. Pasquale LUISO
19. Marcelo OTERO, Uruguay
25. Goran TOMIC, Croatie (AEK Athènes)

** Les joueurs ainsi signalés possèdent également un passeport italien.*

Face à la critique déchaînée et à des joueurs peu réceptifs, Vogts ne savait plus où donner de la tête.

Photo REUTERS

Pourquoi Vogts s'est retiré

DÉMISSION. *Pris pour cible par l'opinion publique, de moins en moins respecté par les joueurs, Berti Vogts a jeté l'éponge après huit années à la tête de la sélection allemande. Sa position était devenue intenable.*

« Je veux me préserver un reste de dignité. » C'est par ces mots amers, communiqués par le porte-parole de la Fédération (DFB), Wolfgang Niersbach, que Berti Vogts a renoncé lundi à son poste de sélectionneur. A 14 h 30, le président de la Fédération, Egidius Braun, eut un dernier entretien avec lui pendant une demi-heure, sans toutefois essayer de le faire changer d'avis, contrairement à ce qu'il fit après la défaite contre la Croatie au Mondial (3-0). A 16 h 17, la nouvelle était sur toutes les ondes.

Ce départ soudain suscite cependant bien des interrogations. Pourquoi avoir démissionné maintenant ? Pourquoi pas après la deuxième élimination consécutive en quarts de finale de la Coupe du monde ? Après France 98, Berti Vogts pensait encore avoir assez de force pour reconstruire une nouvelle Mannschaft, comme il y était parvenu justement il y a quatre ans après l'échec de la World Cup américaine. Alors, a-t-il présumé de ses forces ?

En réalité, Vogts a perdu énormément en crédibilité depuis la dernière Coupe du monde. Déjà, quelques semaines avant l'aventure française, il avait décidé de rompre avec certains principes en rappelant Lothar Matthäus, qu'il disait avoir définitivement écarté de la sélection il y a trois ans. Après l'élimination, Vogts n'a cessé de lancer attaques et accusations gratuites à l'encontre de la FIFA et de l'arbitrage.

Un comportement pour le moins surprenant de la part de cet homme, témoignant qu'il perdait le nord, avant de perdre la face. Le fait que de nombreux joueurs – Reuter, Thon, Möller, Hässler et Helmer – aient renoncé publiquement à la sélection en le mettant en cause de façon explicite l'a enfoncé encore un peu plus dans l'impasse.

Déployant alors ce qui lui restait de fierté, Vogts a tenté de regagner l'estime perdue et la crédibilité accompagnant sa fonction. Il s'est alors trahi une deuxième fois, en rappelant en équipe nationale un autre banni, Stefan Effenberg, écarté lors du Mondial 94 pour un geste obscène. Une semaine avant de partir pour Malte disputer deux matches amicaux – face à Malte (2-1), puis à la Roumanie (1-1) –, Vogts décidait de le réintégrer, aux côtés de joueurs sans grande expérience comme Michael Ballack et Marco Reich – issus de Kaiserslautern –, au grand dépit de leur entraîneur en club, Otto Rehhagel : « Ils n'ont pas encore cinquante matches de Bundesliga à eux deux ! Pendant le Mondial, ils ont passé leurs vacances à Majorque et ce sont sans doute les premiers joueurs au monde à devenir internationaux sans avoir rien démontré. » Un véritable camouflet pour Vogts, épinglé par l'un de ses collègues.

UNE ANNÉE SABBATIQUE

Prêt à innover pour regagner le terrain perdu, Vogts décidait d'introduire à Malte un nouveau système tactique, sans libero et avec une défense en ligne. Mais les vedettes de la Bundesliga, payées à prix d'or, ont feint de ne pas comprendre, abandonnant de fait leur technicien. Plus ou moins ouvertement, ils ont boycotté l'idée de leur sélectionneur, à l'image de Markus Babbel, le défenseur du Bayern : « Je ne cache pas qu'avec un libero derrière moi je me sens plus rassuré. » A la mi-temps du match contre la Roumanie, Vogts revenait à son ancien système, poussé par ses joueurs. Jens Nowotny (Leverkusen) entrait en jeu au poste de libero, sans toutefois convaincre Vogts : « Il n'a pas les qualités techniques d'un Sammer, d'un Thon ou d'un Matthäus. L'expérience a échoué. » En outre, Stefan Effenberg, désigné comme le meneur de jeu de l'équipe, s'est montré plus que discret. Sans accuser les joueurs d'avoir comploté contre Vogts, force est de constater qu'ils n'ont pas respecté ses plans.

Rentré dimanche dernier en Allemagne, Vogts s'est donc accordé une nuit afin de réfléchir à son avenir et d'en discuter avec son épouse. Lundi, sa décision était prise : « Pour le bien du football allemand, j'ai demandé au président de rompre mon contrat. L'opinion publique s'est tellement liguée contre moi que l'image de la sélection risquait d'en souffrir. » Le président Braun a accepté la démission du sélectionneur allemand présentant le meilleur bilan de l'histoire, avec seulement 12 défaites en 102 matches internationaux, ce qui le place devant Otto Nerz, Sepp Herberger, Helmut Schön, Jupp Derwall et même Franz Beckenbauer.

Vogts a eu le tort de perdre quelques matches décisifs. Si Wörns n'avait pas commis une faute fatale sur Suker et si l'Allemagne s'était qualifiée pour les demi-finales, Vogts aurait disputé une finale, la grande ou la petite. Et il serait sans doute encore en poste. Mais, après avoir vécu avec toute cette pression, l'année sabbatique qu'il s'accorde ne peut lui faire que du bien. « Quoi qu'il arrive, j'ai toujours assez d'argent pour nourrir correctement ma famille », a-t-il ajouté.

Correspondance RAINER KALB

Ribbeck, nouveau patron

SUCCESSION. *La Fédération allemande a nommé Erich Ribbeck au poste de sélectionneur jusqu'en 2000. Il sera assisté par Uli Stielike.*

Pour un contre-pied, c'en est un ! Dans les heures qui ont précédé la décision fédérale, les noms d'Uli Stielike, l'ancien coéquipier de Vogts à Mönchengladbach, devenu sélectionneur de la Suisse (1989-91), et surtout de Jupp Heynckes, champion d'Europe avec le Real Madrid, revenaient le plus souvent pour succéder à Vogts. Si le premier se disait entièrement disposé à reprendre la Mannschaft, le second, plébiscité par les joueurs (Bierhoff) et les personnalités du football allemand (Beckenbauer), a refusé l'offre en raison de la maladie qui affecte son épouse. Christoph Daum (Leverkusen), Ottmar Hitzfeld (Bayern) et Otto Rehhagel (Kaiserslautern) étant quant à eux indisponibles en raison de leurs contrats en club, il ne restait guère de choix au président Egidius Braun. Des hommes tels que Rainer Bonhof, un autre proche de Vogts dont il était l'adjoint, ou encore Hannes Löhr, qui dirige les moins de 21 ans, auraient aussi pu être approchés.

Pourtant, Braun, qui n'était pas favorable à la solution du sélectionneur intérimaire, s'est rabattu sur Erich Ribbeck. Un homme d'expérience, à la carrure internationale, et qui a déjà travaillé dans l'encadrement technique de la sélection. Agé de soixante et un ans, Ribbeck fut six années durant (1978-84) l'adjoint de Jupp Derwall. Tiré de la semi-retraite dans laquelle il était plongé depuis son limogeage de Leverkusen en 1996, Ribbeck constitue pour le président Braun « une très bonne solution ». Les deux parties sont tombées d'accord pour un contrat de deux ans allant jusqu'à la phase finale de l'Euro 2000. Quant à Uli Stielike, impatient de travailler avec l'équipe nationale, il devient l'adjoint de Ribbeck. Un homme qui a traversé trois décennies du football allemand, et dont le point d'orgue de la carrière fut la conquête de la Coupe de l'UEFA avec le Bayer Leverkusen en 1988.

En outre, Ribbeck a pour lui d'avoir dirigé les plus grands clubs du pays : Francfort, Dortmund, Kaiserslautern, Hambourg, Leverkusen et surtout le Bayern Munich. Réputé pour sa courtoisie et son élégance, « Sir Erich » n'est pas un extraverti, mais il n'hésite pas à hausser le ton en face de ceux qui jouent les divas, comme ce fut le cas avec Strunz, Berthold ou Bernd Schuster qu'il a longuement côtoyés en clubs. C'est donc à cet homme toujours vert malgré son âge que la succession de la Mannschaft a été confiée, avec comme tâche de départ le renouvellement des cadres, un exercice qu'avait commencé à entreprendre Berti Vogts. « Nous sommes certains que sous la conduite de Ribbeck et Stielike, l'Allemagne se qualifiera pour la phase finale de l'Euro 2000 », assure Braun. Ebauche de réponse dans un mois face à la Turquie puis la Moldavie.

R. K.

Erich Ribbeck

Né le : 30 juin 1937, à Wuppertal.
Joueur : de 1949 à 1965, à Wuppertal SV et Victoria Cologne.
Entraîneur : depuis 1965, à Mönchengladbach (65-67), RW Essen (67-68), Francfort (68-73), Kaiserslautern (73-78), sélection nationale A (adjoint, 78-84), Dortmund (84-85), Leverkusen (85-88), Hambourg (88-89), Bayern Munich (92-94), Leverkusen (95-96).

Le septième sélectionneur de l'histoire

Erich Ribbeck est seulement le 7e sélectionneur allemand de l'histoire. Voici le bilan de ses six prédécesseurs.

- **Otto Nerz** (1926-1936) : 75 matches, 44 victoires, 11 nuls, 20 défaites.
- **Sepp Herberger** (1936-1964) : 172 m., 100 v., 28 n., 44 d.
- **Helmut Schön** (1964-1978) : 139 m., 87 v., 30 n., 22 d.
- **Jupp Derwall** (1978-1984) : 67 m., 45 v., 11 n., 11 d.
- **Franz Beckenbauer** (1984-1990) : 66 m., 34 v., 19 n., 13 d.
- **Berti Vogts** (1990-1998) : 102 m., 67 v., 23 n., 12 d.

MUrdoch s'offre MU

BOURSE. *Après avoir raflé les droits de retransmission de la Premier League en 1992, le magnat australien de la presse tabloïd et de la télévision par satellite investit 6,25 milliards de francs pour acquérir Manchester United, le club anglais le plus riche du monde.*

Qui est Rupert Murdoch ? Né à Melbourne il y a soixante-sept ans, cet Australien naturalisé américain a bâti depuis le début des années 70 un empire médiatique à l'échelle mondiale qui regroupe chaînes de télévision et journaux, tabloïds en particulier. Il contrôle en Angleterre le *Sun*, le *Times*, *News of the World* et la maison d'édition Harper Collins, qui font partie de la holding News Corporation. A elle seule, elle détient des participations dans 780 compagnies et 200 titres de presse. Murdoch, qui a fait fusionner sa télé par satellite Sky avec BSB – devenant la chaîne payante British Sky Broadcasting, appelée plus communément BSkyB – est directement à l'origine de la création de la Premier League anglaise (1992), dont il possède les droits de retransmission jusqu'en 2001 (coût : 6 milliards de francs environ).
C'est par l'intermédiaire de la chaîne BSkyB – contrôlée à 40 % par la News Corp. – que Rupert Murdoch devrait racheter Manchester United, pour une somme de 6,25 milliards de francs. Une offre sensiblement supérieure aux 5,75 milliards initialement proposés en fin de semaine dernière.
Présente aux Etats-Unis, la News Corporation est également propriétaire du groupe Fox (20th Century Fox, Fox TV) et s'est installée en Asie via la chaîne par satellite Star et J-Sky au Japon. Idem en Amérique latine, où les programmes du bouquet Sky sont diffusés partout.
L'empire Murdoch s'étend évidemment au domaine sportif : la News Corp. possède un club de rugby en Australie (Brisbane Broncos) et des participations dans quatre autres, sans parler des retransmissions de matches de l'hémisphère Sud. Murdoch est présent dans le basket US (20 % des New York Knicks et option d'achat sur les actions des Los Angeles Lakers). Toujours via la Fox, Murdoch est implanté dans le baseball (Los Angeles Dodgers et droits TV de 22 des 30 clubs de la Major League américaine), dans le hockey sur glace, ainsi que dans le football américain (retransmissions des matches de la NFL pour huit ans).

Manchester United, un véritable empire. Si l'information a filtré dans la presse anglaise le 6 septembre, les tractations entre MU et BSkyB remontent en fait à quatre mois. Selon le communiqué diffusé à la Bourse de Londres, BSkyB a lancé officiellement mercredi dernier sa fameuse offre publique d'achat pour 6,25 milliards de francs. Une offre acceptée la veille par le conseil d'administration de Manchester United, après de longs entretiens au cours de la journée. Lundi dernier, au lendemain des révélations du *Sunday Telegraph* sur les intentions de BSkyB, l'action de MU avait augmenté de 30 % d'un coup, avant que cette hausse ne se généralise à tous les clubs de Premier League cotés en Bourse.
En jetant son dévolu sur MU, l'empire Murdoch met la main sur un énorme pactole, dont les actifs sont évalués à près de 700 MF. A lui seul, ce club génère presque la moitié des revenus de toute la D 1 française ! Rien qu'en 1997 la vente de produits dérivés, les recettes guichets et les ventes de programmes ont rapporté la bagatelle de 883 millions de francs. Au cours du dernier semestre, MU a encaissé 149 MF et envisage d'augmenter de 12 000 places la capacité d'Old Trafford, qui peut accueillir actuellement 55 000 spectateurs et qui est déjà le plus grand stade de la Premier League.
Devenu sous Martin Edwards le club le plus florissant du royaume sur le plan économique, MU constitue un label de qualité et une arme publicitaire susceptibles d'agrandir l'empire Murdoch, essentiellement en Asie où Manchester United fait rêver et surtout vendre...

Photo ACTION IMAGES/PRESSE SPORTS

Rupert Murdoch est prêt à investir plus de 6 milliards de francs pour acquérir Manchester United et son temple, Old Trafford.

Photo Win McNAMEE/REUTERS/MAXPP

des paraboles et autres produits à l'effigie de Beckham et Giggs.
La prochaine création d'une Superligue européenne annoncée par Media Partners, et dont les Red Devils seraient l'un des dix-huit clubs fondateurs, ne pouvait qu'encourager BSkyB à prendre pied dans l'édifice.

Des réactions parfois hostiles. Alors que le Premier ministre britannique, Tony Blair, est soupçonné d'entretenir des relations privilégiées avec Rupert Murdoch, le gouvernement – qui doit donner son feu vert pour l'opération d'achat – a annoncé dès lundi dernier qu'il saisirait le bureau de la Concurrence. Le dossier sera ensuite transmis à la commission antitrusts. Le ministre des Sports, Tony Banks, a clairement regretté que Murdoch hérite quasiment d'une situation monopolistique sur le foot anglais.
Par ailleurs, l'annonce des négociations entre les dirigeants de Manchester United et BSkyB a provoqué de vives protestations dans la presse (à l'exception notable du *Sun* et du *Times*, propriété de... Murdoch). *The Mirror* a parlé d'« infamie » et souligne que le club aura à sa tête le directeur américain de BSkyB, Mark Booth, incapable de citer un seul nom de joueur ! Un autre quotidien, *The Independent*, redoute que Murdoch se serve de Manchester United pour peser sur la renégociation du contrat de BSkyB concernant la retransmission des matches de Premier League.
Beaucoup d'inquiétudes aussi chez les supporters. Les opposants à cette opération craignent tout simplement que l'empire Murdoch étende encore sa position dominante dans la télé payante en Grande-Bretagne au détriment de la concurrence et des téléspectateurs. Les membres de l'Association indépendante des supporters ont manifesté mollement leur opposition à cet accord contre Charlton, mercredi dernier à Old Trafford. « Nous voulons avoir notre mot à dire », a expliqué Andy Walsh, le président de l'association.
Sans perdre de temps, certains actionnaires du club se sont déjà organisés afin de lutter contre cet accord. Richard Lander, l'un des 15 000 actionnaires du club et membre d'Actionnaires unis contre Murdoch : « Je suis tout à fait opposé à ce rachat. Bien entendu, nous ne sommes pas contre le club, puisque sa bonne gestion permet de recruter les meilleurs joueurs, mais nous sommes très déçus que Murdoch le rachète. Tous ceux que j'ai rencontrés sont contre ce projet. »
Derrière cette hostilité se cache sans doute la peur que se perde peu à peu l'identité de ce club à la tradition vieille d'un siècle. L'actuel président, Martin Edwards, essaie de rassurer les fans : « Je ne ferai rien qui puisse mettre en péril la tradition et l'histoire de ce club. Cet accord est dans l'intérêt de Manchester United, mais nous n'en aurons la preuve que dans cinq ou dix ans peut-être... » En attendant, les interrogations demeurent chez les plus irréductibles des supporters : pourquoi vendre le club ? Et pourquoi maintenant ?

FRANK SIMON

Chelsea souffre, Arsenal s'accroche

DERBY. *Le choc entre Chelsea et Arsenal, mercredi soir, n'a pu dégager de vainqueur (0-0). Si Petit, Vieira, Lebœuf et Desailly, les quatre champions du monde, retrouvent progressivement leur niveau, leurs équipes sont encore loin d'être au point. Surtout Chelsea, dix-huitième au classement.*

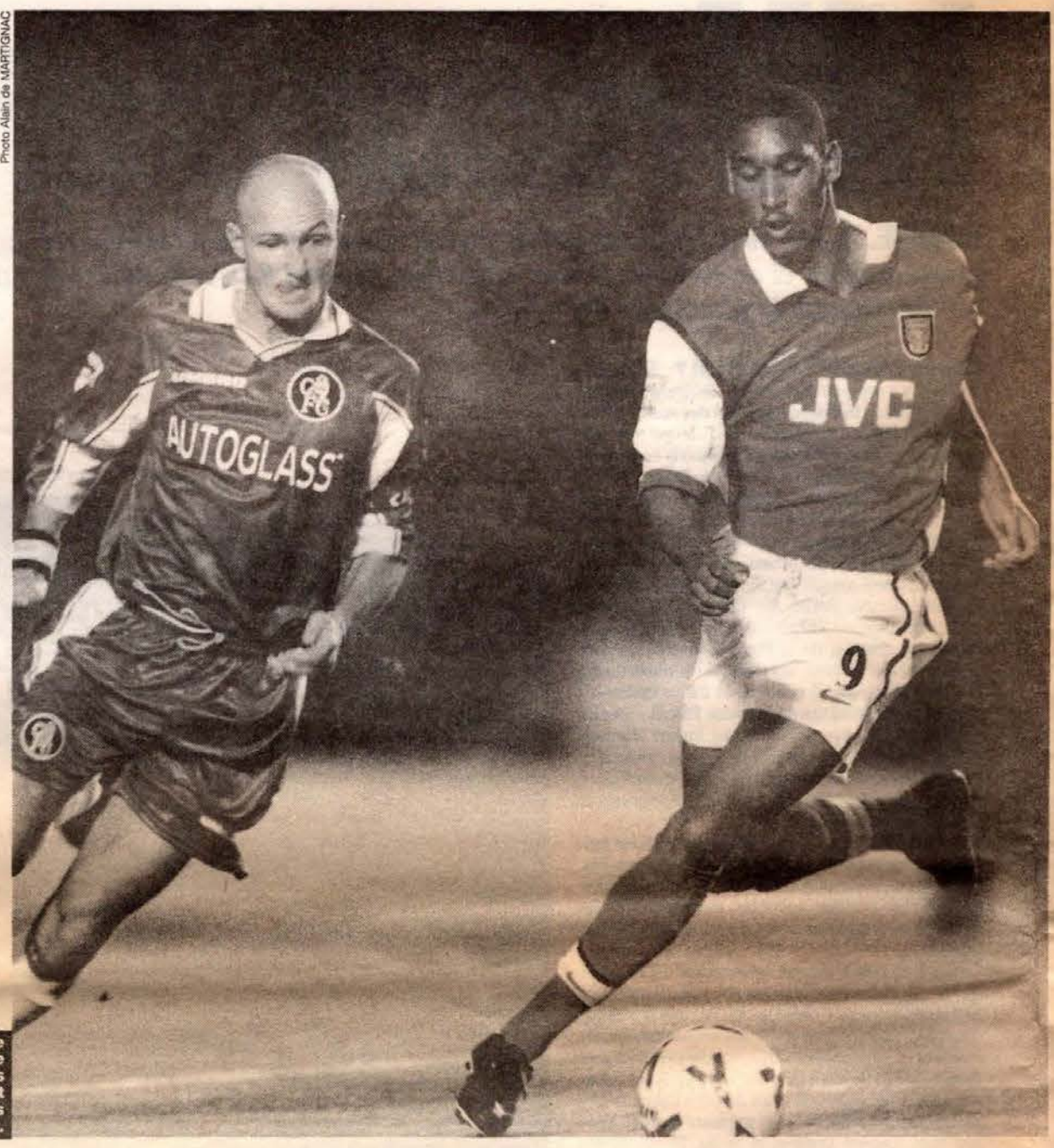


Photo Alain de MARTIGNAC

Lebœuf contre Vieira : le choc de Français d'Angleterre s'est terminé sans vainqueur.

Grognon, Manu Petit. La faute aux sinus. « A part ça, ça va beaucoup mieux, mais je n'étais même pas sûr de jouer ce soir. D'ailleurs, je vais deux jours en France pour régler ce problème. » Il s'engouffre dans le car où l'attendent ses coéquipiers moins sollicités par les chasseurs d'autographes. Arsenal n'est pas mécontent de revenir de Stamford Bridge, le stade de Chelsea, avec le point du match nul. On annonçait un sommet entre les deux seuls clubs anglais à avoir remporté des titres la saison passée – aux Rouges le Championnat et la Cup, aux Bleus la Coupe des Coupes et, tout récemment, la Supercoupe d'Europe face au Real Madrid –, mais ce ne fut qu'un affrontement brouillon entre deux équipes désireuses surtout de ne pas perdre, afin de rester au contact avec le haut du tableau. Chelsea (deux points en trois matches) n'a pu décoller, et Arsenal demeure invaincu après quatre rencontres.

Pour le reste, chaque camp de supporters était très curieux d'assister à l'affrontement des champions du monde : Emmanuel Petit et Patrick Vieira d'un côté, Frank Lebœuf et Marcel Desailly de l'autre. Certains s'inquiétaient même : ces Bleus qui avaient vanté leur complicité, leur « esprit de corps », la solidité de leurs relations durant le Mondial allaient-ils se libérer, tout donner bien que se retrouvant dans des camps opposés ? Auraient-ils toujours la même motivation après avoir décroché la plus haute récompense ? « Les gens n'arrivent pas à comprendre qu'on peut être aussi compétitifs les uns contre les autres que les uns avec les autres, tentait d'expliquer Vieira. Nous avions un objectif commun cet été, mais c'est terminé. »

DESAILLY AU MILIEU

Avant le coup d'envoi, les quatre se sont donné l'accolade. Petits mots, claques dans les mains, on oublie tout et on commence. Mais une Coupe du monde ne s'efface pas d'un simple coup de balai. Huit des joueurs d'Arsenal étaient en France cet été et le manque de rythme se fait toujours sentir. Si la paire française (sans oublier Nicolas Anelka, plus Rémi Garde entré en fin de match pour compenser l'expulsion de Dixon) commence à trouver le sien, on ne peut pas en dire autant du duo hollandais Bergkamp-Overmars, et surtout du second, très loin de son niveau de l'été.

Les fans d'Arsenal poussaient des cris de satisfaction à chacun des jaillissements de ses Frenchies. Vieira a renoué avec ses longues courses balle au pied sans pouvoir prendre de vitesse la défense adverse. C'était d'ailleurs le regret d'Arsène Wenger à la fin du match : « Nous n'avons pu tester la solidité de la défense de Chelsea dans les vingt dernières minutes car nous jouions à dix contre onze. »

Frank Lebœuf, associé en charnière centrale à Michael Duberry, n'a pas eu trop de difficulté à contrôler Nicolas Anelka, très présent physiquement mais trop isolé en attaque. Marcel Desailly, après un début de match difficile en position de demi défensif, s'est progressivement retrouvé. Mais les pièces de la mosaïque Chelsea – l'équipe entraînée par Vialli ne comptait que deux Britanniques sur le terrain – ont du mal à s'emboîter. Les coéquipiers de Lebœuf ne parviennent pas à construire et ne misent que sur la rapidité et le talent d'individualités comme Laudrup, Casiraghi ou Zola. Comme, une nouvelle fois, la vieille garde d'Arsenal – composée de Dixon, Keown, Adams et Winterburn – était bien présente, les Bleus n'ont que rarement pu mettre en difficulté David Seaman malgré une domination flagrante en fin de match. Mais le tout était trop désordonné pour perturber le calme et l'expérience des Gunners.

DES PROBLÈMES EN ATTAQUE

Le match nul fait surtout l'affaire d'Arsenal (5e), qui ne se laisse pas décrocher après ses deux déplacements à Liverpool et Chelsea, avant de recevoir Manchester United le 20 septembre. Manchester, sujet de toutes les discussions à Stamford Bridge comme partout ailleurs en Angleterre, après l'annonce officielle de l'acquisition du club par le groupe BSkyB de l'Australien Rupert Murdoch pour la somme de 623 millions de livres (plus de 6 milliards de francs !).

Chelsea, en revanche, après trois rencontres, pointe en dix-huitième position. Une place peu glorieuse pour un prétendant au titre, qui a cassé sa tirelire à l'intersaison en recrutant Ferrer, Laudrup, Casiraghi et Desailly. Alors qu'Arsenal et Arsène Wenger avaient opté pour une révolution en douceur en conservant les cadres anglais du club, Chelsea a choisi la tour de Babel et mise sur ses talents individuels. Mais, pour l'heure, une telle juxtaposition ne fait pas une équipe alors que les joueurs d'Arsène Wenger ont démontré qu'ils avaient une plus grande maîtrise technique.

« Chelsea est un prétendant au titre qui, jusqu'à présent, semble rencontrer les mêmes difficultés que nous pour inscrire des buts, remarquait, sourire en coin, Arsène Wenger. Dans ce domaine, nous ne sommes pas au mieux, car les joueurs n'ont pas encore atteint leur meilleur niveau. C'est d'ailleurs davantage un problème collectif qu'individuel. On doit parvenir à mettre les attaquants dans les meilleures conditions et le plus tôt sera le mieux. »

Lens, qui recevra les Gunners mercredi en Ligue des champions, ne serait pas mécontent que les réglages soient un peu plus longs que prévu.

PATRICK SOWDEN, à Londres

Allemagne

CHAMPIONNAT

3e journée
8 et 9 septembre 1998

Express

Bayern Munich - Hansa Rostock	6-1
Bayer Leverkusen - Hambourg SV	1-2
VfB Stuttgart - FC Kaiserslautern	4-0
Hertha Berlin - Schalke 04	2-0
VfL Wolsburg - SC Fribourg	1-1
FC Nuremberg - Bor. Dortmund	0-0
Bor. M'gladbach - Eintracht Francfort	1-1
MSV Duisburg - Munich 1860	1-1
VfL Bochum - Werder Brême	2-0

➡ **Bayern Munich - Hansa Rostock : 6-1 (0-0).** Spectateurs : 53 000. Arbitre : M. Krug. Buts : Effenberg (50e s.p.), Helmer (53e), Lizarazu (56e), Zickler (72e, 85e), Jancker (73e) pour le Bayern Munich ; Ramdane (65e) pour Hansa Rostock.
Bayern Munich : Kahn - Matthäüs - Babbel (Kuffour, 77e), Helmer - Fink - Strunz (Jeremies, 64e), Effenberg, Lizarazu - Basler (Zickler, 64e), Elber, Jancker. Entr. : Hitzfeld.
Hansa Rostock : Pieckenhagen - Zallmann - Rehmer, Yasser - Lange, Weilandt, Majak - Ramdane, Dowe (Breitkreutz, 62e) - Neuville (Gausage, 75e), Pamic (Agali, 62e). Entr. : Lienen.

➡ **Bayer Leverkusen - Hambourg SV : 1-2 (0-0).** Spectateurs : 22 500. Arbitre : M. Steinborn. Buts : Meijer (85e) pour Bayer Leverkusen ; Groth (61e, 87e) pour Hambourg SV. Expulsion : Nowotny (24e) pour Bayer Leverkusen.
Bayer Leverkusen : Matysek - Lottner (Heintze, 64e) - R. Kovac, Happe - Reeb (Lennhoff, 71e), Emerson, Nowotny, Beinlich, Zé Roberto - Kirsten, Rink (Meijer (77e). Entr. : Daum.
Hambourg SV : Butt - Ernst - Hertzsch, Panadic - Fischer, Groth, Gravesen (Grammozis, 61e), Jepsen (Kiriakov, 53e), Hollerbach (Straube, 70e) - Dembinski, Yeboah. Entr. : Pageisdorf.

➡ **VfB Stuttgart - FC Kaiserslautern : 4-0 (1-0).** Spectateurs : 40 000. Arbitre : M. Jansen. Buts : Ristic (32e, 79e), Bobic (71e), Balakov (85e s.p.).
VfB Stuttgart : Wohlfahrt - Thiam, Verlaat, Berthold, - Djordjevic, Soldo (Stojkovski, 46e), Keller, Poschner (Zeyer, 54e) - Balakov - Ristic (Blessin, 83e), Bobic. Entr. : Schäffer.
FC Kaiserslautern : Reinke - Samir (Ballack, 64e), Ramzy (Rische, 74e), Schjönberg - Buck (Reich, 46e), Ratinho, Roos, Sforza, Wagner - Marschall, Hristov. Entr. : Rehhagel.

➡ **Hertha Berlin - Schalke 04 : 2-0 (0-0).** Spectateurs : 47 887. Arbitre : M. Wack. Buts : Rekdal (65e s.p.), Tretschok (75e).
Hertha Berlin : Kiraly - Herzog, Rekdal, Svensson - Veit, Schmidt, Wosz (Dardai, 90e), Tretschok, Mandreko - Thom (Van Burik, 79e), Preetz. Entr. : Röber.
Schalke 04 : Schober - Thon - De Koch, Eigenrauch - Latal (Pereira, 83e), Van Hoogdalem, Tapalovic (Anderbrügge, 79e), Kliouev (Mandirali, 69e), Van Kerckhoven - Max, Eijkelkamp. Entr. : Stevens.

➡ **VfL Wolsburg - SC Fribourg : 1-1 (0-1).** Spectateurs : 20 152. Arbitre : M. Weber. Buts : O'Neil (77e) pour VfL Wolsburg ; Hoffmann (24e) pour SC Fribourg.
VfL Wolsburg : Reitmaier - Kovacevic (Greiner, 67e), O'Neil, Kryger - Stammann (Nagorny, 75e), Nowak, Reyna, Kapetanovic (Präger, 46e), Akonnor - Baumgart, Juskowiak. Entr. : Wolf.
SC Fribourg : Golz - Hoffmann, Korell, Müller - Kohl (Schumann, 89e), Günes (Pavlin, 46e), Weisshaupt, Baya, Frontezck - Iaschwili, Ben Slimane (Radlspeck, 82e). Entr. : Finke.

➡ **FC Nuremberg - Bor. Dortmund : 0-0.** Spectateurs : 44 000. Arbitre : M. Merk. Expulsion : Barbarez (53e) pour Bor. Dortmund.
FC Nuremberg : Hilfiker - Baumann - Täuber (Störzenhofecker, 59e), Richter - Günther (Maucksch, 59e), Wiesinger, Polunin (Ziemer, 80e), Lösch, Bürger - Kuka, Ciric. Entr. : Reinmann.
Bor. Dortmund : Klos - Feiersinger - Baumann, Nijhuis - Timm (Tanko, 46e), Hässler (Hengen,55e), Nerlinger, Möller, Reinhardt - Salou (Herrlich, 90e), Barbarez. Entr. : Skibbe.

➡ **Bor. M'gladbach - Eintracht Francfort : 1-1 (0-0).** Spectateurs : 31 300. Arbitre : M. Kemmling. Buts : Pettersson (90e) pour Bor. M'gladbach ; Yang (69e) pour Eintracht Francfort.
Bor. M'gladbach : Enke - Schneider, Andersson, Asanin, Ketelaer - Hausweiler (Deisler, 63e), Pflipsen, Hagner (Anagnostou, 74e), Witeczek (Villa, 78e)- Pettersson, Polster. Entr. : Rausch.
Eintracht Francfort : Nikolov - Bindewald, Hublchev, Kutschera - Brinkmann (Gebhardt, 78e), Schur, Zampach - Sobotzik, Pisont (Westerthaler, 63e) - Yang, Schneider (Weber, 80e). Entr. : Ehmantraut.

➡ **MSV Duisburg - Munich 1860 : 1-1 (1-0).** Spectateurs : 14 578. Arbitre : M. Kessler. Buts : Beierle (8e) pour MSV Duisburg ; Winkler (56e) pour Munich 1860.
MSV Duisburg : Gill - Wohlert, Vana, Hajto - Hoersen, Komljenovic, Moravcik (Wolters, 89e), Wedau (Töfting, 66e), Neun - Beierle, Spies (Andersen, 71e). Entr. : Funkel.
Munich 1860 : Hoffmann - Greilich, Zelic, Kurz - Cerny (Jovov, 55e), Tyce, Stevic, Ouakili (Maiz, 70e), Heldt - Winkler, Schroth. Entr. : Lorant.

➡ **VfL Bochum - Werder Brême : 2-0 (1-0).** Spectateurs : 20 127. Arbitre : M. Heynemann. Buts : Fahrenhorst (1re), Toplak (69e).
VfL Bochum : Ernst - Sunndermann, Kracht, Waldoch, Schreiber (Reis, 7e) - Peschel (Toplak, 64e), Gaudino (Petrovic, 79e), Fahrenhorst, Hofmann - Bastürk - Michalke. Entr. : Toppmöller.
Werder Brême : Rost - Skripnik, Wicky (Kunz, 58e), Wiedener - Roembiak, Frey, Maximow (Flock, 66e), Eilts, Bode - Flo, Frings (Seidel, 62e). Entr. : Sidka.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bayern Munich	9	3	3	0	0	10	2
2. Hambourg SV	7	3	2	1	0	4	2
3. VfB Stuttgart	6	3	2	0	1	6	2
4. Hertha Berlin	6	3	2	0	1	3	3
5. Kaiserslautern	6	3	2	0	1	4	6
6. FC Nuremberg	5	3	1	2	0	4	3
SC Fribourg	5	3	1	2	0	4	3
8. Bor. M'Gladbach	4	3	1	1	1	5	3
9. Bor. Dortmund	4	3	1	1	1	4	2
10. B. Leverkusen	4	3	1	1	1	5	4
11. Munich 1860	4	3	1	1	1	5	5
12. MSV Duisburg	4	3	1	1	1	4	5
13. VfL Bochum	3	3	1	0	2	3	3
14. Schalke 04	3	3	1	0	2	1	5
15. VfL Wolfsburg	2	3	0	2	1	4	5
16. Eint. Francfort	1	3	0	1	2	4	6
17. Hansa Rostock	1	3	0	1	2	5	12
18. Werder Brême	0	3	0	0	3	2	6

Buteurs

1. Beinlich (Bayer Leverkusen), Winkler (Munich 1860), Pamic (Hansa Rostock), 3. **4.** Jancker, Effenberg, Zickler, Elber (Bayern Munich), Groth (Hambourg SV), Iaschvili (SC Fribourg), Barbarez, Salou (Bor. Dortmund), Marschall (FC Kaiserslautern), Pettersson (Bor. M'gladbach), Kuka (FC Nuremberg), Ristic (VfB Stuttgart), 2.

Rendez-vous

4e journée
Vendredi 11 septembre
Munich 1860 - Bor. M'gladbach
Eintracht Francfort - VfB Stuttgart
Samedi 12 septembre
Hansta Rostock - MSV Duisburg
SC Fribourg - Bayern Munich
Hambourg SV - VfB Wolfsburg
Werder Brême - Bayer Leverkusen
Schalke 04 - Nuremberg
FC Kaiserslautern - Hertha BSC
Dimanche 13 septembre
Borussia Dortmund - VfL Bochum

Angleterre

CHAMPIONNAT

4e journée
8 et 9 septembre 1998

Express

Liverpool FC - Coventry	2-0
Aston Villa - Newcastle Utd	1-0
Leeds Utd - Southampton	3-0
West Ham - Wimbledon	3-4
Chelsea - Arsenal	0-0
Derby County - Sheffield Wed.	1-0
Nottingham Forest - Everton	0-2
Tottenham - Blackburn Rovers	2-1
Manchester Utd - Charlton Athletic	4-1
Leicester - Middlesbrough	0-1

➡ **Liverpool FC - Coventry : 2-0 (1-0).** Spectateurs : 41 771. Arbitre : M. Gallagher. Buts : Berger (26e), Redknapp (48e).
Liverpool FC : Friedel - Staunton, Babb, Heggem, Carragher - Ince, Redknapp, Berger - McManaman - Riedle, Owen. Entr. : Houllier et Evans.
Coventry : Hedman - Wallemme, Nilsson (Shaw, 69e), Breen, Burrows - Telfer, Boateng, Hall (Shilton, 76e), Soltvedt (Edworthy, 64e) - Huckerby, Dublin. Entr. : Strachan.

➡ **Aston Villa - Newcastle Utd : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 39 241. Arbitre : M. Poll. But : Hendrie (63e s.p.).
Aston Villa : Bosnich - Charles, Ehiogu, Southgate, Barry, A. Wright - Draper (Taylor, 67e), Hendrie, Thompson (Grayson, 81e) - Scimeca (Vassel, 86e), Joachim. Entr. : Gregory.
Newcastle Utd : Given - Watson, Charvet, S. Pearce, Albert - Solano (Guivarc'h, 71e), Lee, Glass, Speed - A. Andersson (Ketsbaia, 59e), Shearer. Entr. : Gullit.

➡ **Leeds Utd - Southampton : 3-0 (1-0).** Spectateurs : 30 637. Arbitre : M. Wilkie. Buts : Marshall (38e c.s.c.), Harte (52e), Wijnhard (86e).
Leeds Utd : Martyn - Hiden, Molenaar (Wetherall, 75e), Radebe, Harte - Hopkin, Haaland, Bowyer, Kewell - Hasselbaink, Wijnhard (Ribeiro, 89e). Entr. : Graham.
Southampton : Moss - Warner, Dodd, Marshall, Hiley - Ripley, Howells (Gibbens, 85e), Palmer, Bridge (Le Tissier, 75e) - Beattie (Ostenstad, 79e), M. Hughes. Entr. : Jones.

➡ **West Ham - Wimbledon : 3-4 (3-1).** Spectateurs : 25 311. Arbitre : M. Barber. Buts : Hartson (7e), I. Wright (14e, 27e) pour West Ham ; Gayle (30e, 77e), Ekoku (81e) pour Wimbledon.
West Ham : Hislop - I. Pearce, Ruddock, Margas - Sinclair, Lampard, Lazaridis, Moncur - Berkovic - I. Wright, Hartson. Entr. : Redknapp.
Wimbledon : Sullivan - Cunningham, Perry, Jupp, Kimble - Gayle, Earle (Ekoku, 73e), Roberts, M. Hughes - Leaburn, Euell. Entr. : Kinnear.

➡ **Chelsea - Arsenal : 0-0.** Spectateurs : 34 644. Arbitre : M. Lodhe. Expulsion : Dixon (61e) pour Arsenal.
Chelsea : De Goey - Lambourde (Petrescu, 70e), Leboeuf, Duberry, Le Saux - Desailly, Laudrup (Poyet, 58e), Di Matteo, Babayaro - Zola (T. A. Flo, 84e), Casiraghi. Entr. : Vialli.
Arsenal : Seaman - Dixon, Keown, Adams, Winterburn - Parlour, Petit, Vieira, Overmars (Garde, 61e) - Bergkamp (Wreh, 90e), Anelka (S. Hughes, 76e). Entr. : Wenger.

Derby County - Sheffield Wednesday : 1-0 (1-0). Spectateurs : 26 209. Arbitre : M. P. Jones. But : Sturridge (23e).
Derby County : Poult - Prior, Stimac, Laursen - Delap (Kozluk, 90e), Bohinen (Eranio, 70e) Carsley, Schnoor - Baiano (D. Powell, 70e) - Sturridge, Wanchope. Entr. : Jim Smith.
Sheffield Wednesday : Pressman - Cobian (Barret, 89e), Thome, Walker, Hinchcliffe - Atherton, Jonk, Rudi, Whittingham (Briscoe, 76e), Booth - Carbone. Entr. : Wilson.

➡ **Nottingham Forest - Everton : 0-2 (0-0).** Spectateurs : 25 610. Arbitre : M. Harris. Buts : Ferguson (73e, 83e).
Nottingham Forest : Beasant - Bonalair, Chettle, Armstrong, Rogers (Lyttle, 70e) - Stone, Johnson, Quashie (Harewood, 80e), Thomas, Gray (Freedman, 80e) - Darcheville. Entr. : Basset.
Everton : Mythre - Cleland, Watson, Materazzi, Unsworth, Ball - Hutchison, Dacourt, Collins - Barnby (Cadamarteri, 66e), Ferguson (Thomas, 88e). Entr. : Walter Smith.

➡ **Tottenham - Blackburn Rovers : 2-1 (1-1).** Spectateurs : 28 338. Arbitre : M. Alcock. Buts : L. Ferdinand (26e), Nielsen (50e) pour Tottenham ; K. Gallacher (11e) pour Blackburn Rovers.
Tottenham : Baardsen - Carr, Vega, Calderwood, Tramezzani - Fox, Berti, Nielsen - Ginola (Sinton, 88e) - Clemence (Saib, 88e), L. Ferdinand. Entr. : Pleat.
Blackburn Rovers : Flowers - Kenna (Perez, 70e), Henchoz, Peacock, Davidson - Wilcox (Duff, 70e), Fitzcroft, McKinlay, Dailly - Sutton, K. Gallacher. Entr. : Hogdson.

➡ **Leicester - Middlesbrough : 0-1 (0-1).** Spectateurs : 20 635. Arbitre : M. Burge. But : Gascoigne (45e).
Leicester : Keller - Sinclair, M. Elliot, Kaamark - Savage (Wilson, 74e), Zagorakis (Taggart, 65e), Lennon, Izzet, Guppy - Cottee (Campbell, 65e), Heskey. Entr. : O'Neil.
Middlesbrough : Schwarzer - Cooper (Stockdale, 45e), Festa, Pallister, Gordon - Gascoigne (Kinder, 85e), Mustoe, Vickers, Maddison - Ricard (Campbell, 73e), Beck. Entr. : Robson.

➡ **Manchester Utd - Charlton Athletic : 4-1 (2-1).** Spectateurs : 55 147. Arbitre : M. Durkin. Buts : Solskjaer (38e, 63e), Yorke (45e, 48e) pour Manchester Utd ; Kinsella (32e) pour Charlton Athletic.
Manchester Utd : Schmeichel - G. Neville, Stam, Johnsen, Irwin (Berg, 57e) - Beckham, Roy Keane, Blomqvist, Scholes - Yorke (Sheringham, 68e), Solskjaer (Cole, 68e). Entr. : Ferguson.
Charlton Athletic : Ilic - Mills, Brown, Youds, C. Powell - Newton (Mortimer, 55e), Kinsella (K. Jones, 75e), Redfearn, Robinson - Mendonca (S. Jones, 71e), Hunt. Entr. : Curbishley.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Liverpool FC	10	4	3	1	0	8	2
2. Aston Villa	10	4	3	1	0	5	1
3. Leeds United	8	4	2	2	0	5	1
4. Wimbledon	8	4	2	2	0	8	5
5. Arsenal	6	4	1	3	0	2	1
Derby County	6	4	1	3	0	2	1
7. Not. Forest	6	4	2	0	2	4	5
8. Tottenham	6	4	2	0	2	4	7
9. Manchester Utd	5	3	1	2	0	6	3
10. Charlton Athletic	5	4	1	2	1	6	4
11. West Ham	5	4	1	2	1	4	4
12. Middlesbrough	5	4	1	2	1	3	4
13. Leicester	4	4	1	1	2	4	4
14. Blackburn Rov.	4	4	1	1	2	2	3
Everton	4	4	1	1	2	2	3
16. Coventry	4	4	1	1	2	2	4
17. Sheffield Wed.	3	4	1	0	3	3	3
18. Chelsea	2	3	0	2	1	2	3
19. Newcastle Utd	2	4	0	2	2	2	6
20. Southampton	0	4	0	0	4	2	12

Buteurs

1. Owen (Livverpool FC), 4.
2. I. Wright (West Ham), Ekoku, Gayle (Wimbledon), Mendonca (Charlton Athletic), 3.
6. Ferguson (Everton), Stone (Nottingham Forest), Joachim (Aston Villa), Cottee (Leicester), Yorke, Solskjaer (Manchester Utd), Berger (Liverpool FC), Ferdinand (Tottenham), Gallacher (Blackburn Rovers), 2.

Rendez-vous

5e journée
Samedi 12 septembre
Everton - Leeds Utd
Aston Villa - Wimbledon
Newcastle Utd - Southampton
Charlton Athletic - Derby County
Chelsea - Nottingham Forest
Manchester Utd - Coventry
Leicester - Arsenal
Sheffield Wednesday - Blackburn Rovers
West Ham - Liverpool FC
Dimanche 13 septembre
Tottenham - Middlesbrough

Argentine

CHAMPIONNAT

Tournoi d'ouverture
5e journée

Union de Santa Fe - Racing Club	1-0
Independiente - Colon	0-0
Talleres - River Plate	3-1
San Lorenzo - Estudiantes de la Plata	0-0
Rosario Central - Velez Sarsfield	1-2
Lanus - Platense	1-0
Gimnasia y Esgrima - Argent. Juniors	1-1
Gimnasia de Jujuy - Belgrano	2-2
Boca Juniors - Huracan	6-2
Ferrocarril Oeste - Newell's Old Boys	1-1

Classement

1, Boca Juniors, Velez Sarsfield, Union de Santa Fe, 11 pts ; 4. Lanus, 10 pts ; 5. Newell's Old Boys, 9 pts ; 6. Gimnasia y Esgrima, Estudiantes de la Plata, 8 pts ; 8. Colon, Huracan, Racing Club, Rosario Central, 7 pts ; 12. San Lorenzo, Talleres, 6 pts ; 14. Independiente, Platense, Belgrano, River Plate, Argentinos Juniors, 4 pts ; 19. Gimnasia de Jujuy, 2 pts ; 20. Ferrocarril Oeste, 1 pt.

Belgique

CHAMPIONNAT

5e journée
9 septembre 1998

➡ **SC Lokeren - Excelsior Mouscron : 0-0.**

➡ **Harelbeke - Westerlo : 1-2 (1-1).** Buts : De Tollenaere (17e) pour Harelbeke ; Dauwe (35e), Porte (90e) pour Westerlo.

➡ **RSC Anderlecht - FC Bruges : 2-3 (0-1).** Buts : Zetterberg (74e s.p), Yatchouk (87e) pour RSC Anderlecht ; Anic (40e), Deflandre (50e), Lesnjak (63e) pour FC Bruges. Expulsion : De Brul (81e) pour FC Bruges.

➡ **La Gantoise - Racing Genk : 0-1 (0-0).** But : Gudjonsson (47e). Expulsion : Van Geem (85e) pour Racing Genk.

➡ **Standard Liège - Courtrai : 2-1 (1-0).** Buts : Haeldermans (41e s.p), Mornar (47e) pour Standard Liège ; Debrabandere (82e) pour Courtrai.

➡ **Alost - Saint-Trond : 1-3 (0-1).** Buts : Meyssen (78e) pour Alost ; Petersen (3e), Fiers (46e), Anglebert (65e) pour Saint-Trond.

➡ **FC Lierse - Beveren : 3-0 (2-0).** Buts : Van Meir (30e), Somers (43e, 86e). Expulsion : Sels (85e) pour Beveren.

➡ **SK Lommel - Germinal Ekeren : 1-2 (0-1).** Buts : Waligora (75e s.p.) pour SK Lommel ; Hofmans (40e), Sonck (54e) pour Germinal Ekeren.

➡ **Ostende - Charleroi : 0-0.** Expulsion : Omelianovitch (57e) pour Charleroi.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. SC Lokeren	13	5	4	1	0	13	2
2. Westerlo	12	5	4	0	1	13	5
3. FC Bruges	10	4	3	1	0	8	4
4. Standard Liège	9	5	3	0	2	9	5
5. Mouscron	9	5	2	3	0	7	3
6. Racing Genk	9	4	3	0	1	6	4
7. Saint-Trond	7	5	2	1	2	8	6
8. FC Lierse	6	4	2	0	2	10	6
9. Germinal Ekeren	6	5	2	0	3	4	11
10. RC Harelbeke	5	5	1	2	2	6	7
11. Charleroi	5	4	1	2	1	4	5
12. Ostende	5	4	1	2	1	3	4
13. La Gantoise	5	5	1	2	2	5	7
14. Alost	4	5	1	1	3	8	10
15. Beveren	4	5	1	1	3	5	9
16. SK Lommel	3	4	1	0	3	3	6
17. Courtrai	3	5	1	0	4	4	14
18. RSC Anderlecht	2	5	0	2	3	5	13

Buteurs

1. Claessens (FC Bruges), 4.
2. Dhont (Beveren), Van Meir, Somers, Huysmans (FC Lierse), Vonasek (SC Lokeren), Kindtner (Ostende), 3.

Rendez-vous

6e journée
Samedi 12 septembre
Germinal Ekeren - RSC Anderlecht
Westerlo - SC Lokeren
Saint-Trond - SK Lommel
Mouscron - FC Lierse
Beveren - Ostende
Racing Genk - Alost
Courtrai - La Gantoise
FC Bruges - Harelbeke
Dimanche 13 septembre
Charleroi - Standard Liège

Ronaldo est de retour

ITALIE. « Il Fenomeno » est revenu ! Mercredi soir, à San Siro, Ronaldo a disputé son premier match depuis la finale de la Coupe du monde, le 12 juillet dernier : un deuxième tour aller de Coupe d'Italie face à Cesena, formation romagnole de Serie B. Après cinquante-neuf jours d'absence, le Brésilien est apparu un peu à court de condition, mais son entente avec Roberto Baggio est déjà satisfaisante. A la 89e minute, un tir de Ronaldo a été repoussé sur la ligne par Serra, défenseur de Cesena. L'Inter s'est imposé (1-0) grâce à un but de Zamorano à la 27e. Dans le cadre de ce tour de Coupe, on signalera le but d'Alain Boghossian à Parme (3-0 face au Genoa), le doublé du Chilien Salas lors de Lazio-Cosenza (2-1), ainsi que les trois défaites de clubs de Serie A : celle de Bari (1-0) sur le terrain de la Lucchese, d'Empoli (2-1) face à l'Atalanta Bergame et, surtout, du Milan AC (2-0, doublé de Ferrante) face au Torino, au stade des Alpes.

Correspondance ANTONIO FELICI

Premier but pour Lizarazu

ALLEMAGNE. Grandissime favori du Championnat, le Bayern Munich a balayé le Hansa Rostock (6-1), mercredi soir au stade olympique. Une éclatante victoire à laquelle Bixente Lizarazu a participé en marquant son premier but pour le club phare de la Bundesliga. Tous les buts ont été inscrits en deuxième période, par cinq joueurs différents. Ce qui prouve la plénitude d'un effectif qui compte désormais trois victoires à son actif. Déjà leader après les deux premières journées, le Bayern renforce donc sa position puisque, dans le même temps, le FC Kaiserslautern, champion en titre, a été largement battu sur le terrain du VfB Stuttgart (4-0). Il s'agit de la plus large défaite sous l'ère Rehhagel, entraîneur de cette équipe depuis un peu plus de deux ans. Comble de malheur, Ciriaco Sforza a été blessé et pourrait ne pas être rétabli mercredi prochain pour la Ligue des champions, face au Benfica Lisbonne. Le gardien de but Andreas Reinke ne se trompe pas en affirmant que « cette saison, tout le monde (les) prend au sérieux (et que) les matches deviendront plus difficiles ». Plus difficiles aussi parce que la défense centrale, composée des deux Egyptiens Samir Kamouna et Hani Ramzy, n'est pas aussi stable que lorsque Kadlec la dirigeait. Du coup, les supporters se demandent qui pourra concurrencer le géant bavarois.

Correspondance RAINER KALB

MU se réveille

ANGLETERRE. Première victoire mercredi soir en Championnat pour Manchester United (4-1) aux dépens du promu Charlton. Alors que MU était mené au score à la demi-heure de jeu, deux doublés, signés Dwight Yorke – récemment recruté à Aston Villa – et Solskjaer, permettent aux Diables Rouges de se caler dans la première moitié du tableau, avec cependant un match de retard. Pas de changement en tête de la Premier League, puisque le tandem Liverpool-Aston Villa continue d'occuper conjointement le fauteuil de leader. Les Reds se sont imposés (2-0) face à Coventry, mais Michael Owen, le meilleur buteur de la Premier League, est resté muet. Newcastle a fait les frais de son déplacement à Birmingham, où Aston Villa, toujours aussi inefficace sur le plan offensif, a peiné pour l'emporter (1-0) grâce à un penalty transformé par Hendrie. Pour cette rencontre, Ruud Gullit, le nouveau manager de Newcastle, avait décidé de se passer, entre autres, de Stéphane Guivarc'h. A noter que Villa, qui présente la défense la plus hermétique du Championnat, aura fort à faire ce samedi à Londres face à Wimbledon – troisième avec la meilleure attaque – dans un match au sommet très attendu.

Correspondance RIC GEORGE

Anderlecht en enfer

BELGIQUE. Le sursaut tant espéré face au FC Bruges, champion en titre, n'a pas eu lieu. Anderlecht s'est incliné pour la quatrième fois de la saison (2-3) après avoir été mené au score 2-0. Battue 0-6 par Westerlo l'autre samedi, la formation dirigée par Arie Haan comptait sur un sursaut d'orgueil afin de se dégager de la zone des relégables. En dépit des buts inscrits par Yaschouk et Zetterberg, les Mauves s'enfoncent un peu plus dans la crise. Peu après la rencontre, treize gendarmes ont été blessés et six supporters d'Anderlecht arrêtés à la suite d'affrontements survenus dans la nuit. Une trentaine de fans du Sporting ont été interpellés au cours de ces échauffourées qui ont obligé la gendarmerie à utiliser des autopompes pour disperser les hooligans.

Correspondance MICHEL DUBOIS

Clemente tient bon

ESPAGNE. Levée de boucliers générale, y compris au sein du gouvernement, contre la décision de la Fédération espagnole de conserver Javier Clemente dans ses fonctions, après le revers subi à Chypre le week-end dernier (2-3) en éliminatoires de l'Euro 2000. Des voix se sont élevées pour réclamer son départ immédiat, mais les instances fédérales et le sélectionneur, mis à l'index depuis l'élimination au premier tour de la Coupe du monde en France, tiennent bon. Pour l'heure, il apparaît certain que Clemente dirigera encore une fois l'équipe nationale le 23 septembre en amical face à la Russie, le prochain adversaire de l'équipe de France sur la route de l'Euro 2000. Mais la pression est telle qu'il semble évident que cette situation ne se prolongera pas indéfiniment.

P. A.

Bonev quitte le navire

BULGARIE. Après la cuisante défaite concédée, à domicile, par la formation bulgare face à la Pologne (0-3), dimanche dernier, le sélectionneur Hristo Bonev, en place depuis juillet 1996, a démissionné. Il avait déjà voulu partir au lendemain d'un Mondial 98 désastreux, mais les dirigeants l'avaient convaincu de prolonger son bail. Pour préparer l'avenir, Bonev avait, depuis, choisi de ne plus appeler la plupart des « vieux briscards » qui avaient conduit l'équipe nationale à la quatrième place lors de la World Cup 1994. Seuls Stoïchkov et Yordanov étaient sur le terrain face à la Pologne. Echaudés par cette première défaite sur le sol bulgare depuis 1991, la presse et le public ont tout de suite réclamé le départ de Bonev. Et obtenu gain de cause. Le nouveau sélectionneur devrait être connu la semaine prochaine. Il aura à peine un mois pour préparer le match du 10 octobre, à Wembley, face à l'Angleterre...

Correspondance IVAN AVOUSKI

Croatia Zagreb battu par des amateurs !

CROATIE. Le premier tour de la Coupe de Croatie a réservé une surprise de taille : les modestes amateurs de Dugo Selo, qui évoluent en Championnat régional, ont terrassé le club le plus puissant du pays, le Croatia Zagreb, qui évoluait, à cette occasion, sans Robert Prosinecki. Mené 2-0 à la mi-temps, Dugo Selo l'a finalement emporté 3-2 et a bouté hors de la compétition le tenant du trophée, qui avait réalisé son troisième doublé consécutif Coupe-Championnat en mai dernier. « Quelques sanctions sévères seront prises », a annoncé Zlatko Canjuga, le président du Croatia.

Correspondance ZDRAVKO REIC

Lausanne, un de chute

SUISSE. Invaincu après huit journées de Championnat, Lausanne Sports, le futur adversaire de la Lazio Rome en Coupe des Coupes, a finalement concédé sa première défaite, à domicile, face au FC Bâle (0-2), qui en profite pour prendre la deuxième place à trois points du Servette Genève. Dans l'autre match en retard joué mardi, le FC Sion a battu Aarau (3-2) et fait un bond de la dixième à la septième place du classement.

Correspondance NADINE CRAUSAZ

Bielsa et Alvarez arrivent

AMSUD. Deux des plus importantes sélections sud-américaines, l'Argentine et la Colombie, ont, depuis cette semaine, un nouveau sélectionneur. Les Argentins ont préféré innover en désignant le jeune (43 ans) Marcelo Bielsa pour remplacer Daniel Passarella. Bielsa devra néanmoins attendre jusqu'au 21 décembre avant d'assumer pleinement ses fonctions de sélectionneur, le temps pour son club, l'Espanyol de Barcelone, de lui trouver un remplaçant. La Fédération argentine a même dû négocier de pied ferme avec les dirigeants espagnols, furieux de se voir ainsi privés de l'entraîneur qui avait géré le recrutement du club cet été. Bielsa, qui s'est fait un nom en Argentine à la tête de Newell's Old Boys et Velez Sarsfield, avec lesquels il a remporté deux titres nationaux (1990 et 1998), a promis de choisir les meilleurs joueurs où qu'ils se trouvent, sans faire de distinction entre ceux qui évoluent en Europe et ceux qui sont restés au pays. Il travaillera sous la houlette de José Perkerman, celui qui fit de l'Argentine le champion du monde juniors de 1995 à 1997, et qui est désormais chargé de la coordination entre toutes les équipes nationales. Moins spectaculaire, la nomination de José Alvarez, 40 ans, à la tête de l'équipe de Colombie met un terme aux polémiques qui ont suivi l'échec de cette équipe à la Coupe du monde. En choisissant un homme qui n'a travaillé jusqu'ici qu'avec des juniors et des cadets, la Fédération colombienne a opté pour un nouveau départ. En effet, Alvarez a été préféré à Francisco Maturana, mais aussi à quelques candidats étrangers de prestige, comme le Roumain Iordanescu, le Hollandais Beenhacker et le Yougoslave Secevic. Pour Bielsa comme pour Alvarez, les prochains rendez-vous seront la Copa America 1999, les éliminatoires olympiques et surtout la phase préliminaire du Mondial 2002 qui se jouera finalement selon une formule Championnat, tous contre tous, entre les dix équipes de la région...

ALEXANDRE VALENTE

Pourheidari après Talebi

IRAN. Un mois après la démission de Jalal Talebi, qui avait hérité de l'équipe nationale durant la Coupe du monde en France, c'est Mansour Pourheidari, l'ancien entraîneur de l'Esteqlal Téhéran, qui prend en main la sélection iranienne. Il s'agit du cinquième technicien de la sélection en l'espace d'un an, après Mayeli Kohan, « Badu » Vieira (Brésil), Ivic (Yougoslavie) et Talebi.

Amunike rejouera-t-il ?

NIGERIA. Absent des terrains depuis un an à la suite d'une grave blessure au genou, le Nigérian Emmanuel Amunike, qui évolue au FC Barcelone, n'a aujourd'hui que 50 % de chances de rejouer au football, selon Josep Borrell, le médecin du club catalan. Agé de vingt-sept ans, vingt fois sélectionné parmi les Super Eagles, avec lequels il a remporté le titre olympique à Atlanta, en 1996, Amunike subira une nouvelle opération la semaine prochaine aux Etats-Unis et sera donc indisponible pour au moins douze mois encore.

JOHANN HARSCOËT

Brésil

CHAMPIONNAT

10e journée

Bragantino - Corinthians	1-0
Palmeiras - Flamengo	2-1
Gremio - Vitoria	2-1
Vasco de Gama - Cruzeiro	2-0
Portuguesa - Botafogo	5-2
Atletico Mineiro - Sao Paulo	1-0
Santos - Sport Recife	0-0
Internacional - Guarani	1-3
Ponte Preta - Juventude	1-0
Parana - Atletico Paranaense	1-0
America-Natal - Coritiba	0-1
America-Belo Horizonte - Goias	1-0

Classement

1. Corinthians, 23 pts ; 2. Santos, 22 pts ; 3. Sport Recife, 20 pts ; 4. Portuguesa, 19 pts ; 5. Internacional, 18 pts ; 6. Palmeiras, 17 pts ; 7. Vitoria, 16 pts ; 8. Coritiba, America-Belo Horizonte, 14 pts ; 10. Juventude, Bragantino, Parana, 13 pts ; 13. Guarani, 12 pts ; 14. Vasco de Gama, Botafogo, 11 pts ; 16. Sao Paulo, Cruzeiro, Flamengo, Atletico Mineiro, 10 pts ; 20. Ponte Preta, Goias, 9 pts ; 22. Gremio, 8 pts ; 23. America-Natal, 7 pts ; 24. Atletico Paranaense, 6 pts.

Les huits premiers qualifiés pour les quarts de finale.

Ecosse

CHAMPIONNAT

Rendez-vous

5e journée

Samedi 12 septembre

Celtic Glasgow - Kilmarnock
Aberdeen - Motherweel
Hearts - Dundee FC
Dundee Utd - Glasgow Rangers
St Johnstone - Dunfermline

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Glasgow R.	9	4	3	0	1	10	4
2. Celtic Glasgow	7	4	2	1	1	10	5
3. Kilmarnock	7	4	2	1	1	6	3
4. Aberdeen	7	4	2	1	1	6	5
5. Motherwell	7	4	2	1	1	3	2
6. Hearts	7	4	2	1	1	4	4
7. Dunfermline	5	4	1	2	1	3	6
8. Saint Johnstone	4	4	1	1	2	1	5
9. Dundee United	1	4	0	1	3	1	5
10. Dundee FC	1	4	0	1	3	1	6

Buteurs

1. Burley (Celtic Glasgow), 5.
2. R. Wallace (Glasgow Rangers), 4.
3. Mc Coist, Albertz (Glasgow Rangers), 3.

COUPE DE LA LIGUE

Quarts de finale

8 et 9 septembre 1998

➡ **Ayr Utd (D 2) - GLASGOW RANGERS (D 1) : 0-2 (0-0).** Buts : Amato (13e), Miller (85e).

➡ **Kilmarnock (D1) - AIRDRIE (D 2) : 0-1 a.p. (0-0).** But : Wilson (114e).

➡ **ST JOHNSTONE (D1) - Hibernians (D 2) : 4-0 (3-0).** Buts : Lowndes (11e, 32e), McMahon (24e), O'Neil (57e).

➡ **HEARTS (D 1) - Ross County (D 3) : 1-1 a.p. (3 t.a.b à 0).** Buts : Holmes (71e) pour Hearts ; McBain (40e) pour Ross County.

En capitales, les clubs qualifiés pour les demi-finales.

Eire

CHAMPIONNAT

2e journée

Finn Harps - Waterford Utd	1-2
Cork City - Derry City	2-1
St Patrick's Athletic - Dundalk	3-1
Sligo Rovers - Bohemians	2-2
Shamrock Rovers - Bray Wanderers	0-1
UC Dublin - Shelbourne	1-1

Classement

1. St Patrick's Athletic, 6 pts ; 2. Cork City, 6 pts ; 3. Waterford Utd, 6 pts ; 4. Sligo Rovers, 3 pts ; 5. Finn Harps, 3 pts ; 6. Bray Wanderers, 3 pts ; 7. Shelbourne, 0 pts ; 8. Bohemians, 0 pts ; 9. Shamrock Rovers, 0 pts ; 10. UC Dublin, 0 pts ; 11. Derry City, 0 pts ; 12. Dundalk, 0 pts.

Espagne

CHAMPIONNAT

Rendez-vous

2e journée

Samedi 12 septembre

Tenerife - Real Sociedad
Atletico Madrid - Salamanque
Deportivo La Corogne - FC Valence
Villarreal - Celta Vigo
Valladolid - Real Madrid
FC Barcelone - Extremadure
Athletic Bilbao - Racing Santander
Betis Séville - Real Saragosse

Dimanche 13 septembre

Real Oviedo - Alaves
Majorque - Espanyol Barcelone

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Real Madrid	3	1	1	0	0	4	1
2. Real Saragosse	3	1	1	0	0	2	0
3. Esp. Barcelone	3	1	1	0	0	2	1
4. FC Valence	3	1	1	0	0	1	0
5. Real Oviedo	1	1	0	1	0	3	3
Real Sociedad	1	1	0	1	0	3	3
7. Alavés	1	1	0	1	0	0	0
Betis Séville	1	1	0	1	0	0	0
Celta Vigo	1	1	0	1	0	0	0
Dep. La Corogne	1	1	0	1	0	0	0
Estrémadura	1	1	0	1	0	0	0
FC Barcelone	1	1	0	1	0	0	0
Majorque	1	1	0	1	0	0	0
Santander	1	1	0	1	0	0	0
Salamanque	1	1	0	1	0	0	0
Valladolid	1	1	0	1	0	0	0
17. Tenerife	0	1	0	0	1	1	2
18. Atletico Madrid	0	1	0	0	1	0	1
19. Athletic Bilbao	0	1	0	0	1	0	2
20. Villarreal	0	1	0	0	1	1	4

Buteurs

1. Raul (Real Madrid), 2.

Irlande du Nord

CHAMPIONNAT

3e journée

Ballymena Utd - Omagh Town	remis
Glenavon - Coleraine	3-1
Crusaders - Lindfield	1-4
Glentoran - Portadown	remis
Newry Town - Cliftonville	2-1

4e journée

Cliftonville - Ballymena Utd	0-1
Portadown - Newry Town	2-3
Coleraine - Glentoran	1-3
Omagh Town - Crusaders	0-0
Lindfield - Glenavon	2-0

5e journée

Ballymena Utd - Portadown	1-0
Glenavon - Omagh Town	2-0
Crusaders - Cliftonville	2-1
Newry Town - Glentoran	1-2
Lindfield - Coleraine	2-1

Classement

1. Glentoran, 12 pts ; 2. Lindfield, 12 pts ; 3. Glenavon, 9 pts ; 4. Newry Town, 9 pts ; 5. Ballymena Utd, 9 pts ; 6. Coleraine, 6 pts ; 7. Crusaders, 4 pts ; 8. Portadown, 3 pts ; 9. Omagh Town, 1 pts ; 10. Cliftonville, 0 pts.

Italie

CHAMPIONNAT

Rendez-vous

1re journée

Samedi 12 septembre

Fiorentina - Empoli
Milan AC - Bologne
Parme - Vicence
AS Roma - Salernitana
Udinese - Sampdoria Gênes

Dimanche 13 septembre

Cagliari - Inter Milan
Bari - Venise
Pérouse - Juventus Turin
Piacenza - Lazio Rome

COUPE

2e tour aller

8 et 9 septembre 1998

Torino (D 2) - Milan AC (D 1)	2-0
Cagliari (D 1) - Venise (D 1)	0-0
Reggina (D 2) - Bologne (D 1)	1-1
Sampdoria Gênes (D 1) - Vérone (D 2)	2-0
Lecce (D 2) - Piacenza (D 1)	1-2
Padoue (D 3) - Fiorentina (D 1)	0-1
Atalanta Bergame (D 2) - Empoli (D 1)	2-1
Chievo Vérone (D 2) - AS Roma (D 1)	2-2
Gualdo (D 3) - Udinese (D 1)	2-2
Brescia (D 2) - Vicenza (D 1)	3-2
Parme (D 1) - Genoa (D 2)	3-0
Lucchese (D 2) - Bari (D 1)	1-0
Lazio Rome (D 1) - Cosenza (D 2)	2-1
Cast. di Sangro (D 3) - Salernitana (D 1)	0-0
Inter Milan (D 1) - Cesena (D 2)	1-0

Les matches retour auront lieu le 23 septembre. Ces résultats ne tiennent pas compte du match Ravenne (D 2) - Juventus Turin (D 1) disputé jeudi 10 septembre.

Japon

CHAMPIONNAT

2e phase

3e journée

Jubilo Iwata - Nagoya Grampus Eight	4-2
Verdy Kawasaki - Urawa Reds	0-3
Yokohama Flugels - Kashiwa Reysol	1-2
JEF Utd Ichihara - Gamba Osaka	0-1
Vissel Kobe - Yokohama Marinos	2-3
Kyoto Purple San. - Bellmare Hiratsuka	1-2
Avispa Fukuoka - Consadole Sapporo	1-0
Hiroshima - Shimizu (8 t.a.b. à 7)	2-2
Cerezo Osaka - Kashima Antlers	0-2

Classement

1. Urawa, Kashiwa, 9 pts ; 3. Yokohama Marinos, 8 pts ; 4. Gamba Osaka, 7 pts ; 5. Sapporo, Kashima, Nagoya, 6 pts ; 8. Hiroshima, 4 pts ; 9. Shimizu S-Pulse, Yokohama Flugels, Iwata, Kyoto, Cereso Osaka, Fukuoka, Hiratsuka, 3 pts ; 16. Kobe, Ichihara, Kawasaki, 0 pt.

N.B. : 3 points pour la victoire pendant le temps réglementaire, 2 pts après la prolongation et 1 point aux tirs au but.

Pays-Bas

CHAMPIONNAT

3e journée

8 et 9 septembre 1998

➡ **Maastricht VV - FC Utrecht : 1-4 (1-2).** Buts : Joordens (2e) pour Maastricht VV ; De Jong (1re, 78e), Shew a Tjon (13e), Mols (68e) pour FC Utrecht.

➡ **Feyenoord Rotterdam - De Graafschap : 5-0 (1-0).** Buts : Van Vossen (27e), Rzaza (69e c.s.c.), Paauwe (78e), Van Gastel (82e s.p.), Nelisse (90e).

➡ **Ajax Amsterdam - AZ'67 Alkmaar : 5-1 (2-0).** Buts : Dani (14e), McCarthy (45e), Litmanen (58e s.p), Oliseh (69e), Hoekstra (87e) pour Ajax Amsterdam ; Huiberts (70e) pour AZ'67 Alkmaar.

➡ **Fortuna Sittard - Vitesse Arnhem : 0-2 (0-0).** Buts : Machlas (60e, 67e).

➡ **SC Heerenveen - Willem II : 2-2 (1-0).** Buts : Mitrita (34e), Pahlplatz (87e) pour SC Heerenveen ; Galasek (52e), Bombarda (80e) pour Willem II.

➡ **Cambuur Leeuwarden - NEC Nimègue : 2-2 (1-0).** Buts : Van der Heide (17e), Abma (82e) pour Cambuur Leeuwarden ; Ellerman (57e), Tumani (64e) pour NEC Nimègue.

➡ **RKC Waalwijk - PSV Eindhoven : 3-4 (2-3).** Buts : Petrov (15e), De Graef (18e), Beekink (64e) pour RKC Waalwijk ; Khokhlov (20e), De Bilde (40e, 80e s.p.), Van Nistelrooy (43e) pour PSV Eindhoven.

➡ **NAC Breda - FC Twente : 1-1 (1-1).** Buts : Santana (40e) pour NAC Breda ; Hoogma (26e) pour FC Twente. Expulsion : Atmodikoro (63e) pour NAC Breda.

Le match Sparta Rotterdam - Roda JC Kerkrade (1-1) a été joué samedi dernier.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Utrecht	9	3	3	0	0	11	3
2. Feyenoord	9	3	3	0	0	10	2
3. Ajax Amsterdam	9	3	3	0	0	9	1
4. Vitesse Arnhem	7	3	2	1	0	3	0
5. SC Heerenveen	7	3	2	1	0	5	3
6. NEC Nimègue	5	3	1	2	0	4	3
7. PSV Eindhoven	4	3	1	1	1	6	6
8. FC Twente	4	3	1	1	1	2	2
9. Willem II	4	3	1	1	1	3	4
10. AZ'67 Alkmaar	4	3	1	1	1	3	5
11. De Graafschap	4	3	1	1	1	4	8
12. NAC Breda	2	3	0	2	1	4	6
13. Cambuur	2	3	0	2	1	3	6
14. RKC Waalwijk	1	3	0	1	2	5	7
15. Roda JC	1	3	0	1	2	1	4
Sparta Rott.	1	3	0	1	2	1	4
17. Fortuna Sittard	0	3	0	0	3	1	5
18. Maastricht W	0	3	0	0	3	3	9

Buteurs

1. Machlas (Vitesse Arnhem), Mols (FC Utrecht), 3.

3. Ellerman (NEC Nimègue), Fuchs (De Graafschap), Langerak (AZ'67 Alkmaar), De Bilde, Van Nistelrooy (PSV Eindhoven), De Jong, Robbemond, (FC Utrecht), Korneev, Van Vossen, Vos (Feyenoord Rotterdam), De Graef (RKC Waalwijk), 2.

Rendez-vous

4e journée

Vendredi 11 septembre

SC Heerenveen - Feyenoord Rotterdam

Samedi 12 septembre

Vitesse Arnhem - Cambuur Leeuwarden
Roda JC - NAC Breda
PSV Eindhoven - Maastricht W
Fortuna Sittard - AZ'67 Alkmaar
Willem II - Sparta Rotterdam

Dimanche 13 septembre

FC Utrecht - Ajax Amsterdam
FC Twente - RKC Waalwijk
De Graafschap - NEC Nimègue

Portugal

CHAMPIONNAT

Rendez-vous

3e journée

Dimanche 13 septembre

Desp. Chaves - Estrela Amadora
Academia Coimbra - Sporting Portugal
Vitoria Setubal - Rio Ave
Benfica Lisbonne - Beira Mar
FC Porto - Farense
Sporting Braga - Maritimo Funchal
Salgueiros Porto - Vitoria Guimaraes
Uniao Leiria - Alverca
Campomaiorense - Boavista Porto

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Benfica Lisbonne	6	2	2	0	0	4	0
2. Sporting Braga	6	2	2	0	0	4	1
3. Campomaiorense	4	2	1	1	0	7	3
4. Salgueiros Porto	4	2	1	1	0	6	4
5. Boavista Porto	4	2	1	1	0	2	0
6. Sporting Port.	4	2	1	1	0	3	2
7. Uniao Leiria	4	2	1	1	0	1	0
8. Estrela Amadora	3	2	1	0	1	5	2
FC Porto	3	2	1	0	1	5	2
10. Beira Mar	3	2	1	0	1	3	3
11. Desp. Chaves	3	2	1	0	1	2	2
12. Alverca	2	2	0	2	0	2	2
13. Maritimo	1	2	0	1	1	2	3
14. Vit. Guimaraes	1	2	0	1	1	0	2
15. Vitoria Setubal	1	2	0	1	1	1	6
16. Farense	0	2	0	0	2	2	6
17. Acad. Coimbra	0	2	0	0	2	1	6
18. Rio Ave	0	2	0	0	2	0	6

Buteurs

1. Demetrios (Campomaiorense), 4.
2. Elpidio Silva (Sporting Braga), Celso (Salgueiros Porto), 3.

SUPERCOUPE

Match retour

➡ Mercredi 9 septembre 1998, **Braga (vainqueur Coupe) - FC PORTO (champion) : 1-1 (0-0).** (Aller : 0-1). Buts : Formoso (79e) pour Braga ; Capucho (68e) pour le FC Porto.

Le FC Porto remporte la Supercoupe du Portugal 1998.

Roumanie

SUPERCOUPE

➡ Mercredi 9 septembre 1998, **STEAUA BUCAREST (champion) - Rapid Bucarest (vainqueur Coupe) : 4-0 (2-0).** Buts : Serban (17e), Rosu (26e, 69e), Ilie Dumitrescu (85e).

Steaua Bucarest remporte la Supercoupe de Roumanie 1998.

Suisse

CHAMPIONNAT

Matches en retard

7 et 8 septembre 1998

➡ **Lausanne Sports - FC Bâle : 0-2 (0-1).** Buts : Ritchkov (12e, 69e).

➡ **FC Sion - FC Aarau : 3-2 (1-1).** Buts : Eydelie (38e), Tholot (57e, 65e) pour FC Sion ; Heldmann (28e, 76e) pour FC Aarau.

➡ **Lugano - FC Zurich : 0-0.**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Servette Genève	20	9	6	2	1	18	14
2. FC Bâle	17	9	5	2	2	10	10
3. Grasshopper	16	9	4	4	1	14	9
4. Saint-Gall	14	9	4	2	3	15	10
5. Lausanne Sports	14	9	3	5	1	14	13
6. Neuchâtel	12	9	2	6	1	8	7
7. FC Sion	10	9	2	4	3	10	12
8. FC Aarau	9	9	2	3	4	16	17
9. Lugano	9	9	2	3	4	10	13
10. FC Zurich	8	9	1	5	3	8	10
11. Lucerne	6	9	1	3	5	11	15
Young B. Berne	6	9	1	3	5	11	15

Buteurs

1. Rey (Servette Genève), 9.

Rendez-vous

10e journée

Vendredi 11 septembre

Servette Genève - Lugano
FC Zurich - FC Sion
Saint-Gall - Grasshopper Zurich

Samedi 12 septembre

FC Bâle - Young Boys Berne
Neuchâtel Xamax - Lausanne Sports

Dimanche 13 septembre

Lucerne - FC Aarau

ARCHIVES

Trophée Bernabeu

➡ Le mardi 8 septembre 1998, **Real Madrid (ESP) - Penarol Montevideo (URU) : 4-0 (2-0).** Buts : Roberto Carlos (18e), Guti (29e, 52e), Amavisca (67e).

Coupes d'Afrique

Coupe des Coupes

Quarts de finale aller

Casablanca (MAR) - Costa do Sol (MOZ)	6-3
Mbilinga (GAB) - Espér. Tunis (TUN)	0-2
Nkana (ZAM) - At. Sp. Abidjan (CIV)	1-1
P. de Agosto (ANG) - USM Alger (ALG)	3-0

Coupe de la CAF

Quarts de finale aller

CS Sfax. (TUN) - Atsimandravo (MAD)	2-0
Al Hilal (SOU) - Moterna Pemba (ROC)	2-2
Cotonchad (TCH) - Nchanga R. (ZAM)	1-2
JA Dakar (SEN) - Ren. Settat (MAR)	2-0

Matches retour : 18, 19 et 20 septembre.

Cosafa Castle Cup

(Coupe des nations d'Afrique australe)

Rendez-vous

Samedi 12 septembre

Namibie - Mozambique (à Windhoek)

TÉLÉ

Le Calcio, ça se discute

PAROLES. *Le Championnat reprend ce week-end, et les Italiens vont retrouver les nombreuses émissions de télévision consacrées au Calcio. Où l'on dissèque à n'en plus finir les petits et grands événements de la journée. Parmi elles, « Quelli che il Calcio ...», qui a la particularité de commenter les matches en direct sans en montrer d'images...*

Le temps commençait à se faire long. Voilà en effet près de quatre mois que les Italiens n'ont pas connu un dimanche après-midi enflammé par les parties du Calcio et se prolongeant souvent tard dans la soirée avec les nombreuses émissions de télévision qui décortiquent chaque partie. Certes, tout au long de l'été, le football n'a pas été absent des écrans italiens. Il y eut, bien sûr, la Coupe du monde, où la Squadra Azzurra a été renvoyée prématurément à la maison par l'équipe de France après un quart de finale mémorable, puis quelques matches amicaux en juillet et août pour faire patienter, et enfin le feuilleton du dopage avec le défilé des stars du Calcio devant les juges italiens. Mais, dimanche, les choses sérieuses reviennent avec la reprise du Championnat, qui va déferler sur tous les petits écrans et résonner dans tous les transistors, qui restent encore très populaires à travers l'Italie.

Cette année, il y aura peu de changement dans les émissions consacrées au football. Comme d'habitude, c'est la RAI (la télévision de service public) qui va se tailler la part du lion avec ses émissions vedettes : *Domenica sportiva* (désormais diffusée sur RAI 2) et surtout *Quelli che il Calcio...* (« Ceux que le football... »), qui entame sa sixième saison. Devenue une émission-culte pour le tifoso, *Quelli che il Calcio...* est une copie télévisée du fameux *Tutto il Calcio minuto per minuto*, une émission de radio qui, au début des années 60, a éduqué une génération de supporters.

Pour contourner les accords entre la Ligue de football (Lega Calcio) et la RAI, qui interdisent la diffusion en direct des matches, les dirigeants du service public ont eu l'idée géniale de mettre le football au programme chaque dimanche après-midi, mais sans diffuser aucune image des rencontres.

L'idée est simple : il suffit de réunir dans un studio une poignée d'invités, tous inconnus du grand public, et de les mettre devant un écran de télévision pour commenter les matches que les télespectateurs ne peuvent pas voir. L'effet de désir-frustration est immédiat, surtout lorsque l'animateur sait comment tirer le meilleur parti de cette situation aussi réaliste que paradoxale, avec quelques bons mots et des personnalités hors du commun.

Une émission de foot sans image de foot. C'est possible, et c'est en Italie.

Photo OLYMPIA/PRESSE SPORTS

ON INVITE LES MÈRES DES JOUEURS

Cloués devant leur poste de télévision, ces envoyés très spéciaux sont devenus au fil du temps de véritables vedettes, à l'image de Suor Paola, la nonne inconditionnelle de la Lazio de Rome, ou Takheide Sano, un brillant designer japonais, débarqué sur le plateau par hasard, qui, avec l'air de ne pas y toucher, est devenu une référence pour tous les tifosi. Mais la force de l'émission est de séduire un public qui n'est pas seulement composé d'amateurs de football. On y retrouve également les mères de certains joueurs venant encourager leur fils et cela donne souvent des dialogues étonnants qui font la joie des téléspectateurs.

L'année dernière, l'émission, qui s'étale sur plus de trois heures, a plusieurs fois dépassé les 30 % d'audience. Certes, les buts restent le fil conducteur, mais *Quelli che il Calcio...* s'est transformé au fil du temps en émission de variétés avec un encart sportif. Les vrais tifosi font toujours le gros de l'audience, mais ils n'hésitent pas non plus à se brancher chaque dimanche vers minuit sur *Sportivamente*, un forum de discussion sur le football organisé sur la RAI Uno, et, plus tard, sur *L'Altro Sport* (« L'autre sport »), une émission qui reprend les meilleurs moments de la journée.

Concurrente de la RAI, TMC continue de s'intéresser également au Calcio, avec des émissions de plus en plus regardées, comme *La Goleada* le dimanche vers 19 heures et un magazine spécial dès 22 h 30 avec commentaires et analyses à n'en plus finir. Et pour bien démarrer la semaine, le tifoso ne manquera pas, le lundi à 20 h 30, *Il Processo del lunedi* (« Le procès du lundi »), qui permet de patienter en compagnie de Paolo Biscardi jusqu'au dimanche suivant.

Même si les habitudes commencent à changer dans la Péninsule, avec les différentes chaînes à péage qui ont acquis les droits de retransmission des matches en direct (notamment Tele Piu, le Canal+ italien), les émissions autour du football ont encore un bel avenir. « Tant qu'il y aura des tifosi, nous serons là », assure-t-on d'ailleurs à la RAI.

DANIEL PSENNY

« L'ÉQUIPE DU DIMANCHE » AVANCÉE. En raison de la retransmission de la finale messieurs de l'US Open sur Canal+, *L'Equipe du dimanche* de Thierry Gilardi sera exceptionnellement diffusée, ce dimanche, dès 20 h 30.

« TÉLÉFOOT » AU CŒUR DES MULTIPLEX. Ce dimanche 13 septembre, *Téléfoot* suivra la cinquième journée de D 1 à travers un montage des commentaires des grandes radios nationales. Au fil des multiplex, on pourra ainsi vivre en images l'émotion et l'enthousiasme des supporters, dans les stades ou devant leur poste de radio. Sans oublier les plus belles images et les plus beaux buts de cette journée.

DESAILLY ET LEBŒUF A « STADE 2 ». Pour sa rentrée dans *Stade 2*, dimanche, Pierre Sled aura droit à un nouveau décor, et à deux invités de marque : les deux champions du monde de Chelsea, Marcel Desailly et Frank Lebœuf.

« D 2 MAX » À 18 H 30. *D 2 Max*, le magazine consacré à l'actualité de la D 2, est désormais diffusé sur Canal+ Vert le lundi à 18 h 30. Au sommaire de ce lundi 14 septembre, la sixième journée de Championnat, avec des extraits de Troyes-Red Star, Cannes-Saint-Etienne, et Sedan-Châteauroux. La présentation est assurée par Vincent Alix.

LE MONDIAL AU SPORTEL. Le Sportel, le festival du sport et de la télévision, se tiendra du 14 au 18 septembre à Monaco. Durant ce festival, TVRS 98 proposera, le lundi 14 à 19 heures, une rétrospective d'une heure et demie des meilleurs moments de la Coupe du monde. Cette projection est ouverte au public dans la limite des places disponibles.

Programme

Week-end du 11 au 14 septembre

VENDREDI

9 heures — AB Sports

Un match du Championnat chilien. Rediffusion le 12 à 9 heures et 18 h 15 et le 14 à 9 heures et 18 h 15.

19 h 55 — Kiosque

Sochaux-Lyon (K3), Marseille-Rennes (K4), Bastia-Le Havre (K5), Bordeaux-Montpellier (K6), Toulouse-Nantes (K7), Strasbourg-Metz (K8), Nancy - Paris-SG (K9).

22 heures — RTPI

Academica-Sporting (3e j. du Championnat du Portugal). Rediffusion à 4 h 15.

22 h 15 — Sat 1

Ran.

22 h 50 — Canal+

Jour de foot. Présenté par Philippe Bruet (Tous les buts de la 5e j. de D 1). Rediffusion le 12 à 17 heures sur Canal+ numérique vert.

0 h 07 — L'Equipe TV

Le football français.

1 h 05 — TF 1

Formule Foot (5e j. de D 1).

SAMEDI

9 heures — AB Sports

Un match à déterminer.

17 h 55 — TMC

Football Mondial.

18 heures — Sat 1

Ran. 4e j. de Bundesliga.

20 h 55 — France 2

Tapis rouge au Casino de Paris. Avec certains joueurs de l'équipe de France.

DIMANCHE

10 h 45 — TF 1

Téléfoot. Présenté par Frédéric Jaillant, Pascal Praud et Thierry Roland (5e j. de D 1).

12 h 30 — La Cinquième

Arrêt sur images. « Dopage, les journalistes savaient-ils ? » Invité : Patrick Chêne, directeur des sports de France 2/3. Rediffusion le 17 à 10 h 55.

13 heures — Italia 1

Guida al Campo.

15 h 55 — Rai Due

Quelli che il Calcio...

18 heures — Rai Due

Stadio Sprint.

18 h 20 — Rai Uno.

90 minuto.

18 h 50 — France 2

Stade 2.

19 heures — Sat 1

Borussia Dortmund-Bochum, 4e j. de Bundesliga.

20 h 30 — Canal +

L'Equipe du dimanche. Présenté par Thierry Gilardi. Avec Chelsea-Nottingham, West Ham-Liverpool, Pérouse-Juventus et les buts des Championnats européens. Rediffusion le 14 à 19 heures sur Canal+ numérique vert.

20 h 30 — RTPI

Domingo Desportivo. Rediffusion à 0 heure et le 14 à 18 heures.

20 h 35 — M 6

Sport 6. Présenté par Stéphane Tortora. Rediffusion à 0 h 55.

22 h 25 — Rai Due

Domenica Sportiva.

22 h 30 — Italia

Pressing.

LUNDI

8 h 17 — L'Equipe TV

Le football européen (anglais, allemand, italien et espagnol). Multiples rediffusions.

18 h 30 — Canal + num.

D 2 Max. Présenté par Vincent Alix. Avec Troyes-Red Star, Cannes-Saint-Etienne, Sedan-Châteauroux et tous les buts de la 6e j. de D 2. Rediffusion le 15 à 8 heures sur Canal +.

18 h 47 — L'Equipe TV

L'Invité de la semaine. Dominique Rocheteau.

19 h 30 — DSF

Cologne-Sankt-Pauli, Bundesliga 2.

19 h 47 — L'Equipe TV

L'Invité de la semaine. Didier Deschamps.

20 h 07 — L'Equipe TV

Débat à l'issue de la 5e j. de D 1.

22 h 30 — AB Sports

Chicago Fire-Dallas Burn (MLS).

22 h 50 — Italia 1

Contracampo.

0 h 25 — Rai Due

Sportivamente.

23 heures — Eurosport

Eurogoals. Commentaires de Nicolas Souchon et Mickaël Batard. Rediffusion le 15 à 12 heures et 17 heures.

0 h 55 — TF 1

Présentation de la 1re j. de C 1.

TOUS LES JOURS

18 h 17 — L'Equipe TV

Le Magazine du football (du mardi au samedi avec un best of le dimanche). Consacré au FC Sochaux Montbéliard. Le centre de formation et l'esprit de famille. Multiples rediffusions.

20 h 35 — France 3

Tout le sport (sauf le dimanche).

L'Italie dans la seringue

DOPAGE. *Habituellement, ce sont les transferts et les matches de préparation qui rythment l'été du football italien. Mais cette année, les stars de l'avant-saison ont pour noms créatine, EPO et autres anabolisants. Et à l'heure où le Championnat frappe les trois coups, le scandale ne cesse d'enfler...*

Photo Julien HEKIMIAN/SYGMA

A l'heure de la rentrée, c'est un drôle de climat qui règne sur le Calcio ! Des dizaines de témoins, comme Gianluca Vialli (ci-contre), ont été entendus par les enquêteurs et une commission d'enquête vient d'être constituée.

Il porte les mêmes initiales que Zinedine Zidane : ZZ. Comme le numéro 10 des Bleus, il a fait la une de l'actualité en juillet, dans son pays. Mais sur un autre terrain... Moins de deux semaines, en effet, après les deux buts de Zizou en finale du Mondial, l'entraîneur d'origine tchèque de l'AS Roma, Zdenek Zeman, sort brutalement le Calcio de son habituelle torpeur estivale en tirant le signal d'alarme : selon lui, les pharmaciens sont les nouveaux faiseurs de rois du football italien ! « De nouveaux produits sont actuellement testés sur des joueurs ! Faut-il attendre qu'il y ait un mort pour réagir ? (...) Beaucoup de substances actuellement utilisées n'existaient pas il y a deux ans. Et dans deux ans, il y en aura de nouvelles ! »

L'impact de ces propos est énorme en Italie. Le choc est encore amplifié lorsque le technicien romain s'en prend nommément à la Juventus de Turin en s'étonnant de l'« explosion musculaire » de Del Piero et de l'ancien Turinois Gianluca Vialli. Il a osé attaquer la Vieille Dame ! En montrant ainsi du doigt le club transalpin le plus titré, l'entraîneur divise aussitôt la péninsule en deux camps : il y aura donc les pro et les anti-Zeman.

Derrière lui : ses collègues de l'Inter (Simoni), de la Lazio (Eriksson), du Milan AC (Zaccheroni), de la Fiorentina (Trapattoni), le président de la Federcalcio (Nizzola) et des joueurs comme Bergomi, Roby Baggio, Batistuta ou Zamorano.

Dans le camp adverse : toute la Juventus, évidemment (du président Chiusano à l'entraîneur Lippi en passant par le médecin du club, Riccardo Agricola), mais aussi Sacchi, Cragnotti, le patron de la Lazio, ou Sensi, celui de la Roma, ainsi qu'une ribambelle de joueurs comme Costacurta, Ferrara, Mancini, Zola et bien sûr Del Piero et Vialli.

Très vite, hélas, la confusion s'installe entre l'usage (sanctionné) de produits prohibés et l'abus (non sanctionné) de produits licites. Mais, d'abord, où commence le dopage ? Selon Zdenek Zeman, « toute substance qui entraîne des modifications de l'organisme » devrait être interdite aux sportifs : « Il n'y a aucune raison de penser que les produits dangereux soient seulement ceux inscrits sur la liste des produits interdits. »

Dans ce débat, une obscure substance endogène, mise en évidence en 1832 par le chimiste français Eugène Chevreul, va rapidement s'octroyer un premier rôle : la créatine.

LA CRÉATINE DE MADRID BAT CELLE DE TURIN !

Extraite de viandes animales, cette poudre magique permet aux muscles de stocker et de libérer de l'énergie. En outre, elle améliore la récupération. Interdite par aucune fédération, la créatine fait l'objet d'une consommation intensive dans les sports professionnels américains. Pourtant, « absorber vingt grammes de créatine sous forme concentrée, cela revient à manger dix kilos de viande, avertit Zeman. Je ne pense pas que ce soit bon pour l'organisme... »

Mais le médecin de la Juventus défend un tout autre avis : « La créatine, mais aussi les acides aminés, les vitamines, les sels minéraux et l'eau sont non seulement licites, mais ce serait un délit pour un médecin sportif de ne pas les utiliser, assure le docteur Agricola. Grâce à eux, l'organisme de l'athlète est rééquilibré après les lourdes charges de travail auxquelles il est soumis. L'excès est nocif, comme l'est une mauvaise alimentation. Le médecin a donc le devoir de les prescrire en privilégiant la santé du joueur et non sa prestation sur le terrain. »

Tout serait donc question de dosage. Un spécialiste milanais, Silvio Grattini, notait d'ailleurs dans les colonnes de *La Gazzetta dello Sport*, le mois dernier : « La vitamine C en surdose peut entraîner des problèmes rénaux. Un excès de vitamine A peut provoquer des cancers ! »

Alors, est-ce la créatine qui fait gagner la Juve ? Paradoxalement, elle lui a peut-être fait perdre la dernière Ligue des champions, remportée par le Real Madrid 1-0, puisque le médecin du club espagnol, Manuel Chamorro, révélait tranquillement cet été : « On a administré de la créatine aux joueurs à des moments déterminés de la saison... » La fameuse substance aurait été ingérée sous forme de poudre dissoute dans de l'eau, cinq jours avant les matches.

Cependant, la planète Calcio est aujourd'hui menacée par des produits autrement plus redoutables que la créatine. Depuis deux ans, un magistrat, Giovanni Spinosa, enquête à Bologne sur un trafic de substances prohibées : une pharmacie est soupçonnée de fournir à des sportifs de l'érythropoïétine (EPO), cette hormone qui stimule la fabrication de globules rouges et qui, semble-t-il, figure quotidiennement au menu de l'équipe cycliste Festina.

Parmi les clients de cette pharmacie suspecte, le club de Parme. Quels produits le Parma AC s'est-il procurés à Bologne ? Le juge Spinosa aimerait bien le savoir...

Malheureusement, en Italie, un scandale peut toujours en cacher un autre. Ainsi, la semaine dernière, Rosario Nicoletti, le directeur scientifique du laboratoire romain chargé des contrôles antidopage, avouait aux inspecteurs de la police judiciaire que les stéroïdes anabolisants n'étaient recherchés que dans une très faible minorité des cas ! « Une fois sur dix jusqu'en 1997, trois fois sur dix depuis », si l'on en croit Giorgio Santilli, le patron de la Fédération médico-sportive du CONI, dont dépend directement le labo.

LES ANALYSES ÉTAIENT VIRTUELLES

Le Comité olympique italien, qui fait pratiquement office de ministère des Sports, pouvait s'enorgueillir des « 5 500 contrôles » déjà effectués en 1998 et des « 32 cas positifs » recensés (0,58 %) ! Ah, il pouvait afficher fièrement le classement des laboratoires européens qui, en 1994, plaçait l'Italie au tout premier rang des contrôles négatifs (99,65 % contre 97,30 % seulement pour Paris, par exemple) ! Pour éviter une épidémie de fièvre, le labo du CONI avait tout simplement choisi de laisser les thermomètres dans les étuis.

Pauvres Pouget, Guérin, Arribagé, etc. ! Sans doute n'auraient-ils jamais été accusés de s'être dopés à la nandrolone si leurs urines avaient été analysées à Rome et non en banlieue parisienne, à Châtenay-Malabry.

Choisissant d'en rire pour ne pas en pleurer, *La Gazzetta dello Sport* présente ses excuses à ses lecteurs : « Dans nos fiches techniques, lorsque nous mentionnions le nom des joueurs soumis au contrôle antidopage, nous aurions dû ajouter un astérisque et indiquer en bas de page : peut-être. »

Toutes Divisions confondues, la Federcalcio s'offre 76 contrôles par journée de compétition. A environ 1 000 francs l'unité, elle déboursait plus de 4 millions de francs par an pour des analyses en grande partie virtuelles. Qui s'en inquiétait ? Personne, bien sûr ! Tout le monde trouvait son compte dans ce constat simpliste : si les contrôles sont négatifs, c'est parce que le football est propre ! Et tant pis si la poussière était cachée sous le tapis.

DES CONTRÔLES CROISÉS SANG-URINE

L'affaire prend alors une dimension politique. Plusieurs partis, de gauche et de droite, réclament la démission du président du CONI, Mario Pescante, soixante ans, membre du CIO depuis 1994. Pour reprendre la main, le vice-président du Conseil italien, Walter Veltroni, a décidé mardi de constituer une commission administrative d'enquête qui sera présidée par Carlo Federico Grosso, professeur de droit pénal réputé, à qui le CONI « devra accorder sa pleine collaboration ». Dans le futur, M. Veltroni a annoncé la création d'une « autorité externe », indépendante du Comité olympique, qui serait chargée des analyses antidopage.

Ce feuilleton estival nauséabond a certainement rendu l'opinion publique italienne plus sceptique encore (si c'est possible) sur la réelle envergure et la probité de ses dirigeants sportifs ou politiques de tous bords. Cette affaire n'aura toutefois pas que des conséquences négatives. C'est ainsi que des contrôles croisés sang-urine viennent d'être acceptés à l'unanimité, grâce à ce climat de crise. Les premiers auront lieu dès la fin de ce mois. Les prises de sang pourraient être effectuées à l'improviste, dans les centres d'entraînement, durant la semaine. La santé sera d'ailleurs le thème dominant du Championnat qui débute, avec une grande campagne d'information intitulée *Moi, je ne mets pas ma santé en péril !*

En attendant, le patron du football italien, Luciano Nizzola, continue à brandir l'image d'un Calcio blanc comme neige (ou comme créatine ?) : « Je suis plus que jamais convaincu que le dopage est un problème qui ne concerne pas le football ! Les examens ont mis en évidence un cas de dopage tous les cinq ans. Et encore ! Ce n'est pas lié à des motifs techniques ! Exemple : Maradona *(NDLR : cocaïne)*. »

Les récentes révélations sur la qualité des analyses antidopage devraient pourtant inciter le président de la Federcalcio à davantage de prudence...

DOMINIQUE COURDIER

Photo AFP

C'est le feuilleton de l'été !

➡ **25 juillet.** L'entraîneur de l'AS Roma, Zdenek Zeman, 51 ans, affirme : « Le football doit sortir des pharmacies ! Pour gagner, un club n'a besoin que de deux personnes : un bon pharmacien et quelqu'un pour faire les dosages. »

➡ **27 juillet.** Zeman insiste : « Dans le football, on n'a pas recours à des substances interdites, mais celles qu'on utilise sont encore pires ! » Le Comité olympique italien (CONI) décide d'ouvrir une enquête.

➡ **6 août.** Dans les colonnes du magazine *L'Espresso*, le technicien romain d'origine tchèque enfonce le clou : « On assiste dans le football à de véritables explosions musculaires. A commencer par Gianluca Vialli et jusqu'à Alessandro Del Piero... »

➡ **7 août.** Réplique de Vialli : « Zeman est un terroriste du football ! »

➡ **9 août.** Ouverture d'une procédure judiciaire à Turin par le procureur adjoint Raffaele Guariniello.

➡ **10 août.** La Juventus de Turin engage une action contre Zeman. Par ailleurs, on apprend qu'une enquête est en cours depuis plusieurs mois à Bologne à propos d'un trafic de médicaments.

➡ **11 août.** Audition de Zeman devant la commission antidopage du CONI.

➡ **14 août.** Alessandro Del Piero est interrogé par le magistrat turinois Guariniello.

➡ **17 août.** Au tour de Gianluca Vialli de répondre aux questions du procureur.

➡ **18 août.** A l'aube, Didier Deschamps est convoqué dans le bureau du magistrat Raffaele Guariniello. L'international français est prié d'expliquer pourquoi il avait dit un jour, à propos du préparateur physique de la Juve, Gianpiero Ventrone : « Il raccourcit notre carrière, mais il nous permet de gagner. » Réponse de " DD " : « C'était une plaisanterie pour essayer d'alléger les entraînements. Ça n'a d'ailleurs pas marché. »

➡ **19 août.** Le défenseur international de la Lazio, Paolo Negro, affirme que Zdenek Zeman donnait de la créatine à ses joueurs quand il entraînait la Lazio. Son coéquipier Giuseppe Favalli ajoute même que Zeman s'est fâché lorsque les joueurs ont décidé de ne plus en prendre.

➡ **20 août.** Le préparateur physique néerlandais Henk Kraaijenhof, recruté comme conseiller par la Juventus, prône une libéralisation du dopage : « Je sais que c'est une mauvaise solution, mais c'est bien la moins mauvaise. »

➡ **23 août.** Le docteur Michel D'Hooghe, président de la commission médicale de la FIFA, estime qu'il faut « rester vigilant » en ce qui concerne l'EPO. « Sauf cas exceptionnel, je ne crois pas que l'EPO soit courante dans le monde du football, mais je ne peux pas juger qu'un individu, quelque part dans le monde, n'en ait jamais pris. »

➡ **24 août.** « La créatine était une mode. En Espagne, je n'en prends plus », explique l'ancien joueur de la Juve Vladimir Jugovic, aujourd'hui à l'Atletico Madrid.

➡ **1er septembre.** Le Comité olympique italien intensifie son dispositif antidopage : mise en place de contrôles croisés sang-urines, obligation pour les clubs de fournir l'identité de tout le staff médical, radiation des médecins qui prescriraient des produits interdits, etc.

➡ **2 et 3 septembre.** A l'initiative du juge turinois Raffaele Guariniello, la police judiciaire perquisitionne dans les laboratoires du CONI à Rome.

➡ **4 septembre.** Rosario Nicoletti, directeur scientifique du seul laboratoire romain agréé par le CIO, avoue aux policiers que la recherche de stéroïdes anabolisants et autres hormones n'était pas effectuée dans une grande majorité de contrôles antidopage.

➡ **8 septembre.** Création d'une commission d'enquête administrative, à la demande du vice-président du Conseil, Walter Veltroni.

VENDREDI 11 sept. 1998 N° 2 735 bis

FRANCE Football

DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES, PUBLICITÉ COMMERCIALE : 4, rue Rouget-de-Lisle, 92793 Issy-les-Moulineaux Cedex 9. Tél. : 01-40-93-20-20. Télex : 631-653. CCP Paris 9.427.90C.

SNC L'ÉQUIPE : Capital : 50 000 F. Durée : 99 ans du 12 avril 1985. Siège social : 4, rue Rouget-de-Lisle, 92793 Issy-les-Moulineaux Cedex 9.

GÉRANT : Paul ROUSSEL.

PRINCIPAUX ASSOCIÉS : SA « ÉDITIONS AMAURY », SA INTRAPRESSE.

DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Paul ROUSSEL.

DIRECTEUR GÉNÉRAL ADJOINT, EN CHARGE DE LA GESTION : Guy FAHY.

DIRECTEUR GÉNÉRAL ADJOINT, EN CHARGE DU COMMERCIAL ET DU MARKETING : Eric HERTELOUP.

Pour joindre votre correspondant, composer 01-40-93, suivi des quatre chiffres qui figurent à la suite de chaque nom.

DIRECTEUR DE LA RÉDACTION : Gérard ERNAULT.

RÉDACTEUR EN CHEF : Denis CHAUMIER (2110).

RÉDACTEURS EN CHEF ADJOINTS : Jean-Marie LORANT (2278), Rémy LACOMBE (2359), Dominique COURDIER (2077).

LEADER : Jean-Jacques VIERNE (2109).

REPORTERS : Xavier BARRET (étranger, 2157), Jean-Philippe BOUCHARD (2556), Jean-Michel BROCHEN (2303), Frédéric DESCHAMPS (2277), Patrick DESSAULT (2623), Jean-Marie LANOË (2115), Christophe LARCHER (2264), Eric LEMAIRE (statistiques, 2027), Vincent MACHENAUD (2514), Francis MAGOIS (2241), Roberto NOTARIANNI (étranger, 2559), Frank SIMON (étranger, 2201), Guy SITRUK (2625), Patrick SOWDEN (2319), François VERDENET (D2, nationaux, 2386).

RÉDACTEUR EN CHEF TECHNIQUE : Jean-Max MAYER (2522).

RESPONSABLE VISUEL : Pierre WENDEL (2276).

SECRÉTAIRES DE RÉDACTION : Hugo BONNEVAL (chef de service, 2283), Bertrand AUDUSSE (chef de service, 2558), Olivier COT (2567), Laurent CROCIS (2489), Patrick DHÉNAUT (adjoint, 2282), André DUBROCQ (adjoint, 2286), Jean MESNARD (2560), Fabien VAN DER ELST (2469).

ICONOGRAPHES : Albert COURIOL (2209), Ingrid BUZELIN (2563).

ASSISTANTE : Armelle ENKIRCHE (2275).

COLLABORATEURS : Claude CHEVALLY, Thierry DENGERMA (Etoiles D1, 2442), Michel ÉBÉ, Bruno FORGET (Etoiles D2), Daniel PSENNY (télévision), Jean-Pierre RIVAIS, Alexandre VALENTE (étranger, 2384), Nathalie VOLANTE (programme télévision, nationaux, régionaux, jeunes, 2274).

CORRESPONDANTS À L'ÉTRANGER : Mokhtar BOUDRAR (Algérie), Rainer KALB (Allemagne), Ric GEORGE (Angleterre), Francis HUERTAS (Argentine), Alain COLTIER (Australie), Christian FILLITZ (Autriche), Michel DUBOIS (Belgique), Alain FONTAN (Brésil), Ivan AVDOUSKI (Bulgarie), Zdravko REIC (Croatie), Paco AGUILAR (Espagne), Paul KENNEDY et Christophe CAMARANS (Etats-Unis), Manos STAVRAMOPOULOS (Grèce), Mathias IMRE (Hongrie), Paul KELLY (Irlande), Noah KLIEGER (Israël), Antonio FELICI et Xavier RIVOIRE (Italie), Shôichi TAMURA (Japon), Kebir ARSALANE (Maroc), Daifallah MOUADHEN (Moyen-Orient), Czeslaw LUDWICZEK (Pologne), Afonso DE MELO (Portugal), Stanislav HRABE (République tchèque), Radu TIMOFTE (Roumanie), Constantin KLETCHEV (Russie), Daniel DRAY (Scandinavie), Peter SURIN (Slovaquie), Nadine CRAUSAZ (Suisse), Selçuk MANAV (Turquie), HAKIM (Tunisie), Avdey PINALOFF (Ukraine), Jovan VELICHKOVIC (Yougoslavie).

DIRECTEUR TECHNIQUE : Gilbert CHALEIL (2124).

FABRICATION : Lionel PLANQUART (2126).

RESPONSABLE MARKETING-COMMUNICATION : Eric MAROT (2156).

SERVICES COMMERCIAUX-VENTES : Tél. : 01-40-93-20-05.

PRIX À L'ÉTRANGER : Allemagne : 5 DM. Belgique : 70 FB. Cameroun : 1 600 FCFA. Canada : 3,25 DC. Côte-d'Ivoire : 1 600 FCFA. Espagne : 380 pesetas. Gabon : 1 600 FCFA. Grèce : 650 drachmes. Italie : 4 000 lires. Luxembourg : 56 FL. Maroc : 16 MAD. Portugal : 500 escudos. Royaume-Uni : 1,6 LS. Sénégal : 1 600 FCFA. Suisse : 3,8 FS. Tunisie : 1 600 millimes.

DOM-TOM : Antilles françaises, la Réunion : 16 F.

DIRECTEUR ABONNEMENTS/BOUTIQUE : Danièle GALVEZ.

ABONNEMENTS : Tél. : 01-40-93-25-07. France métropolitaine : *France Football* du vendredi, 185 F (6 mois) ; 370 F (1 an). CEE : *France Football* du vendredi, 540 F (1 an). Autres pays et tarifs couplage (*France Football* mardi + *France Football* vendredi) sur demande. Modifications : joindre dernière bande.

PUBLICITÉ COMMERCIALE : MANCHETTE SPORTS. Tél. : 01-40-93-24-99.

DIRECTEUR GÉNÉRAL : Louis GILLET.

DIRECTEUR DE LA PUBLICITÉ : Véronique CIBOT-VOISIN.

CHEF DE PUBLICITÉ : Jean-Pierre BRISOU.

Le n° 2 733 bis de *France Football*, daté du vendredi 4 septembre 1998, a été tiré à 162 684 exemplaires.

COMMISSION PARITAIRE : N° 64.437.

DISTRIBUTION : NMPP.

IMPRESSION : CIPP (Saint-Denis), ROP (Lyon), TOP (Toulouse).

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués.

Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et *Presse Sports*. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

Paris-Saint-Germain 1998-1999. De gauche à droite, au premier rang: James Debbah, Nicolas Ouédec, Adailton, Charles Biétry (président délégué), Bernard Brochand (président de l'association PSG), Yann Lachuer, Patrice Loko, Didier Martel ; au deuxième rang: Roger Propos (préparateur physique), Jérôme Leroy, Pierre Ducrocq, Augustine Okocha, Alain Giresse (entraîneur), Marco Simone, Laurent Leroy, Aliou Cissé, Philippe Bergeroo (entraîneur adjoint) ; au troisième rang: Nicolas Laspalles, Alain Goma, Bruno Carotti, Igor Yanovski, Eric Rabesandratana, Christian Wörns, Grégory Paisley ; au dernier rang: Jimmy Algerino, Didier Domi, Bernard Lama, Dominique Casagrande, Laurent Quiévreux, Francis Llacer, Fabrice Kelban, Saar Boubacar (adjoint technique).

Photo Christian GAVELLE